

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 2 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 30 AVRIL 1948 PRIX: CINQ SOUS

Notre-Dame des Roses

(Cliché de la "Northwest Review")

Péril rouge

Dictature du prolétariat

Cet article est le troisième d'une série en vue d'éclairer les lecteurs de "La Liberté et Le Patriote" sur la grave menace de la conspiration rouge.

Une chose qu'il importe de bien savoir quand on discute communisme, c'est le sens de la formule DICTATURE DU PROLETARIAT. Un prolétaire désigne un individu qui reçoit un salaire comme fruit de son travail quotidien. Parmi les prolétaires, ceux à qui les communistes font particulièrement appel, sont les petits salariés, car les causes du mécontentement se trouvent surtout parmi eux. A la page 80 du Programme et des Statuts de l'Internationale communiste nous lisons: "L'Internationale communiste, association des travailleurs, lutte pour l'instauration du prolétariat". A la page 5 du même volume: "Le programme de l'Internationale communiste réalise la plus haute synthèse critique de l'expérience du mouvement révolutionnaire international du prolétariat. Il est un programme de lutte pour la dictature mondiale du prolétariat." Et voici l'affirmation la plus importante faite à la page 32: "La dictature du prolétariat mondial est la condition préalable et nécessaire du passage de l'économie capitaliste mondiale à l'économie socialiste." Le monde ouvrier est celui qui est le plus recherché par la propagande communiste; c'est à lui que s'adressent les discours enflammés des chefs révolutionnaires; c'est à lui qu'on demande de s'unir sous l'étendard rouge portant la faucille et le marteau, et de lever le poing fermé par la haine. Dans un article subséquent, nous verrons comment Moscou, par l'entremise de ses filiales, a pénétré dans les rangs de la plupart des unions ouvrières. Partout, les chefs communistes sous la direction de Staline veulent se servir de tous les moyens pour établir cette dictature du prolétariat. Une seule doctrine, un seul mouvement, un seul gouvernement, le gouvernement des ouvriers, le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple. Avec des formules éclatantes, des slogans vifs et pratiques, le Parti communiste provoque une réaction psychologique aboutissant à la haine vis-à-vis tous ceux qui détiennent l'autorité, vis-à-vis tous ceux qui possèdent quelques richesses. Retenons bien le trait essentiel de la doctrine de Marx et de Lénine: c'est la mise en relief du rôle historique du prolétariat comme édification de la société socialiste.

Une des raisons du succès du Parti communiste, c'est qu'il procède logiquement et avec ténacité. On fait comprendre à l'ouvrier qu'il est l'apôtre d'un monde nouveau. En effet, pour un communiste, Dieu n'existant pas, il lui faut chercher ailleurs l'explication économique et sociale de l'univers, et cette explication il la trouve dans l'évolution historique de la production des richesses. Avec le cours des siècles, cette production a varié maintes et maintes fois et sous de multiples aspects pour produire enfin le capitalisme; et ce capitalime entrant, à son tour, dans le cours de l'histoire produit de nos jours le socialisme, le communisme. Mais il appartient à l'homme de hâter ce passage du capitalisme au socialisme, passage violent qui se fera par le fonctionnement de courroies de transmission qu'on appelle les malaises industriels, les soulèvements, les grèves, l'insurrection, la révolution et enfin la prise du pouvoir. L'ouvrier communiste est donc un messie des temps nouveaux, un rédempteur du monde qui doit accepter d'être crucifié pour ses frères qui demain jouiront d'un monde où tous seront égaux, où tous vivront dans l'abondance. L'organisation révolutionnaire qui doit transformer l'univers est cimentée par une discipline de fer, par un dévouement sans bornes, par l'expérience des masses; par la nécessité d'un parti combatif, assez courageux pour mener la lutte, assez expérimenté pour se débrouiller dans la complexité des facteurs et des événements et assez souple pour contourner les écueils. Le prolétariat, la masse des travailleurs enrégimentée par des chefs puissants et prêts à tout affronter, devient la roue essentielle dans le mécanisme de la révolution. Et jusqu'ici, la machine a bien fonctionné, et les pays, les uns après les autres, sont écrasés sous le foulon communiste. Et qu'arrive-t-il à tous ces ouvriers qui se sont laissés tromper par les démagogies révolutionnaires? Ils ont été tout simplement réduits au rôle d'esclaves et soumis à un régime de terreur, régime d'un petit nombre qui s'impose grâce à une légion d'espions, de massacreurs et d'hypocrites meneurs. Tous ceux qui s'opposent au gouvernement révolutionnaire, tous ceux qui le critiquent, prennent le chemin du camp de concentration, quand ils ne tombent pas sous les balles d'un peloton d'exécution. Et c'est ce qui se passe de nos jours en Russie, en Yougoslavie, et dans tous les pays tombés sous la botte marxiste. On s'est servi des ouvriers pour monter au pouvoir; maintenant, les ouvriers n'ont plus rien à dire, plus le droit de faire la grève pour exiger de meilleures conditions de vie, pour jouir de leur salaire comme bon leur semble. Non, c'est l'Etat qui mène tout, et les travailleurs qui rêvaient de trouver un paradis, se réveillent dans un enfer de misères et de souffrances. La dictature du prolétariat est celle qui conduit en droite ligne à la dictature d'une minorité toute puissante.

La semaine prochaine nous étudierons l'organisation du Parti communiste canadien.

Gustave SAUVE, O.M.I.

Le miracle de Notre-Dame des Roses

STOCKPORT, Angleterre — L'église Ste-Marie, ici, n'a cessé depuis un an — depuis mai 1947, pour être exact — d'attirer de nombreuses personnes, en raison d'un miracle de la nature qui s'est accompli dans ce temple. Il s'agit de la statue de la "Vierge des Roses". L'an dernier, on plaça sur la tête de cette statue une couronne de roses naturelles qui, actuellement, sont encore aussi fraiches et aussi belles que le jour où elles y furent déposées. Des milliers de spectateurs — quelques-uns par dévotion, d'autres par simple curiosité — sont accourus chaque dans ce centre Anglais, pour y constater la merveille et y honorer la mère de Dieu.

L'Eglise, toujours prudente, ne s'est pas prononcée sur l'authenticité du phénomène et n'a pas encore accordé son approbation à ce miracle.

Le "Canada" dans nos lois

OTTAWA — La Chambre a voté avant hier en première lecture le projet de loi de M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, qui a pour but de substituer le mot "Canada" au mot "dominion" dans nos textes de loi. M. Arsenault a expliqué que le mot "dominion" a perdu toute signification depuis que le Canada est devenu un Etat souverain.

La première lecture est considérée comme une simple formalité et il est extrêmement rare que l'on s'objecte à l'adoption d'un projet de loi à ce stage de la procédure. Les impérialistes du parti conservateur n'en ont pas moins protesté par des "non" retentissants lorsque le président de la Chambre a mis aux voix le bill de M. Arsenault. Ils n'ont cependant pas osé réclamer le vote, ce qui aurait équivalu à refuser d'étudier le projet de loi. M. Arsenault a recueilli des applaudissements chez les libéraux et les socialistes.

Nouveaux évêques au Canada

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé que le pape vient de nommer deux nouveaux évêques canadiens. Il s'agit du Père Charles-O. Garant, doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval. Il succède à Mgr Omer Plante, décédé le 5 avril dernier. Le Père Alfred B. Leverman, âgé de 42 ans, curé de la paroisse du St-Rosaire, de Halifax, est nommé évêque de Paru et auxiliaire de l'archevêque J. T. McNelly, de Halifax.

Mise hors la loi du comité pour Pétain

PARIS — Le ministère de l'Intérieur a fait savoir, samedi dernier, qu'il avait ordonné à un comité récemment constitué de cesser ses réclamations pour la libération de l'ancien maréchal Henri-Philippe Pétain.

Pétain, ancien chef du gouvernement de Vichy, purge présentement une sentence d'emprisonnement à vie dans l'île d'Yeu après avoir été déclaré coupable de trahison. Il est âgé de 92 ans.

Le comité qui a été mis hors la loi par le ministère de l'Intérieur a été critiqué par d'anciens chefs du mouvement de la résistance française.

Il veut plus de communisme et moins de religion

VARSOVIE — Le ministre polonais de l'éducation, le Dr Stanislaw Skfzeszowski, prit dernièrement la parole à une réunion d'inspecteurs d'écoles tenue à Sopoty en Poméranie. Il se plaignit du fait que plusieurs professeurs ne se soient pas ralliés au parti communiste et qu'il existe encore des influences religieuses dans les écoles polonaises.

Le nom officiel du parti communiste polonais est le "Parti des Ouvriers" (PPR). Le ministre déclara: "Tout professeur doit appartenir au parti communiste. Les écoles ne doivent pas être religieuses. Aucun emblème religieux, image ou statue, ne sera toléré. L'organisation de groupes religieux de jeunesse est défendue dans les écoles."

DE VALERA EN AUSTRALIE

SYDNEY — L'ancien premier ministre Eamon de Valera de l'Eire est arrivé ici mardi par avion. Il assistera aux célébrations qui marqueront le centenaire catholique à Melbourne, lundi prochain.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill prend possession du Siège Archiépiscopal de Régina, Sask.

Le mercredi 21 avril, toute la ville de Régina était en émoi et en fête pour souhaiter la bienvenue à son nouvel archevêque. Arrivé à la gare à 7 h. p.m., en compagnie de Leurs Excellences NN. SS. P. Pocock et G. Murray, il fut chaleureusement accueilli par Mgr Janssen, V.G. Vingt-cinq représentants des diverses paroisses de la ville étaient également présents pour lui souhaiter la bienvenue. Le défilé vers la Cathédrale ne tarda pas à s'organiser. M. Aleck Angott accompagnait le nouvel archevêque. Plus de 1,500 enfants, drapeau en main, sous la direction de M. G. G. Gleason, se tenaient sur le parcours. Cadets, Scout et Guides étaient alignés devant la Cathédrale sous la direction de M. Kartusch, de M. Morice et de Mlle Ehmann. Ces groupes formant la garde d'honneur étaient composés de représentants de quatre écoles séparées de Régina.

Clergé nombreux

Précédé d'une longue procession d'environ 130 prêtres, 10 prélats domestiques et d'une douzaine d'évêques, paré d'hermine et de violet, souriant à son peuple et le bénissant, S. Exc. Mgr O'Neill s'avança majestueusement vers l'entrée de sa Cathédrale du St-Rosaire. Là, le vicaire général lui offrit une croix à baiser, l'encensa et lui présenta l'eau bénite pour qu'il en aspergeât la foule. Les prêtres prirent place dans la nef, les prélats, les évêques et les archevêques se rendirent au sanctuaire. Les dignitaires ecclésiastiques présents étaient les suivants: les RR. PP. G. J. Ehman, C.SS.R., H. Carr, C.S.B., B. Uberger, O.M.I., M. Lavigne, O.M.I., E. Donahoe; NN. SS. H. Desmarais, H. Kugener, J. A. McDonald, J. H. Ingoldsby, C. Beaudry, L. Lussier, J.-E. Joyal, J. Reibel, P. F. Hughes, J.-A. Thériault, P. Santha; MM. les abbés R. Giroux, représentant de l'évêque de Trois-Rivières, A. Charron, représentant de l'évêque de Prince-Albert, le R. P. J. Capistran, représentant l'évêque-coadjuteur de St-Boniface, F. Clinton, représentant l'évêque coadjuteur de Vancouver, l'abbé de Munster, Mgr Gertken; LL. EE. NN. SS. Durand, O.F.M., Trocellier, O.M.I., J. R. MacDonald, P. Pocock, Boyle, Q. Jennings, Carroll, Lemieux, O.P., G. Murray, C.SS.R. et J. H. MacDonald.

Représentants de l'Etat

Parmi les plus illustres représentants de l'Etat, nous comptions Son Honneur le Lieutenant Gouverneur et son Aide de camp, l'hon. C. M. Fine, représentant le premier ministre de la province, le juge W.-M. Martin, l'hon. I. C. Nolet, l'hon. C. C. Williams, M. Thomas Johnson, M. Patterson, M. Tucker, le chef de police D. McDougall, M. J. P. B. Ostrander, surintendant des Affaires indiennes, M. John D. Healy, surintendant du Canadien National, M. A. Forcier, représentant les Chevaliers de Colomb de Gravelbourg, M. P.-E. Gingras, agent de liaison du Canadien Pacifique.

Promesse d'obéissance

Pendant que la chorale exécutait l' "Ecce Sacerdos" de Singenberger, Mgr l'Archevêque se rendit à l'autel et y chanta l'oraison du T. S. Rosaire et y donna sa bénédiction. Du haut de la chaire

(Suite à la neuvième page)

Le Manitoba n'a retiré aucun avantage de cette loi

OTTAWA — M. René Jutras, député de Provencher au fédéral, a déclaré aux Communes vendredi dernier que la loi de l'Assistance à l'Agriculture des Prairies, votée en 1939, loin d'avoir aidé les fermiers du Manitoba, avait plutôt été un fardeau pour eux.

M. Jutras prenait part au débat sur la motion du très honorable M. Gardiner portant 2e lecture du bill no 204, tendant à modifier la loi de 1939 sur l'Assistance à l'Agriculture des Prairies.

Parlant de la loi de l'Assistance à l'Agriculture des Prairies, M. Jutras déclara: "Sauf peut-être un honorable député, tous ont affirmé que cette loi a été très salutaire aux provinces de l'Ouest. Ils auraient dû dire qu'elle a beaucoup profité à deux des provinces de l'Ouest. Pour ce qui est du Manitoba, au lieu d'avoir été très utile, l'aide ainsi accordée se réduit à si peu, au regard des participations versées à la caisse par les intéressés, qu'elle est devenue plutôt un fardeau direct. On n'a qu'à voir les données statistiques, les participations et les sommes reçues, et je crois qu'on y trouvera une confirmation de mon avancé . . ."

Le député de Provencher trace ensuite un tableau des sommes que les fermiers du Manitoba ont reçues en vertu de la loi de l'Assistance à l'Agriculture des Prairies et de celles qu'ils ont versées. Voici:

Année	Somme obtenue de la caisse	Somme versée à la caisse
1946	$ 6,000	$846,000
1945	30,000	575,000
1944	159,000	754,000
1943	13,000	779,000
1942	....	482,000
1941	36,000	340,000
1940	611,000	355,000
1939	876,000	334,000

(Nous reproduisons en entier à la douzième page le texte du discours prononcé par M. Jutras).

A la radio



M. René Jutras, député de Provencher au fédéral, que l'on entendra au poste CKRC de Winnipeg, le vendredi soir 30 avril, à 10 h. 15.

Belgique et Canada

Echos de la visite du prince Charles

Par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les liens d'amitié qui unissent la Belgique au Canada sont devenus plus intimes à la suite de la visite officielle que le Prince-Régent Charles vient de faire à Ottawa, la capitale canadienne. Aucune signification politique ne doit être attribuée à cette visite; et c'est ce qui en fait la force sentimentale. Car c'est bien à la personne du Prince-Régent que se sont portées les ovations de la foule, et par lui au grand peuple, héroïque et industrieux, dont il est le chef.

Le séjour du Prince à Ottawa était bien trop court pour lui permettre de se rendre compte exactement des progrès accomplis par le Canada au cours de ces dernières années. Mais on a pu se rendre compte qu'il a senti les pulsations de son peuple; et que ses entretiens avec nos hommes d'Etat lui ont permis de voir toute la sympathie du Canada pour sa personne et son pays. En effet, en marge des réceptions officielles qui ont marqué la visite du Prince-Régent, des petits incidents intimes, qui ne sont pas prévus par le protocole, ont révélé les sentiments de Son Altesse Royale à l'égard du Canada.

L'arrivée comme le départ furent marqués par l'émotion de tous les assistants. Au cours des réceptions, le Prince se montrait intéressé à tout, une fois le protocole satisfait. Au cours de la visite au Parlement, une partie de sa suite, avec M. Spaak en tête, l'ont quitté pour faire face aux questions des journalistes. C'est là que le premier ministre belge a répondu de bonne grâce à une foule de questions que lui posèrent ses interlocuteurs. Le premier ministre belge a laissé espérer que la guerre sera évitée, que les nations finiront par se tolérer, que son pays attend avec intérêt la mise en action du Plan Marshall, faisant face même à une question sur la Maison Royale en expliquant que c'est là un problème intérieur qui dépend de la volonté des partis.

Pendant ce temps, Son Altesse Royale visitait les bâtiments parlementaires, montait au sommet de la Tour de la Paix, en admirait le carillon qui avait

(Suite à la dixième page)

Prêtres mis à mort en zone russe

ATLANTIC CITY, N.-J. — Un chef laïc catholique a affirmé que 50 pour-cent des prêtres dans la zone russe d'occupation, en Allemagne, ont été mis à mort.

Le chef, M. John M. Haffert, de New-York, directeur de la "Scapular Militia", a ajouté qu'en Tchécoslovaquie, 1,400 religieuses Ursulines ont été condamnées aux travaux forcés dans les mines de sel.

Dans son allocution prononcée à un congrès catholique, M. Haffert a dit que la persécution russe des groupements religieux "dépasse les cruautés qu'on infligea aux premiers chrétiens".

Vive réplique au Front Populaire

VATICAN — **L'Osservatore Romano** a répondu aux deux arguments développés par les chefs et la presse du Front Populaire, pour justifier l'échec électoral du parti: premièrement la victoire des adversaires a été provoquée par la peur et, deuxièmement, le clergé a violé le concordat par son intervention.

"En admettant que c'est bien la peur qui a provoqué la victoire, écrit le journal, il faut considérer que cette peur a été celle inspirée par le Front Populaire, tandis que le cléricalisme est apparu comme un moindre mal, dans l'opinion publique. Et certains journaux ont pu se faire l'écho d'un slogan qui disait: "Mieux vaut une messe qu'un coup de pistolet à la nuque".

Quant au reproche fait au clergé de s'être servi d'armes spirituelles, le journal écrit: "Ceux qui se plaignent encore d'une prétendue violation de l'article 43 du concordat auraient mieux fait de respecter eux-mêmes ce concordat en reconnaissant ce qu'il y avait d'inviolable dans la religion d'Etat".

Mgr Coady, un apôtre de la coopération

PHILADELPHIE — Mgr M. M. Coady, directeur des cours extérieurs de l'université de Saint-François-Xavier, à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, a reçu récemment le titre de "plus grand coopérateur de l'Amérique du Nord", du Cooperative Education Extention Service. Mgr Coady est connu aux Provinces Maritimes sous le nom de "Doctor Coady".

C'est le premier Canadien honoré par le Cooperative Education Extension Service. Les autres lauréats furent MM. Murray-B. Lincoln, de l'Ohio Farm Bureau, et E.-R. Bowen, de la Cooperative League of Amerce.

Hommages de la France à M. Adrien Pouliot

QUEBEC — La France honorera l'oeuvre de Laval à l'occasion de son prochain centenaire. M. Adrien Pouliot, I.C., doyen de la faculté des sciences de Québec, vient d'être invité à prendre part aux fêtes de la Société des ingénieurs civils de France, comme hôte d'honneur, à Paris, du 29 mai au 3 juin. M. Pouliot sera ensuite l'objet d'une série de réceptions en son honneur et en hommage à l'Université Laval.

M. Pouliot sera reçu au Palais de l'Elysée par le président de la République française, M. Vincent Auriol. Il sera aussi l'hôte du directeur général de la radiodiffusion française, M. Porché, et de la télévision française au cours d'une démonstration que présideront MM. Button et Barthélemi, de l'Académie des Sciences. Le doyen de la Faculté des Sciences de Paris, M. Jean Cabanes, recevra également le doyen de la Faculté des Sciences de Laval.

Le séjour de M. Pouliot en France sera aussi marqué par une grande conférence publique à la Sorbonne, une visite des universités de France où M. Pouliot a déjà reçu l'invitation de parler de l'oeuvre de Laval et de ses développements. Le doyen de la faculté de sciences de Laval a d'ailleurs reçu des invitations analogues d'Angleterre, d'Ecosse, de Suisse, de Belgique, de Hollande et d'Italie. Dans cette tournée sur le continent européen, M. Pouliot prononcera plus d'une cinquantaine de conférences sur l'Université Laval.

Une réception à l'Académie des sciences est réservée à M. Pouliot qui prononcera une conférence à l'Académie des sciences coloniales. L'Association France-Grande-Bretagne organise une tournée de conférences dans le nord et dans le midi de la France pour permettre à M. Pouliot de prendre contact avec les populations.

Le doyen de la Faculté des sciences de Laval arrive de la Métropole où il a reçu samedi un diplôme d'honneur de doctorat ès sciences, à l'occasion des fêtes de l'Ecole Polytechnique. L'Université de la Métropole voulait de la sorte rendre hommage au mérite personnel de M. Pouliot, sans doute, mais aussi marquer son appréciation des bonnes relations entre les facultés des Sciences de Québec et de Montréal. Au cours de cette manifestation M. Pouliot a donné lecture d'un long message de Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., qui interprétait les sentiments de Laval pour l'Ecole Polytechnique."



M. A. POULIOT

M. Pouliot partira le 9 mai pour la France. Il reviendra au pays à la fin d'août. Plusieurs industries de France ont invité M. Pouliot à des réceptions pour l'entendre exposer les formules adoptées dans l'enseignement scientifique de Laval. On manifeste en effet un intérêt très marqué en France pour l'oeuvre de Laval dans le domaine de l'enseignement scientifique.

Sa Sainteté Pie XII salue un nouvel espoir italien

ROME — Le Pape a déclaré que le résultat de l'élection européenne "a stimulé la confiance de l'Europe et du monde entier. Cette élection est survenue à un moment critique, qui a poussé l'univers entier à se tourner vers Dieu en Le priant de défendre Sa cause contre l'erreur et l'injustice".

C'est M. Myron Taylor, envoyé spécial de M. Truman auprès du Vatican, qui a remis le texte du communiqué aux journalistes américains. Ces derniers l'avaient d'abord entendu au cours de l'audience particulière que leur avait accordée le Pape.

Le Pape dit: "Notre coeur paternel est attristé par le spectacle de tant d'hommes qui, par aveuglement ou égoïsme, ont persisté dans les voies qui ne peuvent mener corps et âmes qu'au désastre. Que Dieu, dans Son amour et Sa miséricorde, éclaire leurs esprits, afin qu'ils connaissent leur erreur".

Le Pape a fait remettre cette déclaration aux journalistes américains en réponse à la requête qu'ils lui avaient adressée le mardi 20 avril. Le Pape avait alors exprimé le désir d'attendre le résultat complet de l'élection pour rédiger sa déclaration.

Le gouvernement anglais suspend quatre savants

LONDRES — Quatre savants, employés par le ministère des fournitures (ministère responsable, notamment des recherches atomiques), viennent d'être suspendus de leurs fonctions, annonce le journal **Daily Telegraph.**

Ils seraient les premières victimes de l'épuration des fonctionnaires pro-communistes et fascistes ordonnée par le gouvernement anglais le mois dernier.

De son côté le journal **News Chronicle** annonce que six fonctionnaires, dont une femme, auraient été suspendus pour le même motif.



Le nouvel ambassadeur de France, Son Excellence Francisque Gay, accompagné de son épouse et de son fils, Camille, arrive à Montréal, à bord du "Montrealer", du Canadien National.
—Photo du Canadien National.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le nombre effarant de pugilistes qui, au cours des deux dernières années, ont perdu la vie dans l'arène, ou sont morts des blessures reçues au cours de combats de boxe va-t-il enfin ouvrir les yeux à ceux qui sont actuellement en charge de ce sport aux Etats-Unis et dans certaines parties du Canada? La proposition de la National Boxing Association de forcer tous les pugilistes à se procurer une carte sur laquelle on indiquerait leur record au complet et la date de leur examen médical est excellente, mais il faudra faire plus. Il est évident que les examens médicaux qu'on fait subir aux boxeurs sont trop sommaires et que ces derniers peuvent souvent monter dans l'arène avec un coeur défectueux et même avec un oeil qui leur donne un minimum de vision. Il va falloir que l'Association Nationale de boxe avertisse tous les promoteurs qu'ils devront voir à ce que les pugilistes subissent un examen des plus sévères en montant dans l'arène, afin qu'on s'assure que seuls les hommes en excellente condition soient appelés à risquer leur vie, pour plaire au grand public. La boxe est un sport rude, mais elle peut se pratiquer également de façon intelligente, sans qu'il y ait à craindre des tragédies qui sont devenues trop fréquentes.

Dans l'Armée

Ceux qui ont fait leur service militaire dans une des trois forces armées du pays ont été à même de constater que la boxe jouissait de la faveur de tous. Dans la marine spécialement, nous nous souvenons très bien que la boxe occupait une large partie de nos loisirs et jamais nous n'avons entendu parler d'accidents mortels, ou même d'accidents assez sérieux. En plus de cela, le nombre de jeunes qui, dans des clubs amateurs, s'adonnent à ce sport est très grand et ceux qui s'en tiennent aux véritables combats amateurs ne subissent généralement pas de blessures assez sérieuses pour que la situation puisse alarmer qui que ce soit. Le sport du pugilat est probablement un des meilleurs et des plus intéressants. Pour le jeune qui s'y adonne comme passe-temps, il enseigne la confiance en soi-même et force l'athlète a s'astreindre à une discipline salutaire. Pour ceux qui aiment à boxer comme amateurs, tout en recevant un léger cachet pour leurs services, ils ne risquent pas de coups qui pourraient les défigurer ou les expédier ad patres, à la première occasion. Les règlements amateurs sont très bien faits à ce point de vue du reste.

Les professionnels

Mais quand un jeune se décide à devenir boxeur professionnel, il s'engage dans une carrière qui n'est pas à recommander. Nous ne voulons pas dire ici qu'il y ait quelque chose de mal à aspirer à devenir un professionnel dans la boxe, mais les risques qu'on y prend sont plus grands que dans tout autre sport. Les contacts sont plus violents que dans les sports ordinaires, sauf peut-être au football Mais là où la boxe s'affirme comme étant plus rude que tout autre sport c'est dans le but qu'on se propose en organisant un combat professionnel. Il s'agit pour un des deux hommes d'assommer le plus rapidement et le plus complètement possible son adversaire. Quand on gagne sa vie en exerçant ce métier, on ne doit pas badiner et les pugilistes qui ne peuvent "finir" leur homme, ne vont généralement pas très loin dans ce sport. Comme on peut le constater, le danger dans la boxe professionnelle réside dans le but qu'on se propose en organisant ces batailles. Si dans la boxe amateure un des deux hommes se montre trop supérieur, on arrête immédiatement la bataille, mais dans la boxe professionnelle il faut presque qu'un homme soit rendu sans défense avant que l'arbitre puisse intervenir.

Les spectateurs

Les spectateurs à un combat professionnel jouent eux aussi un rôle qui bien souvent contribue à rendre la vie dure à un pugiliste. Si par hasard, un des deux hommes se sentant bien battu désire arrêter de se battre, il sera hué copieusement par la foule, et on menacera bien souvent de retenir sa bourse. Si par contre, l'arbitre qui est généralement un meilleur juge que tout autre, s'aperçoit qu'un pugiliste, tout en étant encore sur ses deux pieds est en danger, il se doit d'arrêter la bataille. Mais là encore la foule ferait entendre des huées qui pourraient bien influencer l'arbitre et le forcerait même quelquefois à laisser continuer le massacre. Il s'agirait donc pour remedier à la situation de passer des règlements plus sévères sur la boxe et aussi d'éduquer le public. Parmi les règlements qu'on devrait passer, le premier serait celui qui ordonnerait à tout arbitre de mettre fin à toute bataille quand un homme aurait été envoyé au plancher à plus de deux reprises dans la même ronde et à plus de quatre reprises dans le même combat.

Autres réformes

On pourrait aussi demander aux arbitres de compter les neuf secondes règlementaires, même si le boxeur insiste pour se relever avant le count de neuf. De cette façon, le pugiliste saurait où il en est rendu et ne courrait pas le risque de se faire assommer au coup de poing suivant. Les gérants devraient aussi être avertis qu'ils se devront de lancer la serviette, même si leur pugiliste refuse, quand ils croiront que leur homme a absorbé assez de coups. Nous avons déjà eu connaissance d'un incident regrettable. Un jeune boxeur était à combattre dans une arène de la métropole du Canada et il était évident que son adversaire lui donnait une terrible raclée. Mais quand son gérant voulu lancer la serviette, à la septième ronde, le pugiliste refusa de le laisser faire et il alla jusqu'à dire qu'il se débarasserait de lui comme gérant, s'il faisait une telle chose. La bataille continua, mais au combat suivant ce même boxeur s'écroulait après la bataille pour ne jamais se relever. Il y aurait aussi la question des gants qui pourrait être mise à l'étude, et nous verrions d'un très bon oeil l'adoption de gants de 8 onces, pour toutes les batailles.

L'éducation

Qu'est-ce donc au juste que la boxe au point de vue sportif? Ce n'est pas un affaire d'assommage, mais bien un sport scientifique, par lequel un des deux adversaires doit démontrer qu'il est plus habile que l'autre à porter des coups, à éviter les coups de ce dernier et à accumuler des points. La bataille de rue au contraire présente un aspect différent, il s'agit pour un des deux voyous en cause d'assommer son rival, sans se soucier de technique. Il n'y a rien là dedans qui se rapproche du sport, mais beaucoup qui ressemble à la boxe professionnelle. Si on veut garder à ce sport son nom véritable, on devra changer la manière avec laquelle on permet aux pugilistes de se battre, et aussi éduquer les spectateurs qui trop souvent sont contents d'assister à une boucherie. Nous ne voyons pas ce qu'il y a d'excitant à voir deux hommes se mettre à sang, avec des moulinets qui n'ont rien de scientifique et rien qui ressemble à un sport civilisé. Donnez-nous au contraire deux boxeurs experts dans l'art de parer, de jabber, et de se servir d'une multitude de coups et vous nous présenterez un véritable spectacle de sport.

Etre apôtre c'est répandre la vérité dont on vit. C'est l'enrichir en la distribuant. C'est, en convainquant, devenir plus convaincu.—F. HEBRARD.

• • •

Il y a deux choses à faire ici-bas: aimer Dieu et le faire aimer des hommes.
Paul SEIGNERET.

Les équipes d'étoiles de la ligue nationale 1947-1948

par Ken McKENZIE

De la vitesse vertigineuse, de la facilité dans l'enregistrement des buts et de la durabilité indomptable constituent les grandes qualités dont on ne peut évaluer le prix dans les équipes d'étoiles de la ligue Nationale de hockey pour la saison 1947-48, équipes qui viennent d'être choisies par les instructeurs des six clubs du circuit.

Dans la fameuse première équipe, on trouve trois joueurs des Red Wings de Détroit, deux des Canadiens de Montréal et un des Maple Leafs de Toronto. Ted Lindsay, du Détroit, premier pour l'enregistrement des buts de la ligue Nationale avec 33 a été le seul choix unanime dans l'équipe et il a été choisi pour l'aile gauche avec tous les 25 points. Ces points étaient accordés sur une base de cinq pour le premier choix, trois pour le second et un pour le troisième. On sait que les instructeurs n'avaient pas le droit de choisir aucun de leurs propres joueurs.

La décision la plus serrée a été celle pour le gardien de buts. Finalement, Turk Broda, du Toronto, et Frank Brimsek, du Boston, ont terminé sur un pied d'égalité avec 19 points chacun. Broda a obtenu trois votes en première place comparativement à deux pour Brimsek et en conséquence il a obtenu la préférence sur son digne adversaire.

Chacun des six joueurs de la première équipe recevra $1,000 de la ligue Nationale de hockey, tandis que chacun des joueurs de la deuxième équipe obtiendra $500 de la même source.

Voici la composition des première et deuxième équipes d'étoiles de la ligue selon le vote donné pour chaque joueur avec la possibilité d'une perfection à 25 points:

1ère équipe: Turk Broda, Toronto (19), buts; Bill Quackenbush, Détroit (23) et Jack Stewart, Détroit (21), défenses; Elmer Lach, Canadien (23), centre; Maurice Richard, Canadien (21), aile droite; Ted Lindsay, Détroit (25), aile gauche.

2ème équipe: Frank Brimsek, Boston (19), buts; Kenny Reardon, Canadien (19) et Neil Colville, Rangers (15), défenses; Buddy O'Connor, Rangers (10), centre; Bud Poile, Chicago (18), aile droite; Gaye Stewart, Chicago (10), aile gauche.

Si un troisième club avait été choisi, l'alignement aurait été le suivant: Buts, Bill Durnan, Canadien; défenses, Jim Thompson, Toronto, et Butch Bouchard, Canadien; centre, Max Bentley, Toronto; aile droite, Gordon Howe, Détroit; aile gauche, Woody Dumart, Boston.

Bill Quackenbush et Jack Stewart, les deux solides joueurs de défense du Détroit, constituent une formidable ligne d'arrière-garde pour les étoiles. Ces deux joueurs ont été choisis sur la deuxième équipe d'étoiles, l'an dernier. Quackenbush, qui a été éliminé de la première équipe par un seul point, l'an dernier, est arrivé facilement en tête de tous, cette saison, avec 23 points. Stewart, lui, a obtenu 21 points.

C'est la première fois que Quackenbush a été choisi sur une première équipe d'étoiles de la ligue Nationale, mais c'est la deuxième pour Stewart qui a obtenu cet honneur en 1942-43.

En choisissant Elmer Lach du Canadien comme centre, les instructeurs lui ont rendu hommage pour ses habiles fabriques de jeux et aussi pour avoir fait un retour au jeu à nul autre pareil dans l'histoire du hockey. L'an dernier, il a dû se retirer à la suite d'une fracture du crâne et on a craint, pendant un temps, qu'il ne reviendrait jamais comme joueur actif. Au début de la saison 1947-48, il constituait le grand point d'interrogation. Mais, dès le début de la saison, il s'est remis à bien jouer puis il a continué à une allure vraiment sensationnelle. On peut citer surtout comme vraiment remarquable son jeu, dans les dernières parties de la saison, alors qu'il a conquis les honneurs des pointeurs de la ligue Nationale avec 30 buts et 31 assistances pour un total de 61 points.

Lach a été choisi sur la première équipe d'étoiles de la ligue Nationale, en 1944-45, la même année où il a gagné le trophée Hart accordé au joueur le plus utile à son club. Un des joueurs à l'esprit le plus combatif dans l'histoire du hockey, il a été choisi comme membre de la seconde équipe d'étoiles en 1943-44 et en 1945-46.

Maurice Richard en est à sa quatrième saison de suite comme joueur d'aile droite. Il y a cinq saisons, il a été désigné sur la 2ème équipe. Bien qu'il ait commencé la saison à une allure moyenne, il a terminé en ouragan pour terminer en 7ème place chez les pointeurs avec 28 buts et 25 assistances pour 53 points. Richard a été le vainqueur du trophée Hart, la saison dernière.

Le seul choix unanime dans cette "équipe idéale", Ted Lindsay, en est à ses débuts dans une équipe d'étoiles de la L.N.H. Il n'a que 22 ans. Il vient de terminer sa 4ème saison dans la ligue. Lindsay a toujours été en tête des compteurs de francs buts, dans la saison, et il a terminé les activités régulières avec 33 buts et 19 assistances pour 52 points.

Le total de points pour la ligne d'avant de l'équipe d'étoiles, composée de Lach, Richard et Lindsay, au cours de la saison régulière, a été de 166 avec 91 buts et 75 assistances.

Le gardien Turk Broda du Toronto qui en est à son second choix comme membre de l'équipe d'étoiles, a aussi remporté, cette année, le trophée Vézina accordé au cerbère qui a gardé les buts dans le plus grand nombre de joutes pour le club le moins souvent déjoué. Auparavant, Broda avait gagné le trophée Vézina, soit en 1940-41.

A 33 ans, Broda est le plus vieux joueur du premier club d'étoiles tandis que Lindsay, à 22, est le plus jeune. Jack Stewart et Elmer Lach ont tous deux 30 ans tandis que Richard et Quackenbush sont tous deux âgés de 26 ans. La moyenne d'âge de l'équipe idéale est légèrement supérieure à 27 ans et demi.

Notes biographiques des étoiles

Walter (Turk) Broda . . . Né à Brandon, Man., le 15 mai 1914, Turk vient de terminer sa 10ème saison comme gardien du Toronto. Il mesure 5 pieds et 9 pouces de taille et il pèse 190 livres. Durant deux saisons et une partie d'une troisième, il a été dans l'Armée canadienne. Marié, père de trois filles, Turk demeure maintenant à Toronto.

Hubert George (Bill) Quackenbush. . . Il est jugé comme un des joueurs les moins déloyaux à jouer à la défense dans le hockey. En 5 saisons et demie, dans la L.N.H. , il n'a passé que 74 minutes au banc des punitions. Hautement jugé par les instructeurs, il vient de recevoir une belle preuve de ce jugement. Il mesure 5 pieds et 11 pouces de taille et il pèse 175 livres. Bill est né et réside encore à Toronto. Célibataire, il passe l'été à jouer à la balle molle.

John Sherratt (Jack) Stewart. . Black Jack est né à Pilot Mound, Man. , le 6 mai 1917 et, l'été, il s'occupe de la culture du blé. Il pèse 180 livres et il mesure 5 pied et 11 pouces de taille. Stewart est jugé comme un des plus durs metteurs en échec chez les défenses de la ligue. Il a été à son meilleur avec les points avec 19, depuis ses débuts dans la ligue. Il est célibataire. Pendant deux saisons il n'a pas joué, faisant partie de l'Aviation royale canadienne.

Elmer James Lach. . . Le champion des pointeurs de la ligue Nationale, en 1944-45 et en 1947-48, Lach est né à Nokomis, Sask. , le 22 janvier 1918. Il mesure 5 pieds et 10 pouces de taille et il pèse 170 livres. Il a eu plus que sa part de blessures depuis son début dans la ligue Nationale, mais il en est toujours revenu pour briller de nouveau. Marié, père d'un garçon, il demeure à Montréal où il joue au golf, pendant l'été, avec des résultats dans les 70.

Maurice (Rocket) Richard. . . Ce n'est pas nouveau pour monsieur Richard d'être choisi dans l'équipe d'étoiles. En cinq saisons complètes, il a été choisi quatre fois sur la première équipe et une fois sur la seconde. Le seul joueur à avoir compté 50 buts en une saison dans la L.N.H. , Maurice est marié, père d'une fille et d'un garçon. Il est né, à Montréal, le 4 août 1921 et il demeure encore dans cette ville. Il mesure 5 pieds et 10 pouces de taille et il pèse 175 livres.

Robert Blake Theodore (Ted) Lindsay. . . Fils de Bert Lindsay, ancien fameux gardien de buts, Ted est né, à Renfrew, Ontario, le 29 juillet 1925. Il est solide à 163 livres et il mesure 5 pieds et 8 pouces de taille. Il possède un grand esprit d'équipe et il est aussi bon à la défensive qu'à l'offensive. Il a été le premier joueur dans la ligue à avoir enregistré 20 buts, cette saison. Célibataire, Ted demeure avec ses parents, à Kirkland Lake, Ontario, durant l'été.

Augmentations à 3,600 fonctionnaires

OTTAWA — Un autre groupe de 3,600 fonctionnaires fédéraux recevront des augmentations de salaire rétroactives au 1er octobre.

Ces nouvelles augmentations entraineront des déboursés additionnels d'environ $800,000 et intéresseront environ 1,200 personnes à Ottawa. En général, ces augmentations s'élèveront à $300 par année.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 30 AVRIL
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des Agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Les Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ted Plouffe
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Jesse Crawford
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 1er MAI
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Variétés
9.30—Nos ménagères en herbe
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaiennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Nouvelles
8.05—Musique du Bon Vieux Temps
8.30—Légende de Mon Pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 2 MAI
5.00—Ouverture Musique d'orgue
5.10—Température — pronostics —
5.15—Notre français sur le vif
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—La vie des Quatre
7.30—En Vedette
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nos Classiques
8.15—Causerie. R.P. Foley, C.Ss.R.
8.30—Le petit concert
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 3 MAI
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Nouveauté musicale
7.45—Amérique Latine
8.00—Nouvelles
8.05—A être annoncé
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 4 MAI
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Nos plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender
8.30—Ecole des parents
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Semaine Sociale
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 5 MAI
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.05—Bulletin des agriculteurs
12.10—Kling Kote Steve
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
8.00—Nouvelles
8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 6 MAI
7.00—Marches
7.30—Les Lurons de 1250
7.45—Conditions des routes. Pronostics
8.00—Nouvelles
8.05—Musique de Choix
8.15—Prière du Matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variétés
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Kling Kote Steve
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s.v.p.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Nouvelles
8.05—Johnnie et ses Rhythm Rangers
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Québec
9.15—Semaine sociale
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Les choix des 6 instructeurs de la ligue nationale

Frank Boucher des Rangers de New-York:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Brimsek (B)	Lumley, Détroit	Broda (T)
Défense	Quackenbush (D)	Thomson, Toronto	Mortson (T)
Défense	J. Stewart (D)	Reardon, Canadien	Crawford (B)
Centre	M. Bentley (T)	Lach, Canadien	Apps (T)
Aile d.	Poile (C)	Richard, Canadien	Howe (D)
Aile g.	Lindsay (D)	D. Bentley, Chicago	G. Stewart (C)

Charlie Conacher des Black Hawks de Chicago:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Broda (T)	Brimsek, Boston	Lumley (D)
Défense	Quackenbush (D)	J. Stewart, Détroit	Crawford (B)
Défense	Colville (R)	Thomson, Toronto	Eddolls (R)
Centre	Lach (Can.)	O'Connors, Rangers	M. Bentley (T)
Aile d.	Richard (Can.)	Howe, Détroit	Warwick (B)
Aile g.	Lindsay (D)	Dumart, Boston	J. Conacher (D)

Dit Clapper des Bruins de Boston:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Durnan (C)	Broda, Toronto	Lumley, (D)
Défense	Quackenbush (D)	Reardon, Canadien	Thomson, (T)
Défense	J. Stewart (D)	Colville, Rangers	Bouchard, (Can.)
Centre	Lach (Can.)	Apps, Toronto	O'Connor, (R)
Aile d.	Poile (C)	Richard, Canadien	Howe, (D)
Aile g.	Lindsay (D)	G. Stewart, Chicago	J. Conacher, (D)

Happy Day des Maple Leafs de Toronto:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Brimsek (B)	Durnan, Canadien	Lumley, (D)
Défense	J. Stewart (D)	Quackenbush, Détroit	Crawford, (B)
Défense	Reardon (Can.)	Bouchard, Canadien	Colville, (R)
Centre	Lach (Can.)	Schmidt, Boston	Abel, (D)
Aile d.	Richard (Can.)	Howe, Détroit	Warwick, (B)
Aile g.	Lindsay (D)	Dumart, Boston	Leswick, (R)

Dick Irwin des Canadiens de Montréal:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Broda (T)	Brimsek, Boston	Lumley, (D)
Défense	Quackenbush (D)	J. Stewart, Détroit	Crawford, (B)
Défense	Colville (R)	Thomson, Toronto	Eddolls, (R)
Centre	O'Connor (R)	Kennedy, Toronto	M. Bentley, (T)
Aile d.	Poile (C)	Howe, Détroit	Warwick, (B)
Aile g.	Lindsay (D)	Dumart, Boston	G. Stewart, (C)

Tommy Ivan des Red Wings de Détroit:

	1er choix	2ème choix	3ème choix
Buts	Broda (T)	Brimsek, Boston	Durnan, (Can.)
Défense	Thomson (T)	Crawford, Boston	Henderson, (B)
Défense	Reardon (Can.)	Bouchard, Canadien	Mortson, (T)
Centre	Lach (Can.)	Kennedy, Toronto	O'Connor, (R)
Aile d.	Richard (Can.)	Poile, Chicago	Peters, (B)
Aile g.	Stewart (C)	H. Watson, Toronto	Leswick, (R)

NEW-YORK — Les docteurs John Haldi et Windrey Wynn de l'Ecole de Médecine de l'Université Emory sont arrivés à des conclusions surprenantes au sujet du rendement industriel en ce qui concerne la relation existant entre la productivité et l'alimentation. Contrairement à l'opinion courante, les travailleurs qui croient qu'ils ne travaillent pas si bien juste avant le diner et un peu avant la fin de leur journée, se trompent. Il a été démontré que la plupart des ouvriers travaillent mieux dans les deux dernières heures qui précèdent leurs repas que dans le temps où ils sont censés frais et dispos.

Under the Trustee Act

IN THE MATTER OF ALBERT ROMUALD GUILBAULT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, foreman, West-Steel Products, deceased.

All Claims against the above Estate must be sent to the undersigned, ALFRED M. MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A.D. 1948.

DATED this 30th day of April, A.D. 1948.

ALFRED M. MONNIN,
Solicitor for Jean-Baptiste Owens, Executor.

UNDER THE TRUSTEE ACT

IN THE MATTER OF MARIE OWENS, late of the Village of Ste. Anne, in the Province of Manitoba, widow, deceased.

All Claims against the above Estate must be sent to the undersigned, ALFRED M. MONNIN, No. 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of June, A.D. 1948.

DATED this 30th day of April, A.D. 1948.

ALFRED M. MONNIN,
Solicitor for Jean-Baptiste Owens, Executor.

AVIS

Conformément à l'Acte municipal et à l'Acte des Ecoles Publiques avis est par les présentes donné que le règlement no 1-48 du district scolaire de Ste-Agathe sera soumis aux électeurs dudit district scolaire au temps et à l'endroit indiqué plus bas.

Le but dudit règlement est d'autoriser les commissaires dudit district scolaire à créer une dette de débenture de $10,500.00 en plus de la somme de $40,000.00 empruntée sous le règlement 21 dudit district scolaire.

Lesdites débentures porteront intérêt au taux de quatre pour-cent par année (4%) et seront remboursables en vingt versements égaux et consécutifs de $772.61 (Sept cent soixante douze dollars et 61 cents) comprenant le principal et l'intérêt combinés au taux d'intérêt indiqué plus haut.

La débenture portera la date du premier septembre A.D. 1948 et sera payable au porteur à la Banque Canadienne Nationale, ville de St-Boniface, province du Manitoba.

La votation des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement sera prise le mercredi 5ème jour de mai A.D. 1948 entre les heures de neuf heures de l'avant-midi et de cinq heures de l'après-midi dudit jour, et à l'endroit indiqué ici:

La demeure d'Ovila Toupin, lot 8ème dans le village de Ste-Agathe.

Le maire de ladite municipalité rurale de Ritchot sera présent au bureau municipal dans ladite municipalité rurale de Ritchot, à St-Adolphe, Manitoba, à 12.00 heures midi le 3ème jour de mai A.D. 1948, et devra si on le lui demande, nommer par un écrit signé par lui deux personnes pour être présentes au bureau de votation et pour assister au comptage final des votes par le secrétaire-trésorier au nom des personnes intéressées dans et désireuses d'aider la passation dudit règlement et un même nombre de personnes au nom des personnes intéressées dans et désireuses d'empêcher la passation dudit règlement. Le secrétaire-trésorier de ladite municipalité sera présent audit bureau municipal le 7ème jour de mai A.D. 1948 à l'heure de 12.00 heures midi, et fera le comptage des votes en faveur et contre ledit règlement.

Donné à St-Adolphe, Manitoba, ce 8ème jour d'avril A.D. 1948.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE (ABC)

Membre de Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba — WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan — PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot Winnipeg Man Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada $2.00, Etats-Unis $2.50, autres pays $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot Winnipeg Man

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

MM. R. Jutras et F. Viau

La minorité française de l'Ouest a remporté au cours des derniers mois deux victoires dont l'importance ne peut échapper à quiconque est au courant de la situation particulière qui est faite aux nôtres dans les provinces à majorité anglo-saxonne.

En effet, le groupe français a réussi à faire nommer un juge canadien-français à la Cour du Banc du Roi du Manitoba et il a obtenu le permis nécessaire à l'érection d'un poste de radio française à Edmonton. Un double principe a été ainsi officiellement reconnu: le droit de la minorité française de compter un représentant aux cours supérieures dans les provinces anglaises et le droit de posséder des postes de radio dans n'importe quelle partie du Canada.

On imagine facilement ce que des victoires d'une telle envergure représentent de démarches patientes, de pourparlers prolongés et d'interventions discrètes. Malheureusement, seule une infime minorité, chez nous, réalise aujourd'hui ce qu'il a fallu d'efforts constants pour obtenir la reconnaissance des réclamations de la minorité française dans les domaines de la Justice et de la Radio. La lutte s'est faite de façon plutôt discrète; le véritable travail a été accompli dans les coulisses, et il a échappé au grand public.

La presse dévouée à nos intérêts s'est plue jusqu'à maintenant à attirer l'attention de ses lecteurs sur quelques facteurs seulement qui nous ont assuré la double victoire au sujet de laquelle nous nous réjouissons, et à bon droit. Elle a souligné la solidarité du groupe français et la ténacité de quelques apôtres de la cause française, mais elle a ignoré à peu près complètement le rôle joué par nos députés de langue française, en particulier ceux du Manitoba, MM. René Jutras, député de Provencher, et Fernand Viau, député de St-Boniface. Cette attitude est très regrettable et touche à l'injustice, car si les Canadiens français avaient échoué dans leurs requêtes, ils n'auraient pas hésité à rejeter leur insuccès sur l'inertie de leurs représentants.

M. Pierre Vigeant, correspondant parlementaire du **Devoir**, à qui on ne saurait reprocher d'être partisan, écrivait le 25 mars dernier: "Ce sont quelques députés ministériels de langue française qui ont pris personnellement l'initiative du mouvement et ont entraîné leurs collègues à leur suite. Ils ont fait convoquer au cours de la semaine qui a précédé la réunion des gouverneurs un caucus de la députation québécoise auquel ont assisté les ministres de langue française pour insister sur la portée de Radio-Edmonton . . . Le caucus fut donc suivi de toute une série de démarches personnelles et officieuses auprès des personnages qui pouvaient exercer une influence directe ou indirecte sur la décision des gouverneurs. C'est ainsi que nos députés ont réussi à mobiliser en leur faveur de puissantes influences, qui ont fini par apporter le morceau . . ."

Nous ne voulons pas minimiser en aucune façon le rôle méritant que certains personnages ont joué dans la victoire que nous signalons aujourd'hui. Par ailleurs, il nous semble conforme à la justice de reconnaître publiquement le travail accompli par nos deux représentants au Fédéral, MM. Jutras et Viau. L'un et l'autre ont servi avec loyauté — nous en savons quelque chose — la cause que leurs électeurs catholiques et français leur avaient confiée.

La charge de représentant du peuple n'offre pas que des consolations. Elle assure souvent à ceux qui veulent s'en acquitter dignement beaucoup plus de déboires que d'éloges. De plus, la diversité de races et de religions au Canada ne facilite pas l'accomplissement de la tâche des députés. Ceux-ci doivent souvent taire leurs convictions pour ménager un adversaire dont ils pourraient avoir besoin plus tard, et passer ainsi dans l'opinion des gens peu renseignés pour des lâches ou même des "vendus". Par ailleurs, on décernera volontiers un diplôme de patriotisme véritable à tel député qui n'aura fait au cours de l'année que prononcer un discours pour dénoncer le gouvernement et qui se sera ensuite reposé sur ses lauriers.

"C'est l'une des anomalies de notre régime parlementaire fédéral, écrivait encore M. Vigeant, que les actes les plus méritoires doivent rester secrets et que les députés doivent compter pour se faire réélire sur des attitudes et des discours souvent discutables . . ."

Même si nos députés ont observé un silence discret au sujet de la nomination d'un juge français à la Cour supérieure et au sujet de l'octroi d'un permis à Radio-Edmonton, ils ont accompli un excellent travail. Les Canadiens français, par la voie de leur journal, sont heureux de le reconnaître.

L. L.

Les fêtes d'obligation

S'il est assez facile pour les catholiques d'observer les fêtes d'obligation dans les endroits où ils commandent le commerce et les affaires, l'expérience enseigne qu'ailleurs, en particulier dans les grandes villes, même s'ils y sont en majorité, l'ouverture des grands magasins, tenus par des hommes d'autres confessions religieuses, rend cette observation difficile. Les employés, quelle que soit leur religion, sont obligés d'être à leur poste et les acheteurs, à cause du chômage ce jour-là, sont tentés d'en profiter. Que faut-il faire? Puisque la loi n'y peut rien, une intervention auprès des propriétaires de ces magasins ne serait-elle pas efficace? C'est ce que quelques-uns ont pensé. Et déjà des démarches ont eu lieu. Mais il faudrait les multiplier, pour qu'elles réussissent: démarches individuelles, de la part de clients de ces maisons, démarches surtout de groupes, d'associations, de corps publics. S'ils comprenaient leurs intérêts, ces magasins situés dans des villes où les catholiques forment la grosse majorité, ne se rendraient-ils pas à leurs désirs? Oui probablement, si ces désirs sont nettement exprimés.

Ce mouvement est commencé à Montréal, sous les auspices de l'Action catholique. A chacun de contribuer à son succès. La fête de l'Ascension, le 6 mai prochain, en fournit une bonne occasion.

Un geste prometteur

Le Cercle Molière participe cette semaine au festival dramatique national qui se tient dans la capitale canadienne.

Ses membres ont quitté Winnipeg samedi soir dernier emportant avec eux les bons voeux de leurs nombreux amis.

Le Cercle Molière poursuit avec un très grand succès au Manitoba depuis plus de 20 ans, une oeuvre de francisation par le bon théâtre. Il mérite donc les encouragements de tout l'élément français de notre province.

Aussi plusieurs sociétés et personnes ont voulu témoigner leur reconnaissance à ceux qui, sans aucune rétribution, leur fournissent deux fois l'an, des pièces de grande tenue, en leur remettant une bourse de $500.00 pour défrayer leurs frais de voyage à Ottawa.

Nous publions ailleurs la liste de ces généreux donateurs. Parmi ceux-ci nous relevons le nom des "Cathedral Players", dont le directeur est M. l'abbé Edward McCallion. Cette association dramatique qui groupe surtout des catholiques de langue anglaise a offert spontanément, sans qu'on le lui demande, la somme de $25.00 pour aider au Cercle Molière.

C'est un geste qui témoigne éloquemment du bel esprit qui anime les "CATHEDRAL PLAYERS".

Des protestations seulement . . .

Un lecteur nous a fait tenir lundi une longue lettre de laquelle nous publions quelques extraits. Ils serviront à mettre en lumière un point de vue qui mérite d'être étudié. Il écrit:

"Il me semble que le temps est venu d'enseigner à notre population que les protestations qui ne sont pas suivies de travail constructif ne produisent jamais rien. . .

"Vous donnez, il me semble, une part exagérée aux protestations de toutes sortes qui émanent de sociétés religieuses et nationales, ou de politiciens, et vous passez sous silence le travail qui s'accomplit sans bruit. . .

"Vous créez dans l'esprit des lecteurs des faussetés; vous les laissez sous l'impression, sans le vouloir sans doute, que seuls ceux qui crient leur patriotisme sur les toits sont de véritables serviteurs de la cause française. . .

"Eh! bien, si vous en avez le courage, retracez l'histoire des victoires de l'élément français, en particulier au Manitoba, et vous découvrirez que le travail véritablement sérieux s'est fait dans le silence. . .

"C'est bien regrettable, mais nous vivons dans un pays où pour ne pas alerter le fanatisme, il ne faut pas toujours crier sur les toits les plans de nos campagnes. . .

"Vous me trouverez peut-être sévère, mais vous connaissez mes sentiments à l'égard de NOTRE CAUSE et en particulier de votre journal. . ."

Notre correspondant peut se reposer en paix: nous partageons ses idées. S'il nous arrive de donner de l'importance à ce qu'il appelle des protestations, c'est que nous croyons qu'elles sont nécessaires, qu'elles font partie de la stratégie de la lutte.

Avec lui nous disons cependant qu'elles ne sont pas suffisantes.

L. L.

Le cinéma et les enfants

L'Assemblée législative française a adopté a l'unanimité des députés, le 17 mars dernier, un projet de loi sur le cinéma demandant, entre autres choses, au gouvernement un renforcement de la censure sur les films susceptibles d'exciter la jeunesse au crime ou à l'immoralité. La législation de la province de Québec est plus radicale. Elle prohibe l'entrée des cinémas aux enfants de moins de seize ans. Encore faut-il que cette loi soit respectée. Tout le monde sait que les violations sont fréquentes, habituelles même. On intente bien quelques poursuites, mais l'amende est bénigne, et le délinquant recommence sans que sa récidive lui coûte davantage. Il devrait être possible d'imposer des amendes plus sévères. Mieux encore: il faudrait prendre des mesures pour empêcher la transgression de la loi, placer par exemple, comme cela se fait déjà dans quelques villes, à l'entrée des cinémas des hommes de police qui voient à en écarter les enfants.

BOGOTA, Colombie — Des membres du personnel de l'ambassade américaine estiment d'après un relevé préliminaire que les dégâts matériels causés par la révolution du 9 avril s'élèvent à environ $500,000,000. La moitié de ces dommages se situent à Bogota.

Le relevé fournit une liste de quelque 22 grands édifices détruits à Bogota et des douzaines d'immeubles moins considérables.



Billet du vendredi

Les témoins de Jéhovah

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Les Témoins de Jéhovah, qui n'ont guère besoin de présentation, existent et s'agitent dans 51 pays du monde On les trouve chez les noirs d'Haïti aussi bien qu'en Chine, même au Siam et au Surinam. Ou ils y ont bureaux et ateliers, ou ils s'y contentent d'organismes de propagande. En Allemagne et en Italie, on les invita vite à lever le camp. Partout ailleurs ou à peu près, il y a tendance à les chasser. Car leurs méthodes sont partout les mêmes, injurieuses et à base de fanatisme religieux, et les populations auxquelles ils s'adressent ne les prisent pas plus qu'il ne faut. Quand ils prétendent que la province de Québec les persécute, et que seule elle condamne la diffusion de leur doctrine, ils ne disent pas la moitié de la vérité. Même aux Etats-Unis, leurs agents furent battus à coups de bâton, violemment purgés à l'huile de ricin, enduits de poix et de plumes. En Allemagne, on les jeta dans des camps de concentration, où plusieurs seraient morts de faim et de misère. En Yougoslavie, trois d'entre eux furent récemment condamnés à la peine capitale, d'autres à la prison. Rien ne se compare chez nous à de telles réactions. Et la fameuse "haine ardente du Québec", dont ils font état en toutes circonstances, est simplement un mythe. Le gouvernement dut sévir contre les Témoins parce qu'ils calomnient la province, résistent aux lois, s'attaquent à la liberté religieuse des habitants, mais la haine dont ils se plaignent n'existe pas. S'ils donnaient eux-mêmes l'exemple de la civilité, de la tolérance et de l'ordre, il y a tout à parier qu'on les laisserait tranquilles. Qu'ils croient ce qu'ils veulent, mais qu'ils ne s'attaquent pas aux croyances des autres. Qu'ils n'insultent personne et ne harcellent, jusque dans leurs demeures, ceux qui ne pensent pas comme eux.

★

Ces tenants d'une foi nouvelle ne prirent qu'en 1931 le nom de Témoins de Jéhovah. Ils étaient antérieurement connus comme membres de la "Watch Tower Bible and Tract Society", de la "People's Pulpit Association" ou de la "International Bible Students Association." Leur nouvelle appellation fut une trouvaille. Elle attira plus que les autres l'attention du grand public, laissa entendre qu'ils avaient une longue ancienneté, leur permit dès lors de progresser rapidement. Joseph Frederick Rutherford, qui se donnait comme juge, fut le véritable animateur du nouveau mouvement, à cause de son dynamisme personnel. Il n'en était pas l'inspirateur. La secte, si l'on peut ainsi dire, doit son existence à Charles Taze Russell, qui incorpora en Pennsylvanie, en l'année 1884, la "Watch Tower Bible and Tract Society". Il se disait pasteur, mais n'avait de formation théologique que celle qu'il s'était donnée. Il n'était pas plus pasteur que Rutherford n'était juge. Celui-ci n'était pas même avocat, bien qu'il en portât le titre légalement. Ancien sténographe auprès des tribunaux, il fut, paraît-il, admis à l'exercice du droit "après un examen subi devant un comité spécial de cinq membres du Barreau de Bonneville, au Missouri." (Cf. Rev. Richard Felix: **Rutherford Uncovered**, 1937). A cause de ses démêlés avec la justice, Russell eut recours aux services professionnels de Rutherford, et il lui accorda peu à peu son entière confiance. Quand le faux pasteur mourut en 1916, Rutherford recueillit sa succession. Le nouveau chef imprima un essor prodigieux au groupement qu'il acceptait de diriger. Et naturellement, en même temps, trouva le moyen de vivre avec sa famille sur un pied de prince.

★

Non pas qu'on lui versât des honoraires formidables, puisqu'il ne touchait que $120 annuellement. N'empêche qu'il passait les mois d'hiver à San Diego, dans une propriété évaluée à $75,000. en compagnie de sa femme et de son fils. Il recevait aussi tout ce dont il avait besoin pour vivre, et touchait naturellement ses frais de déplacement. Son bas traitement lui permettait d'échapper au fisc, ce qui convenait admirablement à la doctrine des Témoins, lesquels considèrent la puissance gouvernementale comme d'origine et d'invention diaboliques. Tous les Témoins qui consacrent entièrement leur temps au travail du groupe touchent $10 par mois, plus les avantages attachés à cette rémunération ridicule. Il existe chez nous peu de documentation sur les Témoins et les fins qu'ils poursuivent. Aussi M. Damien Jasmin, avocat de Montréal, docteur en droit et en philosophie, vient-il de combler une lacune, publiant un ouvrage qu'il intitule précisément **Les Témoins de Jéhovah.** (1) C'est à ce livre que sont empruntés les détails donnés ci-dessus. Il en est d'autres, nombreux, non moins intéressants. L'auteur fait un exposé complet de l'histoire, de la doctrine, des buts et méthodes de propagande des continuateurs de Rutherford, qui mourut en 1942. Le livre est fort prenant et d'une actualité incontestable. Il pose incidemment une question grave: les Témoins sont-ils des éclaireurs ou des fourriers du communisme? Certains faits donnent à le croire. Leur négation des religions, leur esprit de sédition, leur haine contre l'autorité civile et politique, leur passivité en face de ce qu'ils pourraient estimer l'injustice de la Russie à leur endroit, invitent sûrement à réfléchir.

(1) Editions Lumen, Montréal. (reproduction interdite)

L'ILLETTRE.

Causerie de l'aumônier Lacordaire

TORONTO — Le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier général des cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc, a assisté au congrès du groupement antialcoolique de l'Ontario, à Toronto, dernièrement. A la suite de ministres des églises Baptiste, Anglicane et United Church, le R. P. Villeneuve a prononcé une conférence au cours de laquelle il a fait connaître les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc et les buts de ce mouvement.

La Chroniqne « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les élections italiennes marquent un échec sérieux pour les partis de gauche. La Russie devra reviser sa politique

Les élections italiennes, dont les résultats finals établissent fermement les positions du groupe anticommuniste, marquent un échec sérieux pour les partis de gauche, affiliés plus ou moins directement à Moscou. Il est à regretter cependant, ainsi que le soulignait le pape dans sa déclaration officielle, que tant d'électeurs se soient prononcés en faveur du communisme. Il y a là un grave danger pour l'avenir. Le communisme a fait de nombreuses conversions. Heureusement, l'aspect politique de la situation offre une consolation. Des socialistes qui appuyaient auparavant le parti communiste, rompent l'alliance. Leurs chefs annoncent qu'ils ne s'opposeront pas à l'aide américaine. Cela permettra à l'Italie de réorganiser son économie et, par voie de conséquence, fera disparaître certains griefs que les communistes exploitaient habilement. Ainsi il est à espérer que l'influence communiste ira en diminuant en ce pays dont la population, malgré sa pauvreté actuelle, représente une force considérable.

Moscou a le choix

Après l'échec des forces communistes en Italie, on croit que Moscou revisera sa politique et sa tactique. Depuis un an, la Russie a poursuivi ses conquêtes avec beaucoup d'agressivité. Les partis européens qui obéissaient aux ordres du Kremlin se portaient constamment à l'offensive. Ils condamnaient le plan Marshall comme une tentative impérialiste de la part des Etats-Unis. Maintenant que seize pays d'Europe, auxquels se joint l'Italie, ont créé une union économique et s'apprêtent à bénéficier de l'aide américaine, la Russie pourrait bien faire semblant de revenir à une attitude plus conciliante. Aucun signe de relâchement n'est encore visible. Il s'agit simplement d'hypothèses. A moins que Staline ne soit prêt au risque suprême d'une épreuve de force, il lui faudra tout au moins adoucir sa diplomatie, car la guerre froide ne saurait durer indéfiniment. Les puissances occidentales ne toléreront pas longtemps les défis de Moscou.

En France

Pour l'instant, c'est vers la France que se tournent les regards. On y parle d'un danger de scission entre les socialistes et les partisans du Mouvement Républicain Populaire à propos d'un certain nombre de mesures, dont la principale est le prolongement du service militaire. Tout affaiblissement du gouvernement Schuman, quels que soient les reproches qu'on puisse lui adresser par ailleurs, ne ferait que serivr les fins du parti communiste. Au surplus, le parti du général de Gaulle poursuit sa campagne et son travail de masse, ce qui incite les communistes à crier au fascisme. La France a besoin d'un gouvernement uni et fort, capable de résister au danger communiste qui la menace de l'extérieur et de l'intérieur. Tous les partis français qui s'opposent au communisme devraient faire l'union et doter le pays d'un régime stable à la poigne solide. C'est à cette condition que l'aide américaine sera vraiment profitable à la France.

En Allemagne

Dans l'ancienne capitale du IIIe Reich, Russes et puissances occidentales semblent prendre plaisir à des chicanes d'Allemands. De part et d'autre les commandants des zones d'occupation s'accusent, rétorquent, prennent des mesures de représailles qui paraissent graves lorsque les correspondants étrangers y donnent une tournure sensationnelle, mais qui ne doivent pas tirer à conséquence sur place, quand on les envisage à la lumière des innombrables problèmes que suscitent les nécessités de l'occupation militaire. Mais on est tout de même en droit de se demander à quoi visent ces rivalités et ces mésententes sur des questions de peu d'importance en soi. Serait-ce pour entretenir, d'un côté et de l'autre, une propagande énervante et malsaine? Il n'empêche que la situation, tant en Allemagne qu'en Autriche, peut susciter des incidents graves dont les conséquences dépasseront de beaucoup les griefs dont ils seront l'expression.

En Palestine

Le mandat anglais prendra bientôt fin en Palestine. L'Angleterre n'a aucune raison d'être fière de son administration. Depuis plusieurs mois, Juifs et Arabes s'y livrent une véritable guerre sous les yeux des armées britanniques. Les récents succès des soldats juifs provoqueront une réaction massive chez les Arabes. Il se peut que d'ici quelques jours les troupes arabes des pays voisins envahissent le pays de plusieurs points différents. Il s'y livrera de grands combats. Il est inconcevable que l'O.N.U. soit incapable de rétablir l'ordre en Terre Sainte. Il y a là une indécision, une faiblesse, une diplomatie coupable. Plus on tardera à adopter une politique ferme capable d'arrêter les combats, plus l'O. N. U. démontrera son inutilité. Mais ce qu'il y a déjà de nettement condamnable, c'est que l'Angleterre, chargée de maintenir l'ordre en Palestine, laisse Juifs et Arabes s'entre-tuer sans intervenir en aucune façon. A quoi bon une police qui préside au désordre?

A Bogota

A la conférence panaméricaine on vient de passer une résolution demandant d'étudier les moyens de liquider ce qui reste de l'influence européenne en Amérique latine. Il existe encore quelques colonies sud-américaines. L'Angleterre est la principale puissance visée. Aussi le gouvernement de Londres a-t-il fait savoir qu'on devrait au moins le consulter en pareille occurrence. Le désir d'indépendance des pays américains est maintenant trop répandu et trop fort pour qu'on puisse le combattre. Le jour n'est pas loin où toute trace d'influence politique européenne devra disparaître en Amérique latine. L'histoire suivra son cours fatal. Les puissances européennes qui ont encore des colonies en Amérique du Sud seraient bien inspirées de régler ce problème par des méthodes pacifiques. Et, cela, le plus tôt possible.

En Angleterre

La Grande-Bretagne recevra la part du lion de l'aide américaine à l'Europe. Les Anglais vivent, depuis près de dix ans, de "secours directs". C'est une situation radicalement fausse, que le vicomte de Selborne, membre conservateur de la Chambre des Lords, a mise en lumière dans une récente déclaration (22 avril): "Notre gouvernement socialiste, a-t-il dit, poursuit son oeuvre en puisant à même les économies du régime capitaliste américain et canadien, ainsi qu'à même celles du capitalisme anglais du XIXe siècle. Il est malheureux que le programme d'aide économique à l'Europe ait tenu le public anglais dans l'ignorance de la situation véritable. Je suis loin de proclamer que cette aide n'est pas absolument nécessaire, mais il me semble que l'un des facteurs psychologiques dont nous souffrons en ce pays est le fait que le public britannique ne comprend pas jusqu'à quel point notre situation économique est désespérée." Une telle incompréhension finira par jouer un mauvais tour à l'Angleterre. Les autres pays d'Europe ont souffert; ils ont travaillé péniblement à relever leurs ruines, sans aide appréciable de l'extérieur. L'Angleterre a obtenu des crédits qui s'élèvent à plusieurs milliards de dollars. Elle les a épuisés. Et on ne saurait dire si, dans cinq ans par exemple, sa situation économique sera meilleure que celle de la France. Un pays ne saurait vivre indéfiniment de "secours directs".

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

Qui succédera à M. Thivierge à la Commission du Service Civil? Le gouvernement obtient deux votes de confiance.

Les socialistes ont livré sur la question des tarifs de transport sur les chemins de fer une grande bataille, la première grande bataille parlementaire qu'ils aient engagée depuis l'élection générale de 1945. Dès la rentrée après les vacances de Pâques, M. Coldwell soulevait un débat d'urgence en apprenant la décision de la Commission des Transports d'accorder une augmentation de 21 pour-cent aux compagnies de chemin de fer. Cela remonte déjà au 5 avril. Après la décision du gouvernement de ne pas intervenir pour empêcher l'entrée en vigueur des nouveaux tarifs, M. Coldwell proposait une motion de non-confiance. Ce débat qui a été maintes fois interrompu et maintes fois repris et qui a dominé toute l'activité parlementaire au cours de ces dernières semaines a pris fin mardi par le rejet de la motion Coldwell.

Appui des créditistes et des conservateurs

Au cours de cette longue bataille, les socialistes ont eu l'appui empressé des créditistes et l'appui plus hésitant des conservateurs. Ils ont espéré au début obtenir une victoire contre le gouvernement en raison du mécontentement des députés libéraux des Maritimes, des Prairies et surtout de la Colombie. Le premier ministre King a cependant réussi à refaire l'unité du parti au cours d'un caucus général et les députés dont on escomptait la dissidence se sont ralliés après que le ministre des transports, M. Lionel Chevrier, eût promis une enquête de la Commission des Transports pour corriger les inégalités qui pouvaient exister entre les diverses régions du pays.

Le chef de l'opposition, M. Bracken, avait proposé un amendement à la motion Coldwell qui n'allait pas aussi loin mais qui n'en comportait pas moins un vote de non-confiance. La Chambre a disposé de l'amendement Bracken jeudi dernier et l'a rejeté par un vote de 110 à 89. Les trois principaux partis d'opposition ont fait bloc, mais les indépendants du Québec ont voté avec le gouvernement et le député colombien George Cruickshank a été le seul ministériel à enregistrer sa dissidence.

Aucun engagement

On croyait que cet interminable débat sur les tarifs de chemin de fer était terminé, mais les socialistes ont décidé de faire de l'obstruction en attendant l'arrivée des premiers ministres des sept provinces qui ont interjeté un appel contre la décision de la Commission des Transports. Les premiers ministres de l'ouest et de l'extrême-est ont rencontré les représentants du cabinet fédéral lundi pour réclamer une enquête par une commission royale et le rétablissement des anciens taux en attendant le rapport de l'enquête. M. King et ses collègues se sont contentés de répondre qu'ils étudieraient cette demande, mais sans s'engager davantage.

Les socialistes ont alors consenti à cesser le feu. La Chambre s'est prononcée aujourd'hui sur la motion Coldwell et l'a rejetée par un vote de 110 à 78. Les trois partis d'opposition ont encore fait cause commune, mais les absences étaient assez nombreuses chez les conservateurs et cela a augmenté la majorité du gouvernement. M. Cruickshank a voté cette fois avec le gouvernement.

Les socialistes estimaient sans doute que cette question des tarifs de chemin de fer pouvait leur apporter des votes dans les provinces de l'ouest pour fournir un effort aussi vigoureux en Chambre et même tenter sérieusement de renverser le gouvernement, ce qu'ils s'étaient constamment appliqués à éviter au cours des dernières années.

Le budget

Le débat sur les tarifs de chemin de fer a retardé de près de deux semaines l'expédition du travail sessionnel. Depuis Pâques, on a abordé l'étude de plusieurs mesures législatives, mais on n'a pas encore voté un seul crédit et on ne sait pas encore quand M. Douglas Abbott prononcera son discours impatiemment attendu du budget. On prévoit pour cette semaine un grand débat sur la politique étrangère qui pourrait bien durer deux ou trois jours. Le gouvernement a décidé d'ajourner la session au mois de juin en raison de la convention libérale convoquée pour le mois d'août, mais on peut se demander si le travail sessionnel sera terminé et si les députés ne devront pas se réunir de nouveau au mois de septembre pour disposer des mesures qui seraient restées en plan.

Les droits de l'homme

A la suite de leur réunion annuelle qui s'est tenue à Ottawa, les conservateurs se sont lancés avec ardeur dans la lutte contre le communisme. M. J.-C. Diefenbaker, qui a réclamé et obtenu la création d'un comité parlementaire pour définir les droits de l'homme, s'est depuis quelque temps affirmé l'un des plus ardents à réclamer des mesures

(Suite à la neuvième page)

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Le mois de Marie

On s'inscrit . . . pour que la récitation du chapelet soit continuelle, tous les jours, entre 2 h. et 5 h.

Tous les membres d'une même famille qui n'assisteront pas au mois de Marie récitent le chapelet, à la maison, tous les soirs.

Tous, grands et petits, nous portons le chapelet sur nous.

Intention générale: vie plus chrétienne dans tous les foyers de la paroisse, conversion du monde entier.

On fera bien plaisir à la sainte Vierge en intronisant le Sacré-Coeur. Il faut que la fête du Sacré-Coeur, le 5 juin, soit un triomphe.

Nouvelles constructions à St-Boniface

Selon un rapport de M. C. Muller, inspecteur de constructions, de plomberie et d'électricité pour la ville de St-Boniface, le nombre de demeures et d'établissements industriels qui seront construits à St-Boniface en 1948 excédera de beaucoup celui de 1947.

Bien que les permis de construction accordés du 1er janvier au 15 avril 1948 n'égalent qu'une valeur totale de $278,225 en comparaison à celle de $334,375 pour le même laps de temps en 1947, les demandes de permis augmentèrent considérablement dans les premiers 15 jours d'avril et représentent une valeur de $88,550 en comparaison à celle de $69,175 l'an dernier.

"Nous nous attendons à ce qu'il y ait quelque 400 maisons construites à St-Boniface cette année et 11 édifices publics", a dit M. Muller lundi dernier. "Deux compagnies industrielles se proposent de construire leurs locaux sur la rue Archibald, plusieurs autres agrandissent leurs établissements", a-t-il ajouté.

La compagnie Canada West Grain a déjà commencé des travaux d'excavation sur l'avenue Provencher, où seront situés ses bureaux. L'édifice, d'après un estimé des représentants de la compagnie, coûtera entre $25,000 à $30,000 et couvrira une étendue d'environ 50 pieds par 70 pieds.

Elections à l'Amicale Marie-Rose

Les élections de l'Amicale Marie-Rose ont eu lieu le dimanche 18 avril. En voici les résultats:

La Rév. Sr Luc d'Antioche, directrice.

Les RR. SS. Henri de Jésus et Isabelle-Marie, dignitaires.

Ont été réélues:

Présidente, Mlle Alberta Bernier.

Vice-présidente, Mme Henri Lacerte.

Secrétaire, Mlle Patricia Desjardins.

Trésorière, Mme Paul Toussaint.

Conseillères, Mme Armand La Rivière, Mlle Jacqueline Gagnon et Mlle Madeleine Bernier. Cette dernière fut élue pour la première fois.

Décès

M. ALFRED PLANTE

M. Alfred Plante, de 541, rue Langevin, est décédé à sa résidence, le samedi 24 avril, à l'âge de 78 ans.

Né dans l'Etat du Wisconsin, E.-U., M. Plante vint résider à St-Boniface il y a 65 ans. Il fut employé du Canadien National, et depuis quelques années, il était à sa retraite.

Survivent au défunt, son épouse, Mme Délia Plante; une fille, Mme Léo Martin, de St-Vital, et un fils, T. Plante, de Prince Rupert, C.-B.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le lundi 26 avril, à 9 h. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison P. Coutu avait charge des funérailles.

228 quotidiens en Suède dont 3 communistes

STOCKHOLM — Les journaux quotidiens de la Suède, qui sont au nombre de 228, ont eu ensemble un tirage d'environ 3,080,000 numéros par jour en 1947, contre 2,490,000 en 1942, selon les chiffres publiés récemment par "Tidningnsstatistik AB". Le tirage quotidien total des journaux des trois villes principales, Stockholm, Gothembourg et Malmo, était de 1,410,000 numéros et celui des journaux du reste du pays de 1,670,000 numéros.

Le groupe libéral comprenait 61 journaux d'un tirage total de 1,510,000 numéros, le groupe conservateur 78 journaux et 717,000 numéros et les 33 journaux du parti social-démocrate avaient un tirage de 490,000 numéros. Le tirage des 19 journaux représentant le parti conservateur agraire était de 143,000 numéros et celui des trois journaux communistes publiés en Suède de 54,000 numéros. Finalement, 33 journaux ne représentant aucun parti politique tirés à 153,000 numéros.



Stigmatisée



Des milliers d'Allemands se sont rendus à Konnersreuth le vendredi saint pour constater le miracle de l'écoulement de sang des plaies de **Thérèse Neumann** —prodige qui se renouvelle chaque année au jour anniversaire de la mort du Sauveur.

Petites Notes

SHOWERS

En l'honneur de Mlle Lilliane Nolin, dont le mariage eut lieu le 17 avril, Mlle Peggy Murray organisait, le jeudi précédent, un shower d'ustensiles de cuisine, auquel de nombreuses amies de Mlle Nolin assistaient.

Mlle Betty Brown présentait les cadeaux.

Un corsage fut offert à la future mariée.

• • •

A l'occasion du mariage de Mlle Lilliane Nolin avec M. Robert E. Ramsay, un shower d'articles divers eut lieu à la résidence de l'héroïne de la fête. Mlles Doris Nolin et Florence Swaluk en étaient les organisatrices. On offrit un corsage à l'invitée d'honneur.

Marlene et Eveline Swaluk présentaient les cadeaux, tandis que Mme Ramsay présidait au service du thé.

Il y eut 33 invitées.

La justice sans force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants; la force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force: et pour cela, faire que ce qui est juste soit fort, et que ce qui est fort soit juste.

PASCAL.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

Comité de Bibliothèque.

Le comité de bibliothèque tient cette semaine une importante réunion où l'on présentera un rapport complet de toutes les activités de cette importante section de la Société d'Enseignement Postscolaire. Il y aura aussi sous peu réunion des membres de l'Exécutif de la Société en vue de la visite de M. L.-P. Audet, délégué par la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Cette Société Canadienne vient de recevoir un octroi de la "Carnegie Corporation" en vue de faire une relevé complet des activités adultes chez les Canadiens français de tout le dominion. Ce travail a déjà été commencé dans l'est du Canada et se poursuit à travers tout le pays.

Importance du mouvement

On sait quelle importance les mouvements d'éducation adulte et populaire sont à prendre au sein de la nation, au point que beaucoup d'observateurs y voient la grande formule de l'avenir; il convient donc que les nôtres soient bien informés à cet effet et soient de plus en plus au courant de tous ces mouvements. Il faut procéder avec ordre et mesure et découvrir des formules qui conviennent à notre temps et à notre population. N'est pas spécialiste dans cette matière compliquée qui se donne une mission sans aucune préparation ni sans aucun espoir de lendemain. Il ne suffit pas de vouloir se faire valoir ou se pousser de l'avant dans une matière aussi délicate, aux conséquences si sérieuses. En tout cas M. Audet sera la délégué de la Société centrale pour faire enquête.

M. L.-P. Audet

M. Audet est à l'emploi du Ministère de la Jeunesse de Québec. Il remplace actuellement M. Bussière qui a été chargé d'une mission extrêmement importante en Europe par la Société des Nations.

Causeries radiophoniques

Pour bien des raisons, la Société Historique n'a pas tenu ses réunions habituelles cette année. Il est devenu plus facile d'atteindre notre public par la radio, et on est assuré d'un auditoire plus considérable. C'est ainsi que la Société a dirigé et inspiré deux séries radiophoniques sur notre histoire locale. Ces causeries ont été suivies et goûtées et elles ont eu double effet: celui de renseigner la population et celui de parfaire l'éducation historique de ceux qui étaient préposés à ces leçons populaires.

Publications intéressantes

La Société n'a pas été complètement étrangère à la publication du livre de M. l'abbé Théoret sur Sainte-Rose du Lac. Ces pages si intéressantes sont de la bonne histoire régionale ou de l'excellente "petite histoire" comme on est convenu de l'appeler. Entre-temps le travail de la société historique se continue. On pourra suivre avec intérêt actuellement les chroniques de M. l'abbé Picton, secrétaire-correspondant de la Société, dans les pages de **"La Liberté et le Patriote"** sur Jean-Baptiste Lagimodière et son célèbre voyage.

Cours de M. l'abbé d'Eschambault

Le Président de la Société, M. l'abbé A. d'Eschambault vient de donner une série de cinq cours sous les auspices de l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française à l'Université de Montréal. Ces leçons ont porté sur La Vérendrye et son oeuvre. Ce sera probablement la formule qu'adoptera la Société Historique de St-Boniface pour l'avenir: moins de vulgarisation et plus de spécialisation!

Thèses sur l'histoire locale

Dans le même sens quelques-unes de nos franco-manitobaines, religieuses pour la plupart, mais pas nécessairement, ont préparé ou sont à préparer leurs maitrises, et leur travail a porté ou porte sur des sujets d'histoire locale. L'une d'elle, la Rév. Sr Marie-Diomède, a fait sa thèse sur la littérature et les littérateurs de langue française de l'Ouest canadien; une autre est à faire sa thèse sur l'histoire de la colonisation française au Manitoba après 1870; une troisième a fait une thèse qui sera présentée sous peu sur l'histoire des communautés religieuses du Québec et leur épanouissement à travers le pays et, va sans dire, leur venue dans l'Ouest canadien.

Oeuvre de M l'abbé Théoret

Entre-temps nos monographies paroissiales viennent de s'enrichir par la publication de l'histoire de Sainte-Rose du Lac. Nous nous en réjouissons beaucoup et tous les amateurs tiendront à en féliciter M. l'abbé Théoret. Comme on le voit la Société Historique a toute une oeuvre à faire. Espérons qu'elle trouvera le moyen de l'accomplir et même de se frayer un chemin dans d'autres domaines de son champ d'action qui demanderaient à être exploités actuellement.

Président



Aux élections du Club Optimiste qui eurent lieu mercredi soir, M. Paul Baccaert, fut élu président; MM. Arthur Leclerc, Jean Schimnowski et Léo Hervo, vice-présidents et L.-A. Régnier, secrétaire. Les "Optimistes" se consacrent aux oeuvres pour garçons. Le club de St-Boniface participera au "Tag Day" qui sera tenu à Winnipeg le samedi 1er mai.

La supériorité ecclésiastique étant un ministère de charité, il faut tâcher de rendre l'obéissance volontaire, afin que le sacrifice en soit agréable, et se faire tout à tous avec saint Paul afin de gagner tout le monde.

BOSSUET.

Mariages

DUPONT—REY

Le samedi 27 mars, dans la chapelle de la sacristie de la cathédrale de St-Boniface, M. le curé L. Blais bénissait, dans l'intimité, le mariage de M. Lucien Dupont avec Mlle Denise Rey.

M. Dupont est le fils de feu M. et Mme Sergius Dupont, de Pine Falls, et Mlle Rey est la fille de M. et Mme Camille Rey, de St-Claude.

La mariée était accompagnée de son père, et le marié avait comme témoin son frère, Louis, de St-Georges.

Mlle Yolande Rey, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. Charles Martin agissait comme garçon d'honneur.

La mariée portait un costume gris avec accessoires blancs.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant Blackstone.

Les nouveaux époux demeureront à Pine Falls où Mme Dupont est institutrice à l'école Léonard.

• • •

RAMSAY—NOLIN

Le samedi 17 avril, à 7 h. 30, M. l'abbé A. St-Laurent bénit le mariage de Mlle Lilliane Nolin, fille de M. et Mme Edmond Nolin, avec M. Robert Earl Ramsay, fils de M. et Mme G. E. Ramsay, de Winnipeg.

Mlles Aline Nolin et Jeanne Ramsay, soeurs de la mariée et du marié, respectivement, étaient filles d'honneur, tandis que MM. William Harris et Steve Kocha agissaient comme garçons d'honneur.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc "fluorescent", ajustée à la taille, avec manches longues terminées en pointes. La jupe ample avait une traîne. Son long voile était retenu par un halo de perles. Elle tenait une gerbe de roses rouges et de lis Calla.

Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue. Mlle Doris Nolin, soeur de la mariée, fit entendre l' "Ave Maria" de Gounod et le "Notre Père".

Après le mariage, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier.

M. et Mme Ramsay résideront à suite 3, Evanson Apts., Winnipeg.

• • •

CARRIERE—CHOUINARD

Le samedi 17 avril, à 11 h., en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de M. Donald Carrière, fils de M. et Mme J.-C. Carrière, de Winnipeg, avec Mlle Jeannette Chouinard, fille de M. et Mme Alphée Chouinard, de St-Boniface.

M. l'abbé A. Beaudry qui, il y a 27 ans avait béni l'union de M. et Mme Chouinard, officiait à la cérémonie du mariage de leur fille.

Les témoins étaient les pères respectifs des mariés; les huissiers, MM. Armand Chouinard et Roland Carrière.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec empiècement de tulle et manches longues terminées en pointes. Son voile trois-quart était retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet de lis.

La fille d'honneur, Mlle Thérèse Turenne, portait une toilette longue de taffetas bleu pâle avec voile de même nuance. Son bouquet, genre "colonial", était composé de fleurs assorties.

M. George Anderson agissait comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, M. Armand Pambrun, accompagné à l'orgue par Mme S. Bourbonnière, chanta le "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria".

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, 551, rue St-Jean-Baptiste.

Les nouveaux époux résident à Winnipeg.

Timbre-souvenir



Ce nouveau timbre-poste américain, qui sera mis en circulation à la fin de mai, commémorera l'héroïcité des 4 chapelains de l'armée qui sacrifièrent leur vie lorsque le bateau américain Dorchester sombra dans le nord de l'Atlantique en 1943. Le timbre représente le navire qui coule et les 4 chapelains: le Rév. George L. Fox, le Rév. Clark V. Poling, M. l'abbé John P. Washington et le rabbin Alexander D. Goode avec, au-dessus, l'inscription: "Ces immortels chapelains" . . .

Campagne contre les Etats-Unis en Russie

FRANCFORT, Allemagne — Robert Magidoff, le correspondant américain expulsé de Russie, s'est arrêté ici pour une trentaine de minutes, vendredi, en route pour les Etats-Unis par la voie des airs.

Il a déclaré que son expulsion "n'était qu'une phase de la campagne de l'Union soviétique destinée à soulever la population contre les Etats-Unis et à l'inciter à appuyer le programme de production totale des communistes".

Il a affirmé que cette campagne antiaméricaine était poursuivie jusque dans les écoles, les théâtres et même dans les cirques. Il s'est cependant déclaré d'opinion que les "leaders soviétiques ne croient pas à l'imminence d'une nouvelle guerre".

Magidoff avait été "prié" de quitter la Russie après que sa secrétaire, une Américaine du nom de Cecilia Nelson, eut écrit à un journal de Moscou pour prévenir les autorités russes que Magidoff se livrait à de l'espionnage.

Emigration massive incompatible avec notre avenir

OTTAWA — Un député progressiste-conservateur a déploré l'émigration de la jeunesse canadienne et a blâmé la stagnation de l'entreprise privée dans notre pays.

"L'an dernier, près de 30,000 hommes et femmes ont quitté le Canada, a déclaré M. John Diefenbaker, de Lake Centre, Sask., lors d'une allocution prononcée à un déjeuner de l'Association des femmes progressistes-conservatrices. C'est une exportation que le Canada ne peut se permettre s'il veut survivre".

"Nous devons faire un effort gigantesque pour maintenir l'industrie privée sans laquelle un pays ne peut se développer".

Parlant du communisme, le conférencier a affirmé que c'est parce que le parti progressiste-conservateur a foi en la liberté qu'il a pris des positions contre le communisme. Il termine en disant que le code criminel devrait être amendé de façon à pouvoir prévenir toute déloyauté au Canada.

Plus on aime vivement un être, plus on veut lui plaire et servir ses intérêts; plus aussi s'arme-t-on afin d'écarter ce qui peut lui déplaire ou lui nuire; de là ces deux formes essentielles du zèle: le travail et le combat.

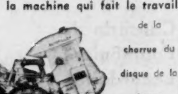
TESNIERE.

• • •

On n'a pas le droit de se croire l'ami de Jésus-Christ quand on n'a pas souci des âmes qu'il a rachetées au prix de l'effusion de son sang.—I. de LOYOLA.

Par principe la société chrétienne est une société de frères comme par principe la société païenne est une société d'esclaves.

Mgr FREPPEL.



A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Une assistance assez nombreuse était présente à la dernière soirée de cartes, qui fut organisée par les dames de la paroisse.

Le 1er prix des cartes pour les dames fut gagné par Mlle Simone Pelé (don de M. et Mme Paul Magne), le 2ème par Mme Maurice Delaquis (don de M. et Mme Louis Fouasse), et le prix de consolation par Mme Casimir Préjet. Pour les hommes le 1er prix fut décerné à M. Paul Lesage (don de M. et Mme Jos. Deroche), le 2ème à Henri Delaquis (don de M. et Mme Emile Daudet) et le prix de consolation à M. Rémy Bosc. Le prix d'entrée fut gagné par M. Jean Bosc, don de la Crémerie de Lourdes.

M. Raymond Guéret fut l'heureux gagnant du fer à repasser électrique, donné par "Emond Electric". Nous remercions aussi M. Roch qui a fait le cadeau d'un gallon de crème à la glace, qui a été bien appréciée durant la soirée.

La veillée fut égayée par une comédie donnée par les jeunes filles de la paroisse, ainsi que des chants et des monologues.

Campagne étudiante

La semaine du 18 au 25 avril fut un véritable réveil de charité, d'entr'aide et de coopération. Nos étudiants se sont retrempés dans cette atmosphère bienfaisante pour toute une année d'efforts.

Mercredi après-midi eut lieu le concours sur "François". Nous félicitons Mlles Jeanne Molin, Noëlla Monchalin, Olive Durand, Annette Bazin, Odette Jamault et Evelyne Paulhus qui ont obtenu de jolis prix gracieusement offerts par nos maîtresses. Jeudi les "tags" si désirés aussi, purent être mis en vente.

Vendredi, à 2 h. 30, eut lieu l'assemblée de toute l'école. M. le Curé a bien voulu venir présider cette réunion de la famille étudiante, petit noyau de la grande famille paroissiale.

Le dimanche 25 avril, nos mouvements d'Action Catholique tenaient une assemblée pour commémorer le 10e anniversaire d'existence de ces mouvements dans la paroisse. Il y eut, à cette occasion, des réceptions de Jécistes et Jacistes, et une agréable après-midi passée à l'école dans la joie et l'étude.

Woodridge

Naissance

M. et Mme Frank Gerns sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Georges, le 13 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Meurrens.

Va-et-vient

M. Norbert Nolin, de Toronto, Ont., était en visite chez M. et Mme Michel Champagne.

Le R. P. A. Jobin, O.M.I., est venu rendre visite à M. le Curé, les 10 et 11 avril.

St-Adolphe

Naissance

M. et Mme F.-Z. Dufault sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface, le 17 avril. Il fut baptisé le 25 sous les noms de Dorion-Joseph-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Wilford Dubois, de Walhalla, D. N., E.-U., représentés par M. et Mme Robert Turcotte.

Somerset

Mme Célestin Champagne recevait un groupe de dames à une soirée le mercredi 14 avril. Mme A. K. Little gagna le prix de bridge. Un délicieux goûter fut servi.

Mme Léon Bruyère et sa fille, Jeannine, se sont rendues à St-Boniface pour participer aux fêtes jubilaires de leur Alma mater.

Chambre de Commerce

Jeudi dernier eut lieu une importante assemblée de la Chambre de Commerce. Plusieurs points furent discutés pour le programme de l'été. Il y aura probablement le "safety lane" pour l'inspection des automobiles et camions; la semaine du nettoyage, à la fin de mai, ou plus tôt si les conditions le permettent.

L'association Athlétique projette une journée sportive, dont la date sera fixée plus tard.

Un comité s'occupe de trouver des donateurs de sang pour contribuer en faveur de M. Adélard Payette, victime de brûlures graves, qui est encore à l'hôpital de St-Boniface.

Les équipes de balle-au-camp et de balle-molle s'organisent pour la saison.



Au service des nôtres

Etablissement des anciens combattants sur la ferme

La loi sur les terres destinées aux anciens combattants (de la dernière guerre) offre-t-elle de réels avantages à ces derniers?

Oui, **s'ils sont véritablement sérieux.**

1—Dans certains cas, au moins, elle leur accorde une **allocation d'attente de revenu** qui peut aller jusqu'à:

$50.00 par mois pour un vétéran célibataire,
$70.00 par mois pour un vétéran marié,
$82.00 par mois pour un vétéran père d'un enfant,
$94.00 par mois pour un vétéran père de 2 enfants,
$104.00 par mois pour un vétéran père de 3 enfants,
$112.00 par mois pour un vétéran père de 4 enfants,
$120.00 par mois pour un vétéran père de 5 enfants,
$128.00 par mois pour un vétéran père de 6 enfants,
$143.00 par mois pour un vétéran qui aurait en plus un parent à charge. (Tiré de "A Farm on R.R.I.")

Ces allocations dépendent des conditions économiques de l'ancien combattant; elles atteignent très rarement les chiffres indiqués plus haut et ne les dépassent jamais. Elles ne peuvent être accordées pour une période de plus de 12 mois et sont réduites dès que les revenus de la ferme augmentent.

2—Elle accorde, à ceux que le Directeur des terres déclare propres à participer aux bénéfices de l'établissement sur une ferme, un **don conditionnel** pouvant atteindre jusqu'à $2,320.00.

Exemple: Un ancien combattant achète du Directeur des terres une ferme de $4,800.00 et des animaux et de l'outillage agricole pour $1,200.00. Que payera-t-il réellement?

Au moment du contrat, il payera $480.00, soit 10% du coût de la ferme. S'il reste fidèle à son contrat avec le Directeur, il n'aura plus à payer que $3,200.00 et les intérêts de ce montant à 3½%. Ses animaux, soit $1,200.00, et un montant additionnel de $1,120.00, soit $2,320.00 en tout, lui seront fournis par l'Etat.

Les $3,200.00 qu'il doit encore après avoir donné $480.00 en acompte, il devra les payer par versements annuels à son choix:

soit $194.14 durant 25 ans,	(équivalent de	3½%
soit $225.15 durant 20 ans,	(l'intérêt de	4 %
soit $277.86 durant 15 ans,	($5,520.00 à un	5 %
soit $331.11 durant 12 ans,	(taux annuel	6 %
soit $384.77 durant 10 ans,	(de:	7 %

Ainsi, en faisant pendant 12 ans un paiement annuel de $331.20, l'ancien combattant, s'il profite des avantages de la présente loi, payera toute sa dette; s'il n'en profite point, il devra encore $5,520.00. Les $331.20 déboursés annuellement n'auront que payé les intérêts de $5,520.00 à 6%.

N. B.—La loi offre d'autres types d'établissements à la campagne qui donnent à peu près les mêmes avantages. Ainsi, un ancien combattant pourrait:

a) Acheter une ferme de $4,800.00 et des instruments de pêche commerciale pour $1,200.00,

ou bien

b) acheter une ferme de $2,800.00 et des animaux et des machines aratoires pour $3,000.00,

ou bien

c) acheter une ferme de la Couronne et demander à l'Etat une allocation conditionnelle pour l'achat du matériel de construction et la construction d'une maison, pour le défrichement et la préparation de la terre pour la culture, pour l'achat d'animaux, d'outillage agricole, d'articles essentiels de ménage.

Dans chacun de ces cas, s'il remplit bien **toutes** les conditions requises, l'ancien combattant aurait droit à une allocation conditionnelle de l'Etat pouvant atteindre $2,320.00.

Quelles sont ces conditions requises?

A—a) avoir été soldat durant la dernière guerre et
b) (i) avoir servi sur un théâtre réel de guerre, ou
(ii) avoir servi au moins douze mois, ou
(iii) recevoir une pension de guerre, et
c) avoir été licencié honorablement.

B—Avoir suffisamment d'expérience pratique de l'agriculture, être pratique, travailleur, sobre, économe, tenace et persévérant et en avoir déjà donné des preuves.

Si vous remplissez ces conditions et désirez profiter des avantages de la présente loi en vous établissant sur une terre, que faire?

A—Faire connaître officiellement vos qualités de fermier par le Directeur des terres;

B—(i) choisir votre ferme, l'examiner avec soin, en noter exactement la description légale: Township, Rang, Section; connaître et noter parfaitement les dimensions et la valeur de chacune des parties différentes de votre ferme;

(ii) vous assurer que le propriétaire actuel possède les titres de sa propriété et est consentant à la vendre; bien connaître et examiner toutes ses conditions de vente;

(iii) avoir en main tout l'argent nécessaire pour payer 10% du coût de la ferme et des dépendances;

(iiii) vous présenter au Directeur des terres.

Jean METHE, O.M.I.,
340, avenue Provencher,
St-Boniface, Man.

South Junction

Les Soeurs de St-Joseph remercient bien sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur épreuve soit en sollicitant du secours pour elles par C.K.S.B., et **"La Liberté et le Patriote"**, soit en répondant généreusement à l'appel lancé.

Otterburne

Un converti

Le mercredi 14 avril, dans la plus grande simplicité le R. P. Albert Denis, c.s.v., curé, administrait le baptême à M. Allen McVicar. Son patron depuis quelques années, M. Lucien Rougeau, et son épouse, remplissaient les fonctions de parrain et de marraine. Le vendredi il recevait des mains de S. Exc. Mgr G. Cabana le sacrement de confirmation, et le dimanche il faisait sa première communion accompagné des Ligueurs du Sacré-Coeur. Que Dieu soit glorifié et remercié pour l'honneur qui rejaillit sur l'église St-Viateur d'Otterburne!

Partie de cartes

Le dimanche 25 eut lieu une partie de cartes. Une pluie quasi torrentielle tombée sur la fin du jour a empêché la population de s'y rendre. Les personnes qui y ont pris part ne regrettent pas leur soirée. De jolis et riches paniers, dont la majorité avaient été préparés par la famille J.-T. Carrière, ont plu aux acheteurs, et à leurs amies.

M. Jean Saltel fut l'heureux gagnant du prix (plateau) offert par le magasin de la Baie d'Hudson.

Prix de cartes: Mlle Rita Proulx et M. Jean-Marc Roy.

Prix d'entrée: Mlle Yvonne Saltel et M. Laurent Forest.

On nous a exécuté un intéressant programme récréatif. Pièces de piano par Mlle J. Enright, chants par Mlle Henriette Saltel accompagnée au piano de sa cousine, Edith; une comédie par Mlles Cécile Rivard, Léona Carrière, Rita Proulx et Denise Carrière. Merci aux organisateurs et organisatrices.

Le tirage n'aura lieu qu'à notre prochaine soirée, dont la date n'est pas encore fixée.

Saint-Malo

Le 25 février voyait l'inauguration d'un comité d'Unité Sanitaire à St-Malo. Mlle L. Régnier, garde-malade, en fut l'instigatrice dévouée. Le comité se compose de Mme O. Lafantaisie, présidente, Mme F. Benoît, vice-présidente, Mlle A.-M. Morin, trésorière, et Mme Y. Arpin, secrétaire.

L'organisation a pour but de recueillir des fonds afin de pourvoir de layettes et d'huile de foie de morue les enfants des familles nécessiteuses environnantes. Cette initiative soulève déjà le plus vif intérêt.

Le mercredi 21 avril, une foule imposante, réunie à la salle paroissiale, assistait à une soirée de vues animées traitant du cancer et de ses ravages et des dangers de l'eau contaminée. A ce sujet, M. J. Courteau éclaircit quelques points qui s'appliquent plus particulièrement à la région. M. le Curé et le Dr McDougall soulignèrent aussi les symptômes du cancer et l'importance d'un examen médical en cas de doute.

Grâce à l'esprit de générosité et de coopération qui anime la population de St-Malo, les recettes de la soirée s'élevèrent à $66.68. La perception pour les fonds s'effectua discrètement mais sûrement par les institutrices de LaRochelle, Mlle D. Gauthier, et de Dufrost, Mlle J. Prévost.

Il faut souligner tout particulièrement, le dévouement inlassable de Mlle Thérèse Malo, qui avec l'aide de ses élèves, réalisa la belle somme de $45.88. Merci bien cordial à tous ceux qui contribuèrent à ce beau résultat.

Mlle Régnier offrit ses remerciements à l'assistance et à tous ceux qui avaient aidé à faire de cette soirée un véritable succès.

Ne dites pas: je veux me sauver; dites: je veux sauver le monde; c'est là le seul horizon digne d'un chrétien.—LACORDAIRE.



Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

UNE PREPARATION DE SACRIFICE

L'objectif prochain de tous les amis du Sacré-Coeur, c'est une belle et grande fête du Sacré-Coeur, réussie à merveille, c'est-à-dire où tout le monde (entendons les chrétiens) se donne le mot pour célébrer dans une grande pureté de coeur et dans la foi la plus vive, l'amour de leur bien-aimé Sauveur, en communiant ce jour-là et en faisant une heure sainte, en priant pour la paix et en promettant au Sacré-Coeur d'être des chrétiens authentiques, sans peur et sans reproche.

Et, comme signe sensible, du succès réel et profond de la Fête, le secrétariat souhaite de nombreuses intronisations du S. C. au foyer, comme autant de proclamations de la royauté sociale de Jésus-Christ et d'actes de réparation de cette royauté méconnue et méprisée.

Nous avons demandé dans ce but une préparation de prière, spécialement la communion pour le Règne du S. C. et celle des cinq vendredis préparatoires à la Fête du Sacré-Coeur, commençant cette année le 30 avril. Mais il faut ajouter la préparation de sacrifice, car depuis toujours, surtout depuis le Calvaire, la Loi du sacrifice a sa nécessité et sa pleine efficacité. Elle peut se traduire ainsi: Dieu est glorifié et la créature sauvée dans la mesure où celle-ci s'anéantit devant son Créateur et exprime sa dépendance par un abaissement volontaire. Le sacrifice ouvre aux humains les écluses de la libéralité et de la miséricorde divine.

Valeur de Sacrifice

Le péché a brisé l'harmonie du plan primitif de Dieu. Il y a donc un devoir strict d'accomplir cette loi du sacrifice par une expiation personnelle, une souffrance qui atteigne notre être dans sa vitalité et soit comme un commencement d'anéantissement. Heureuses les âmes qui ont compris cette loi du sacrifice et la pratiquent fidèlement par le renoncement à elles-mêmes et l'accomplissement de la volonté de Dieu. Elles trouvent leur bonheur dans le mystère de la croix! C'est ainsi tout l'esprit de béatitude de l'exemple.

Mais ce qui rend sublime le sacrifice, c'est qu'il nous rend sauveur, avec le Sauveur du monde, dont le sacrifice était indispensable et suffisant, mais qui a voulu nous honorer en nous faisant compléter, par nos propres moyens, sa surabondante rédemption. Il faut la pénitence pour entrer dans le royaume des cieux, nous dit Notre-Seigneur, mais, de plus, il nous dit que le grain qui meurt porte du fruit. C'est là attirer notre attention sur la valeur de nos sacrifices pour le salut des âmes. Sommes-nous imitateurs du Christ qui a aimé et s'est livré pour ceux qu'il aimait. Merveilleuse économie de la rédemption: par la communion des saints, nous pouvons communiquer aux autres les mérites de nos sacrifices, et à l'imitation de notre divin modèle, racheter d'autres âmes qui nous devront leur paradis, ou obtenir des autres la même faveur.

Double manière

Il y a une double manière de pratiquer la loi du sacrifice ou de pénitence. L'une consiste à faire un choix parmi les moyens nombreux qu'il y a de mortifier en nous la nature toujours revêche à ce qui la gêne. L'autre, plus importante et imposée par Dieu, est celle de nos devoirs et des croix que sa Providence nous envoie pour éprouver notre amour et notre confiance. Dans le but de soutenir sa campagne apostolique en faveur du Règne social du Sacré-Coeur, l'Oeuvre de l'Intronisation a adopté deux pratiques dont l'une se rattache à la première et l'autre à la seconde manière, mais toutes deux ennoblies par le mobile apostolique qu'elles attachent au sacrifice.

L'Apostolat par la souffrance

Cette ligue auxiliaire de l'Intronisation veut enrôler dans la croisade du règne social du S. C., toutes les personnes qui ont quelque souffrance à offrir au S. C. soit une maladie, soit une peine morale, soit toute autre croix qui pèse quelquefois lourdement. Si l'on veut, on peut faire trésor de tous ces crucifiements, de ces angoisses et de ces douleurs providentielles, à condition de les accepter généreusement et de les offrir au bon Maître pour que son règne arrive!

Pour faire partie de la Ligue on envoie son adhésion (anonyme ou non) au Secrétariat de l'Intronisation qui envoie sur demande le feuillet explicatif sur lequel est contenu l'acte d'offrande. Le seul engagement est dans cette adhésion qui peut se formuler ainsi: Je m'engage a devenir, par la souffrance supportée avec amour et paix, l'apôtre du Coeur de Jésus. J'unis à son Sang et à sa croix toutes mes douleurs, pour qu'Il règne, particulièrement par son Intronisation dans les foyers.

Voilà comment les membres souffrants du Christ, même impuissants et inactifs, peuvent devenir des grands apôtres et collaborer à une Oeuvre de salut pour la société.

L'Adoration Nocturne au Foyer

Déjà passablement connue et prospère, cette oeuvre complémentaire de l'Intronisation a pour but d'offrir au Sacré-Coeur un hommage de réparation pour les péchés des familles chrétiennes, les péchés des amis, comme dit le P. Matéo. Elle consiste en une sainte veille d'une heure pendant l'une des nuits du mois, entre dix et cinq heures, se tenant éveillé et hors du lit (excepté pour les malades) pour tenir compagnie au Maître, l'implorer, penser à ses intérêts et demander pardon des infidélités des familles qui n'ont pas su répondre à son amour.

Pour avoir un plus grand mérite, on laisse, si possible, le choix de la date au Secrétariat qui s'efforce d'organiser une adoration perpétuelle, c'est-à-dire pour les trente nuits du mois. Il y a des indulgences attachées à cette pratique dès que l'on s'inscrit à un centre, et une image d'adhésion est envoyée à chaque membre.

Cette heure sainte est un beau cadeau fait par les amis au Coeur de Jésus pour son règne familial et donc aussi, pour son règne social. Si on donne tant d'heures à ses amis de la terre, ne pourrait-on pas en donner une chaque mois à l'Ami divin pour le consoler de l'amertume des trahisons, et racheter ses propres fautes. Plusieurs pourraient, semble-t-il, sans aucun inconvénient, moyennant un acte de courage, s'enrôler dans ce mouvement réparateur qui attire beaucoup de grâces. Nous espérons que beaucoup le feront à l'occasion et en préparation de la fête. Le Secrétariat désire surtout que chaque paroisse puisse prendre chacune une nuit, afin que cet hommage soit pour ainsi dire paroissial. On peut faire cette heure en particulier ou en commun.

A L'Oeuvre!

Pour préparer dignement la fête du Roi d'Amour, il faudrait accroître le nombre des adorateurs nocturnes et utiliser davantage les souffrances de nos malades. Que chacun se fasse l'apôtre de ces deux belles pratiques en vue d'attirer la miséricorde de Dieu sur le monde. Le manque de renoncement est peut-être ce qui empêche le S. C. de déverser plus de grâces sur le monde, car sans renoncement pas d'amour. Il faut réparer le désordre du péché par le sacrifice. Réparons afin de rétablir l'équilibre spirituel et moral de l'humanité, avec et par le Coeur de Jésus. Il faut qu'Il règne!

Les marchés

27 avril

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	16.50— 17.75
Moyens	14.00— 16.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$18.00—$19.25
Bons	16.50— 17.75
Moyens	14.00— 16.00
Génisses	
De choix	$17.00—$18.00
Bonnes	14.00— 16.50
Moyennes	12.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$18.00—$18.50
Moyens	13.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$12.50—$14.00
Moyennes	10.00— 11.50
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.50
Ordinaires	9.50— 11.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$12.00—$14.50
Moyens	10.50— 11.50
Ordinaires	9.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$11.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$25.00
Ordinaires et moyens	11.00— 19.00
Porcs	
Grade "A"	$27.50—$27.50
Grade "B-1"	27.10— 27.10
Grade "B-2"	26.85
Grade "B-3"	25.35
Grade "C"	25.35
Grade "D"	25.10
Pesants	23.35
Très pesants	18.50— 18.50
Truies No. 1	18.50— 18.50
Truies No. 2	18.50— 18.50
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00
PRODUITS DU MARCHE	
Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.38
A, moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.25

Les obligations

27 avril

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103¼—103⅝
2e emprunt de guerre, 3%	101⅞—102¼
1er emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—103⅞
2e emprunt de la Victoire, 3%	103¾—104⅛
3e emprunt de la Victoire, 3%	103⅝—103⅞
4e emprunt de la Victoire, 3%	102½—102¾
5e emprunt de la Victoire, 3%	101⅝—101⅞
6e emprunt de la Victoire, 3%	101¼—101½
7e emprunt de la Victoire, 3%	100⅝—101
8e emprunt de la Victoire, 3%	100⅝—100⅞
9e emprunt de la Victoire, 3%	100½—100¾
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101½—102½
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	111 —112
5½% — 1er oct. 1955 (C)	114 —116
4½% — 15 déc. 1956 (C) (NY)	116 —119
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106 —108
5½% — 1er oct. 1952 (C)	105 —106½
4% — 1er sept. 1954 (C)	100 —101
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	105 —106½
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	108½—110½
4% — 1er nov. 1960 (C)	99¾—100¾
3% — 1er mars 1963 (C)	90½— 92

Essai d'un nouvel engin atomique

WASHINGTON — Une "arme atomique" a subi des épreuves à l'île Eniwetok, dans l'archipel des Marshall, a annoncé la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis. C'est la première fois que l'on annonce l'essai d'un engin atomique depuis les épreuves de Bikini, en 1946. La Commission a déclaré que, pour des raisons de sécurité, elle ne peut révéler la date à laquelle l'expérience a été faite.

"Un rapport des résultats de l'expérience est rédigé à l'intention du comité conjoint de l'énergie atomique du Congrès", a ajouté la Commission.

"L'expérience a été conduite sous l'empire des restrictions de sécurité prévues dans la Loi de l'énergie atomique de 1946 et, conformément aux provisions de cette loi, il n'est pas permis pour le moment de publier plus ample information sur cette expérience".

Desserte du Précieux-Sang

Partie de cartes

Les élèves des grades I à VI inclusivement étaient en charge de la partie de cartes du 13 avril. Nous leur devons de chaleureuses félicitations pour le succès obtenu. Malgré le peu de temps libre que leur laisse leurs études ces enfants nous ont montré combien ils étaient intéressés à l'amélioration de leur école. Les revenus de cette soirée devaient aider à l'achat de nouveaux pupitres. Aussi les élèves sont-ils heureux d'avoir réalisé des recettes de $360.15.

Prix de 5 mains: M. G. Thiel, M. Bédard, Mme L. Musso, Mme L. Boissonneault.

Prix de bingo: Mlle Cécile Courteau, $4.00; Mme Carpenter, $2.00; M. R. Rougeau, $2.00; M. Gobeil, $2.00.

Prix de "pool": Mme F. Hébert, $10.00; Mme A. Lafrenière, $2.50; Mme J. Blomme, $2.50.

Prix d'entrée: M. D. Druwé, $3.00.

Prix de râfle: le premier prix, $10.00, fut gagné par M. E. Dufault. Les autres gagnants sont: M. D. Ledoyen (2); M. Jubinville; M. H. Morier; M. E. Philippon; Mlle Simone Boissonneault; M. A. Landry; M. E. Millis; Mlle Suzanne Roy; M. C. Mondor; Mlle Bertha Labelle; M. A. Viger; Mlle Thérèse Boissonneault.

Un merci bien sincère à tous ceux qui ont encouragé les jeunes. Merci bien spécialement aux "Canadiens de naissance" et à "La Démocratie Chrétienne du Canada".

Le prix offert par Mme C. Buffet à l'enfant qui vendit le plus grand nombre de billets revint à Richard Labelle.

* * *

Voici le rapport de la partie de cartes du 20 avril. **Etait en charge:** Mme A. Orieux, aidée par: Mmes L. Arpin, L. Poulin, J. Plante, F. Courchesne, J. Martin, R. Huppé, R. Pelletier, P. McCarthy, V. Masson, E. Drouin, C. Leclair, L. Boissonneault, E. Picard.

Personnes Gagnantes:- 1er Cinq mains:- Mme A. Orieux. 2e C. Mooney. 3e Mme A. Morgan. 4e Mme J. Carters.

Prix Pool:- 1er C. Mooney. 2e Mme A. Brissette.

Prix d'Entrée:- Mme Rousseau

Rafle spéciale:- Couvre-lit: Don de Mme D. Collin, gagné par Roger Orieux. Jambon:- Don de Canada Packers-Mme Orieux, gagné par Mme A. Orieux. Jambon:- Mme Sobey.

Rafle:- M. A. Voyer, J. Berthelet, M. Carrière, P. Marion, C. Mooney. (2), Mme Carpentier, Gérard Lalonde, Roger Orieux, Aimé Hébert, Mlle A. Bouchard, Mme C. Guilleminot, Mme J. Carters (2), Mme R. Hupé, Raymond Gravel, J. Perreault, Mme L. Normandeau, L. Fontaine, Mme Rocher, Mme Paul, Mlle E. Grandmont, Mme Musso, Paul Senez.

Donateurs:- Kiewel Brewery, Fort Garry Brewery, Canada Packers Blue Ribbon Ltd, Woolworth Store, City Dairy, Safeway Store, Genser & Sons Ltd., Paulin Chambers, Evelyn's Grocery, Modern Dairy, Constant Macaroni, Kresge Store, Gene Gauthier, Mme D. Collin, Mmes J. Martin, F. Courchesne, R. McCarthy, L. Poulin, J. L'Heureux, R. Huppé, A. Guénette, R. Arpin, E. Drouin, V. Masson, C. Leclair, J. Plante, R. Pelletier, Mme H. Orieux, M. V. Labelle, M. A. Orieux, Mme L. Boissonneault, Mme A. Orieux, Mme O. Saulnier.

Note:- Nous prions M. Victor Labelle d'accepter nos sincères remerciements pour le zèle et l'immense travail qu'il a fait durant cette saison de nos parties de cartes. Nous lui devons pour une bonne part nos succès si brillants et tenons à le féliciter publiquement.

Un grand merci aussi à tous les généreux donateurs de cette partie ainsi qu'aux dames qui l'ont organisée. Les résultats ont été magnifiques.

Letellier

Remerciements

Les familles Henri Bruyère et Georges St-Amant remercient cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Henri Bruyère, soit par offrandes de messes ou de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles.

Dunrea

Mariage

Mme Joseph Boulet convolait en secondes noces, la semaine dernière, avec M. André Boulet, de La Rivière La Paix.

Çà et là

Mlle Priscille Cormier, de La Salle, remplace comme institutrice la Rév. Sr St-Augustin, partie pour l'hôpital, il y a 2 semaines.

M. Joseph Fortier est parti pour l'hôpital de Brandon.

M. P.-H. Boulet est allé à Winnipeg ainsi que M. Aug. Garand.

La compagnie "Pool Elevator" a fait l'acquisition de l'élévateur Patterson et aussi celui des "United Grain Growers". Il ne restera plus que deux compagnies pour l'achat du grain, Pool et Ogilvie. Il va sans dire que nos fermiers ne prisent pas beaucoup ces transactions.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W No 2	93⅞	92⅞	93	92⅞	91⅞	92.6
C.W No 3	90⅞	89⅝	90.2	89⅞	88⅝	90
Fourrage No 1	86⅞	85⅞	86	85⅞	84⅞	85.6
Fourrage No 2	79⅞	78⅞	79.4	78⅞	77⅞	79.6
Fourrage No 3	75⅞	74⅞	75.4	74⅞	73⅞	75.2
Sur voie net	85.6	84.6	85⅞	84.6	83.6	85⅛
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	138	139.2	139	138.6	136⅝	137.6
C.W. No 3 6 rangs	134	135.2	135	136.6	134⅝	135.6
Fourrage No 1	116.4	116.6	116.4	116.2	114⅛	115.2
Fourrage No 2	113.2	113.6	113.6	113.4	111⅝	112.4
Fourrage No 3	105.6	106	106.2	106.2	104⅞	106
Sur voie net	115	115.2	115	114.6	112⅝	113.6
SEIGLE—						
C.W No 2	437.4	435	445	450.2	440.2	439
C.W No 3	432.4	430	440	445.2	435.2	434
C.W. No 2 rej.	387.4	385	395	400.2	390.2	389
C.W. No 4	387.4	385	395	400.2	390.2	389
Ergot	367.4	365	375	380.2	370.2	369
Sur voie net	430.4	428	438	443.2	433.2	432
AVOINE—						
Mai	90⅞	89⅞	90	89⅞	88⅞	89.6
Juillet	83⅞	82.2	82.6	82.6	81⅞	82⅞
Oct.	76⅞	75.6	76⅞	76.4	75.2	76⅞
ORGE—						
Mai	119	119.2	119	118.6	116⅝	117.6
Juillet	104.2	104	103⅞	103⅞	102.4	103⅞
Oct	112.6	113	112⅞	112.6	111⅞	112⅞
SEIGLE—						
Mai	427.4	425	435	440.2	430.2	429
Juillet	367.4	367	374.4	373⅝	363⅝	361.6
Oct.	208	208	210.4	208	198	198

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Radio-Prince-Albert

Le dimanche 11 avril, à l'issue de la messe, il y eut réunion paroissiale pour Radio-Prince-Albert. M. C. Lepage, président du comité paroissial, et Mgr M. Baudoux, secrétaire général, nous adressèrent la parole. Il y eut ensuite élection d'un représentant paroissial. M. C. Lepage fut réélu pour représenter Prud'homme à la réunion qui doit se tenir à Prince-Albert le 24 mai. Il y eut ensuite élection du comité paroissial; M. Eugène Forgues fut choisi comme président, et M. Emile Préfontaine, secrétaire.

Va-et-vient

MM. et Mmes Pierre Bandet, Auguste Bandet, Mlle Adrienne Bandet, MM. Maurice, Alcide, Clarence Laurent, Ernest Préfontaine, Wilfrid Lepage et Victor Baril sont de retour dans leur famille après avoir passé l'hiver en différents endroits de la province.

M. W. Nobert, de Vonda, était en visite chez ses parents, dernièrement.

MM. Oneil Loiselle, de Winnipeg, et F.-X. Loiselle, de Vonda, étaient en promenade chez M. et Mme Oneil Loiselle.

M. l'abbé A. Sabourin, de St-Pierre, Man., était de passage au presbytère, dernièrement.

MM. et Mmes Aimé Loiselle et Gédéon Masson et M. C. Papen, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Paul Picher, de Montréal, étaient en visite chez leurs nombreux parents.

S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B., accompagné du R. P. Gauthier, était de passage au presbytère. A cette occasion, Mgr Tétrault et le R. P. Gauthier donnèrent une conférence, à la salle paroissiale, sur les missions d'Afrique. Un bon nombre de paroissiens étaient présents.

Soirée d'amateurs

Nos veillées d'hiver, organisées par M. Henri Masson, finirent par une soirée d'amateurs le dimanche 18 avril. Une vingtaine de morceaux étaient au programme. Les gagnants furent les suivants: 1—Mlle Alice Kolenko, chant; 2—Mlle Alma Loiselle, chant; 3—Mlles Madeleine Rousson et Dorille Baril, chant, "Le beau Danube", accompagné de danses mimées; 4—MM. Sarto et André Lepage, et Roger Marcotte, violon, piano, guitare; 5—le groupe de la Bonne Chanson.

Des prix furent donnés aux gagnants de la série de bridge. Ce furent: Mme D. Sheehan et M. Oneil Loiselle; au whist: Mlle Jeannine Caillé et M. Joseph Fontaine.

Une dinde, donnée par M. L. Bandet pour l'oeuvre du cardinal Frings, fut gagnée par Mlle Irène Marcotte.

Dons et gagnants

$1.00, donné par M. Régis Lioger, fut gagné par M. Maurice Lepage.

$2.00, don de M. Victorien Grimard, fut gagné par Mgr M. Baudoux.

$5.00, offert par une personne anonyme, fut gagné par M. Henri Masson.

Après la soirée, Mgr Baudoux remercia tous ceux qui contribuèrent au succès de ces veillées, avec l'espoir de les reprendre l'hiver prochain.

Saint-Hubert

M. Rémi Praud désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont donné de nombreuses marques de la plus vive sympathie, et l'ont aidé si généreusement, à l'occasion du grand deuil qui vient de le frapper dans la personne de son épouse (Marie Gérard).

Dernièrement a eu lieu, à la salle paroissiale, une réunion locale de la radio, présidée par M. Emile Gatin. M. Gérard P. de Laforest a été choisi comme secrétaire de la réunion. Il s'agissait d'élire 4 représentants-électeurs, parmi les contribuables. Ont été choisis: MM. Emile Gatin, Robert Istace, Joseph Dartige et Raymond Mullie.

Décès

Mme Eliza P. de Laforest, mère de MM. Gérard et Paul P. de Laforest, vient de rendre doucement son âme à Dieu, à l'Hospice Jeanne d'Arc. Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances, avec la promesse de nos meilleures prières.

Léoville

DECES

August Kreig

Le 17 avril ont eu lieu les funérailles de M. August Kreig au milieu d'une nombreuse assistance. Parmi sa parenté, il y avait: M. et Mme P. Lair, de Léoville, Mme Thompson, de Weyburn, et Mme Anderson, de Saskatoon.

Les porteurs étaient: MM. N. Poirier, Ulric Côté, Joseph Dame, Alfred Poupart, J.-B. Boire et H. Renaud.

Julien Moisan

Le 22 avril eurent lieu les funérailles de Julien Moisan, âgé de 6 mois.

Naissances

Yvonne, enfant de Fred Piché et de Zilda Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Piché.

Aimé-Norman, enfant de Candide Poulin et de Denise Fréchette. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Poulin.

Va-et-vient

Parmi les visiteurs ici nous remarquons: M. Victor Bouchard, M. et Mme Fernand Lajeunesse, Clémence Bouchard, de Pascal, Sask.; Mlle Simonne Chalifour, de Prince-Albert; Mlle Laurette Fontaine, de Montréal; Mme Agénor Landry, de Ste-Amélie, Man.; Mme Georges Lacroix, de Rex, Sask.; Mme Raymond McCrea, Paul Rouillard, de Zenon Park, Sask.; M. Edmond Lajeunesse, de Debden; Mme Jack Peacock, Mlle Geneviève Polard, de Prince-Albert.

Mlle Rébecca Ruel, de Debden, et M. et Mme T. Grimard, de Saskatoon, étaient de passage ici dernièrement.

Sont de retour parmi nous: M. Rosaire Chalifour, Mlle Emilie Paquette.

Gravelbourg

Départ

Le R. P. A. Lizée, O.M.I., économe au Collège depuis quelques années, partait dernièrement pour St-Boniface, où il remplira les mêmes fonctions au Juniorat.

Le R. P. Lizée fut durant plusieurs années professeur et aussi supérieur du Collège Mathieu. Il est le fils de M. et Mme Ephrem Lizée, de Gravelbourg. A l'occasion de son départ il y eut réunion de famille chez ses parents.

Le R. P. Tétrault, O.M.I., arrivé récemment, remplace le R. P. Lizée.

Bridge

Un tournoi de bridge, organisé en décembre sous les auspices du Club des Dames Libérales, s'est terminé récemment. Voici les noms des gagnants des prix: 1er prix: M. et Mme R. A. MacLean, 2ème prix: M. A.-D. Rochon et M. Lionel Leblanc.

Le club remercie tous ceux et celles qui ont pris part à ces tournois. Le succès a été magnifique et l'enthousiasme de chacun a rendu la tâche facile aux organisatrices.

Naissance

A l'hôpital St-Joseph le lundi le 19 avril, une fille est née à M. et Mme Léo Pelletier.

Forum

Le dimanche 18 avril, sous la direction du R. P. A. Joyal, O.M.I., un joyeux groupe de jeunes se dirigeait vers Ferland, où ils participèrent à un forum avec les étudiants de Ferland. Le sujet discuté fut: "L'autorité des parents".

L'ouverture de la session se fit vers 3 h. p.m. Le R. P. Joyal présenta à l'auditoire le président général de l'organisation des forum en la personne de M. Jean Bérard, étudiant en philosophie au Collège de Gravelbourg. M. Raymond Parent, également du Collège, présidat le forum. La discussion fut très animée et plusieurs points démontrèrent la belle coopération entre parents et enfants. Le R. P. Joyal donna les explications nécessaires au sujet.

Grand merci au Père pour l'intérêt qu'il manifeste envers les étudiants.

Un programme vocal fut exécuté par Mlle Emilienne Morin et Denis Ruest qui chantèrent "Par le petit doigt". Les philosophes surent récréer l'assemblée par de charmantes définitions.

Les familles de Ferland reçurent à souper tous ces joyeux voyageurs qui revinrent enchantés de la généreuse hospitalité proverbiale des gens de Ferland.

Soirée

Les Femmes Canadiennes-Françaises organisent, pour le dimanche 9 mai prochain, une soirée du bon vieux temps à laquelle vous êtes tous cordialement invités. Les recettes de la soirée seront consacrées à la cause du français que ces dames encouragent de diverses manières.

M. Albert Bibeau était de passage à Gravelbourg, sur fin de semaine, en route pour la province de Québec où il se rendra chez ses parents, M. et Mme Philippe Bibeau, à St-Philippe. M. Bibeau revient de Kelowna, C.-B.

M. David Gauthier est revenu du Manitoba après y avoir passé quelques mois chez des parents.

M. et Mme Jos. Saulnier allèrent en voyage d'affaires à St-Boniface, Man. Ils ont visité M. et Mme Antonio Saulnier et autres parents.

M. A.-N. Forcier, se rendit à Edmonton, Alta, la semaine dernière, pour assister, en qualité de député d'Etat des C. de C., au sacre de l'archevêque de Régina, Son Exc. Mgr C. O'Neill.

Mme A. Liboiron et son fils, François, et M. A. Mercier, de Ponteix, étaient en ville, pour affaires, dernièrement.

M. et Mme Cyrille Gauthier visitèrent, sur fin de semaine, leur grand'père, M. Elphège Gauthier et autres parents.

M. Tancrède Bourgeois arriva récemment de Montréal, P.Q., où il a passé l'hiver en visite chez ses fils et ses deux filles.

M. Ernest Longpré, greffier, fit un voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Louis Pelletier sont allés en voyage d'affaires à Régina, récemment.

M. et Mme Noé Morin partaient jeudi pour Oshawa, Ont., d'où ils se rendront à Rochester, E.-U.

M. Dumont Lepage assista à une assemblée de l'exécutif de l'A.C.-F.C., à Régina, la semaine dernière.

Bon langage

Voici les noms des gagnants du concours de bon langage pour le mois de mars au Couvent de Jésus-Marie.

Grade 1: Rhéanne Boutin.
Grade 2: Rita Arguin.
Grade 3: Denise Huel.
Grade 4: Georges Blouin.
Grade 5: Albert Bouffard.
Grade 6: Eveline Marchand.
Grade 7: Béatrice Labrecque.
Grade 8: Laurette Levac.
Grade 9: Juliette Bouvier.
Grade 10: Jeannette Nobert.
Grade 12: Thérèse Isabelle.

Grâce à Mme André, de Saint-Boniface, deux prix spéciaux sont accordés au garçon et à la fille qui ont eu le plus de jetons. Le premier est décerné à Georges Blouin, élève du grade 4 — 258 jetons; le second à Jeannette Nobert du grade 10 — 271 jetons.

Nos sincères remerciements à la généreuse donatrice, ainsi qu'à la Société des Dames Canadiennes-Françaises, de Gravelbourg, qui ont lancé ce beau mouvement dans notre école et qui, elles-mêmes, offrent les prix dans tous les grades.

Pour savoir compatir à la souffrance, il faut avoir souffert, mais il faut être pur pour savoir compatir au péché.

Abbé H. PERREYVE.



Sa Sainteté le pape Pie XII est photographié ci-dessus causant amicalement avec deux petits Américains, **Bartlett Giamatti** et sa soeur **Elria**, de South Hadley, Mass., qui fréquentent l' "Ecole d'outre-mer", à Rome. Le père et la mère des enfants, **M. et Mme Valentino Giamatti** se réjouissent de la scène. Après de paternels conseils aux deux jeunes visiteurs, le Saint-Père accorda pour eux et pour leur famille sa bénédiction apostolique. —**International News.**

Prince-Albert

Mes impressions de la mission française

Nous venons d'avoir ici à Prince-Albert toute une semaine de belles cérémonies catholiques et françaises. Le R. P. L.-X. Aubin, C.SS.R., ancien aumônier militaire de nos troupes en Europe, nous a prêché une bien bonne mission française. Le Père Aubin est un missionnaire de grand talent; il a déjà une longue expérience et tout ce qu'il dit est parfaitement à point.

La mission a commencé le dimanche 18 avril et tout de suite notre groupe français, qui semblait somnolent, s'est trouvé en alerte. Pendant toute la semaine l'assistance a été attentive et recueillie, allant toujours en augmentant jusqu'au dimanche de clôture où on a vu un groupe imposant de 300 Canadiens français marchant en ordre à la communion.

Le plus beau moment fut vraiment ce dimanche après-midi alors que le Père nous prêchait son dernier sermon et nous faisait ses adieux: les coeurs commençaient à se faire gros lorsqu'il nous résuma tous ses bons conseils en deux simples mots: prière et persévérance.

Et après avoir senti pendant toute une semaine l'appui d'un guide fort et vigoureux, nous nous retrouvons un peu frêles; mais heureusement nous sommes bien favorisés à Prince-Albert, car nous avons le bonheur d'avoir un clergé bien dévoué et, qui plus est, de notre race.

UN PAROISSIEN.

Ponteix

Naissance

Le dimanche 25 avril, fut baptisé Joseph-James-Archie, fils de M. et Mme Lucien Piché. Les parrain et marraine furent M. et Mme Achille Piché.

M. l'abbé Gérard Couture, vicaire de Gravelbourg, était de passage chez son frère, M. Jules Couture, ces jours derniers.

Le dimanche 25 avril, M. Ephrem Langevin se rendit à Swift Current pour affaires.

Assemblée

Les Chevaliers de Colomb se réunirent le dimanche 25, pour compléter les préparatifs pour une initiation, qui aura lieu le 16 mai.

Les Chevaliers comptent que les candidats seront nombreux; aussi, cette initiation promet d'être des plus intéressantes. Et ce sera une double célébration puisqu'en même temps aura lieu l'installation du Conseil des Chevaliers de Ponteix. Venons-y tous.

M. et Mme Noël Lacoursière nous sont revenus après avoir passé plusieurs mois en Colombie Britannique.

M. le curé A. Chabot, de Masefield, rendit visite à Mgr L. Lussier, lors de son retour de Régina après l'Intronisation de Mgr l'Archevêque Métropolitain.

Meyronne

Baptême

Gérald-Harvey, fils de M. et Mme Arthur Smith, jr. Parrain et marraine, M. et Mme Harvey Smith, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Mme Paul Bouvier et Mme Louis Fournier, sr, à l'hôpital des Soeurs Grises.

Le bébé de M. et Mme Harvey Smith, à l'hôpital de Kincaid.

M. J.-S. Moquin, père de M. le curé, a passé quelques jours au presbytère, revenant de l'est canadien et des Etats-Unis, en route pour St-Victor et South Makwa. A l'occasion de cette visite, une de ses petites-filles, Jeannine, du Couvent de Ponteix, est venue en congé chez son oncle.

Mlle Albertine Rivard, de Harptree, près de Willow Bunch, passera quelque temps chez M. et Mme Marcel Monette, sur la ferme.

Mlle Rose Denniel est allée voir son frère, Yves, à Moose Jaw.

M. Roméo Brisebois, qui a travaillé cet hiver aux moulins à scie de Stevens, Ontario, est chez sa mère, Mme Y. Brisebois.

M. Oswald Salvail et sa famille nous ont quittés pour aller résider à Heney, C.-B. Nous regrettons leur départ et leurs souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

M. A. Gauthier et son petit-fils Léo sont arrivés de N. D. de Stainbridge pour faire les semences sur la ferme de M. et Mme Léo Lareau.

M. le curé est allé assister à l'intronisation de Mgr Michael O'Neill, archevêque de Régina.

Nos Religieuses, Mère St-Félix, Mère Madeleine et Soeur St-Emilien, sont allées passer la fin de semaine au Couvent de Gravelbourg.

M. Joseph Girardin était à Meyronne, pour affaires, récemment.

Mme F. Singer (Alice Roy), de Régina, est en visite chez ses parents, M. et Mme Edouard Roy.

Willow-Bunch

Nos malades

M. Sinaï Beausoleil, M. Simon Beausoleil, Mme A. Fiset, Mme A. Gaudry, Mme C. Cayer, Mme E. Paulhus, tous de Willow-Bunch. M. F. Baril, de Lisieux, et Sharon Start, de Harptree.

Mlle Ruth Reeves est allée reconduire sa soeur, Mlle Mearl Reeves, à Régina. Elle est revenue le jeudi 22 avril.

Mlle Cécile Poirier est allée passer quelque temps chez son frère Paul, à Fin-Flon.

Laflèche

Récital

Les tout jeunes élèves de musique du couvent ont donné un joli récital le dimanche 7 mars dernier.

Le dimanche 11 avril, dans l'après-midi, c'était au tour des plus avancés à nous faire part de leurs progrès dans l'étude du piano et du chant. Une vingtaine de jeunes filles et quelques garçons rendirent avec beaucoup de succès des morceaux aussi beaux que difficiles, sous la direction de la Rév. Sr St-Paul, maîtresse de musique, et de Mlle Aline Belcourt, accompagnatrice.

L'ouverture, un "drill" intitulé "Pink Rose", et deux ensembles rythmiques "Glow-worm" et la "Parade des soldats de bois" par les enfants du cours moyen, furent d'un effet charmant.

M. le curé Gravel et M. l'inspecteur Bestwater félicitèrent à la fin les jeunes artistes et leurs dévouées maîtresses, ainsi que les parents qui assistaient nombreux à ce beau récital.

Séance récréative

Le lundi 19 avril, à 8 h. 15 du soir, quelques jeunes filles et jeunes gens de la paroisse, sous l'experte direction de M. Edmond Bilodeau, jouaient avec maîtrise une comédie en 3 actes: "Something for nothing", de Samuel French.

La vaste salle était comble et on ne ménagea pas les applaudissements aux artistes qui étaient: Mlles Aline Belcourt, Claire Morin, Monique Morin, Yvette Brière, Adrienne Belcourt, Ida Crooks, Lucille Morin et Yvonne Aubin; MM. Kenneth Aubin, Raoul Morissette, Raymond Poliquin et François Bourassa.

Ces quatre jeunes gens avec M. Fidèle Cantin chantèrent aussi aux entractes des choeurs très goûtés de l'auditoire. Mlle Claire Morin accompagnait au piano.

M. le Curé adressa ensuite ses félicitations et remerciements à qui de droit, puis l'auditoire chanta avec les acteurs l'hymne national.

Deuil au couvent

Nous offrons nos vives sympathies aux Révérendes Soeurs du couvent, éprouvées par la mort de la Rév. Mère Valérie St-Jean, secrétaire générale des Filles de la Croix. Elle est décédée en France le mercredi 14 avril. Cette religieuse fut supérieure provinciale des maisons du Canada pendant plus de 20 ans.

Un service fut chanté pour le repos de son âme le lundi 19 avril, à 8 h. 30. M. le Curé officiait. Les religieuses et leurs élèves exécutèrent une messe en plain-chant.

Visiteurs

Dans la soirée du dimanche 18 avril, M. et Mme Guy Gravel et leur famille, de Gravelbourg, étaient en visite au presbytère.

* * *

Après la soirée des Enfants de Marie du lundi 19 avril, les Dames de la Ligue Catholique servirent aux artistes un délicieux goûter qui fut fort apprécié.

M. Eugène Bachelu assistait à l'intronisation de S. Exc. Mgr O'Neill, à Régina, le mercredi 21 avril. Il est revenu vendredi.

M. Marcelin Palmier est aussi revenu de Régina le vendredi 23.

Radville

M. le Curé est allé à Edmonton et à Régina prendre part aux cérémonies de consécration et d'installation de S. Exc. Mgr O'Neill comme archevêque de Régina.

Apprenant que son père et sa mère étaient malades à Vancouver, M. Hector Gilmore est parti leur rendre visite.

Le lundi 3 mai, l'Union Théâtrale de Montréal présentera dans la salle Mémoriale, un drame en cinq actes d'Henry Deyglun: "Le roman d'une orpheline" et la grande comédie: "Zézé Pompier". Si vous voulez rire, venez tous!

Saskatoon

Le développement de nouvelles industries à Saskatoon nous amène d'intéressantes nouvelles familles auxquelles nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue. Les activités de notre Caisse populaire et l'intérêt suscité par MM. R. Beaulac, Aimé Loiselle et A. Longtin pour la Radio-Française, aident substantiellement au groupement autour de l'église des Saints Martyrs Canadiens. De généreuses contributions ont aidé à doubler le quota de notre groupe de Saskatoon pour la radio. Citons les Révérendes Soeurs Grises, S. Exc. Mgr P. Pocock, M. Agénor Martineau, M. Romulus Beaulac. On souhaite que les bonnes volontés continuent à s'unir. Nous constatons avec bonheur la réponse de cette union par les belles assistances à nos deux messes du dimanche, et nous sommes reconnaissants envers ceux qui éveillent la conscience populaire des nôtres, pour le groupement de tous.

Société des Dames

La dernière organisation de notre Société des Dames pour l'église aura lieu le jour de l'Ascension, le jeudi 6 mai.

Cette soirée, pour laquelle on prépare activement un programme intéressant, aura lieu à l'auditorium de l'école St-Paul. Mme Aimé Loiselle a bien voulu se charger des détails de cette soirée.

Çà et là

Mme Arthur Couture et sa jeune fille, Florence, sont de retour d'un voyage dans l'Est. Elles sont allées d'abord à Détroit où Gérard Couture, fils et frère, des "Red Wings" jouait dans les finales de la ligue américaine; ensuite, elles se sont rendues à Montréal. Toutes deux sont revenues avec Gérard en automobile; elles se sont déclarées enchantées du voyage sous tous rapports.

M. Rémi Léonard est aussi de retour d'un voyage d'affaires à Montréal. Son fils, Emile, professionnel du patinage de fantaisie, est aussi de retour de sa saison comme instructeur à Flin Flon.

M. Edouard Colleaux s'est porté acquéreur de la firme "Auto Wrecking Company". Nous lui souhaitons plein succès dans son entreprise.

M. Ernest Marcotte a fait de belles améliorations à son magasin de l'avenue I North.

Mlle Madeleine Guillet, propriétaire du "Madeleine School of Sewing", est maintenant complètement remise d'une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Paul.

Un défi: Combien y a-t-il d'hommes de 82 ans, au volant d'une automobile? — Notre très estimé M. J.-H. Fleury est allé acheter son permis, cette semaine. Désormais, chaque dimanche, nous verrons à la porte de l'église M. et Mme Fleury descendre de leur coupé!

M. et Mme Armand Vandall ont enfin trouvé pignon sur rue! Ils ont quitté la maison paternelle pour aller demeurer dans le quartier Nutana.

Le bel atelier de meubles "Victory Furnitures" de M. Roméo Chaput s'est enrichi encore de nouvelles machines électriques modernes.

M. et Mme Pierre McLeod ont eu pendant quelques jours la visite de leur fille, Thérèse, institutrice à Lloydminster, et de son fiancé, le Dr Adrien Le Clair, de Winnipeg.

Départ

M. Jacques Belzile a gradué dernièrement comme ingénieur à l'Université. Boursier du gouvernement de Québec, M. Belzile arrivait à Saskatoon il y a quatre mois avec un autre boursier, M. François Bourgeois, lequel graduait l'an dernier. Tous deux se sont immédiatement identifiés avec la paroisse. Scrupuleusement fidèles à tous nos offices religieux, assidus au jubé, ces deux jeunes ont été des exemples d'édification continuelle. Ils laissent après eux beaucoup d'estime et d'affection. Tout en regrettant leur départ, les meilleurs voeux de succès des paroissiens des Saints Martyrs les accompagnent, et leur souvenir ici durera longtemps.

Storthoaks

Va-et-vient

Mme Lucien Gofflot et son fils, Albert, sont allés passer quelques jours chez leurs parents à Haywood, Man.

Mme Lucien Antoine, ainsi que Mme M. Schaeffer, ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

M. Gilbert Paradis est allé à Régina dernièrement, pour affaires.

Mme Joannes Perricard est allée passer une semaine chez Mme Thomas Bourque, à Tilston.

M. le curé A.-M. Ferland est allé à Régina du 19 au 23 avril à l'occasion de l'intronisation de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill.

M. Vital Raymond et son fils, Philippe, ont passé quelques jours à Winnipeg, pour affaires.

M. et Mme Apollinaire Beaudoin et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Thomas Bourque, de Tilston, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

Baptêmes

Le 25 avril: Roland-Antoine, fils de Marcel Lamy et de Juliette Lamouline. Parrain et marraine, Robert et Angèle Lamy, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 avril: Marcel-Joseph, fils d'Alfred Bouchard et de Cornélia Lorette, de Fertile. Parrain et marraine, M. et Mme Garnet Williams, oncle et tante de l'enfant.

Réunion des Canadiens français à Prince-Albert

Dimanche dernier, près de 300 Canadiens français se réunirent dans le sous-sol de la cathédrale du Sacré-Coeur. Ils avaient été convoqués par le président du Club Canadien, M. Norbert Jutras. La première partie de la soirée avait pour but de témoigner au R. P. Aubin la gratitude et la reconnaissance des gens de langue française de la paroisse et de le remercier pour le bien qu'il a accompli dans leurs âmes. Le programme très varié a su plaire. Les chants du folklore canadien ont certes agrémenté la soirée. Les questionnaires et les déclamations ont suscité beaucoup d'intérêt.

M. Jutras se fit l'interprète de l'assemblée pour exprimer au R. P. Aubin, le prédicateur inoubliable, les sentiments de reconnaissance de la population française. "Nous avons suivi les exercices de la retraite et nous avons profité grandement des conseils que vous nous avez donnés. . . Soyez assuré, dit-il, que nous conserverons longtemps le souvenir de cette retraite. Nous prierons Dieu de vous donner la santé, afin que vous puissiez longtemps faire bénéficier les âmes de votre longue expérience. Puis-je ajouter, comme président du Club Canadien, que je compte bien que le réveil spirituel, qui s'est opéré au cours de cette retraite, produira aussi un réveil national. Fiers nous avons été cette semaine de prier et de chanter en français, fiers nous continuerons de l'être, nous continuerons de chanter et de prier en français à notre messe de 9 h. 15 tous les dimanches. Fiers nous continuerons de l'être en resserrant nos rangs, afin de nous sentir plus forts pour résister aux attaques de l'ennemi de tout ce qui nous est cher."

Le R. P. Aubin se dit très touché des marques de vive reconnaissance dont il est l'objet, surtout du bouquet spirituel, — une belle gerbe de chapelets, — offert par les Canadiens français de la paroisse. Il se dit très heureux d'avoir été l'instrument de quelque bien opéré parmi eux au cours de la retraite.

Pour entrer dans l'atmosphère de la soirée, il chante une enlevante chanson du bon vieux temps dont les refrains sont rendus en choeur par l'assistance. Lorsqu'il quitte la salle vers 9 h. 30 pour prendre son train, l'on chante à l'unisson. "Il a gagné ses épaulettes", "Bonsoir mes amis, bonsoir".

Puis la soirée continue. Chants, impromptus, goûter. Tout le monde s'amuse à qui mieux-mieux. Parmi les artistes qui prirent part au programme, nous mentionnons les noms suivants: M. Colleaux, M. Préfontaine, M. Boucher, M. F. Dobson, Mlle Thibeau, M. Garon, Mme P. Fournier, M. Nadeau, M. Y. Meynard, M. A. Jutras, Mlle Meynard, Mme Eisler, M. M. Casgrain.

Nous tenons à souligner le dévouement de Mme Margot Fournier, qui a imaginé le programme avec l'originalité et le goût qu'on lui connaît. Elle fut sans doute l'âme de la soirée.

M. Jutras remercia sincèrement tous ceux qui ont pris part au programme et préparé le goûter. Il annonça qu'une réunion générale de tous les Canadiens français de la paroisse se tiendra dimanche prochain à 3 h., dans le but de nommer un nouvel exécutif. Pour terminer une si agréable soirée, il demanda à M. l'abbé Charles Charron, chancelier du diocèse, de clore la réunion.

M. l'abbé félicite les Canadiens français d'avoir assisté si nombreux à la retraite; il se dit très touché de leur régularité et de leur enthousiasme. Ce qui lui fait plaisir, puisqu'il a été pour quelque chose dans le choix du prédicateur. Il encourage les Canadiens français dans leur désir de s'unir et de s'organiser comme groupe. Il se dit fier d'eux et les invite à assister en groupe à leur messe du dimanche. Il leur recommande d'aider franchement le Club Canadien, qui effectuera une plus grande intimité entre les Canadiens français de la ville.

Nous souhaitons bon succès au Club Canadien. C'est un organisme qui peut faire beaucoup de bien à nos gens de langue française, disséminés au sein d'une majorité de langue anglaise. Le Club peut devenir un organisme puissant de survivance française, s'il a l'appui de tous les Canadiens français. Nous sollicitons cet appui et comptons sur la fierté des nôtres pour mener à bonne fin cette noble entreprise.

Nous avons été très honorés de la présence des membres du clergé. Nous remarquions en effet au premier rang: M. l'abbé F. Boucher, curé de la cathédrale, le chancelier du diocèse, M. l'abbé Charron, M. l'abbé J.-L. D'Aoust, le R. P. Lafrance, O.P., le R. P. J. Valois, O.M.I., le R. P. J. Lebris, O.M.I., le R. P. Tétreault, O.M.I., le R. P. Maillet, O.M.I., les RR. FF. Ange Marie et René, O.P.

Retraite française

Près de 300 à 400 personnes de langue française ont suivi avec assiduité les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. Léon-Xavier Aubin, C.SS.R., la semaine dernière. Tous ceux qui ont suivi cette retraite en ont été enchantés. Ils ont bien aimé le genre de prédication du Révérend Père. Nul doute que cette retraite fera époque dans leur vie.

Ferland

Mlle Marie-Claire Fauchon travaille à l'hôpital de Ponteix.

M. Roland St-Hilaire, de Los Angeles, Californie, ainsi que Mlle Pauline Fournier, et Denis Fauchon, de Dollard, étaient en visite chez M. et Mme Léo Fauchon, dimanche dernier.

M. et Mme Ted Bertrand et leur bébé, ainsi que Mlle Laurette Couture, de Ponteix, étaient de passage dernièrement chez M. et Mme Ludger Couture.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés rendre visite à Mme Mallette, à Ponteix.

MM. Charles-Henri et Antonio Fournier sont allés à Swift Current, pour affaires.

M. Aristide Fournier a passé la semaine à Régina, pour affaires.

Mme N. L'Heureux, ainsi que M. et Mme Omer L'Heureux et leurs enfants, de Gravelbourg, étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

Si tout le mal de ce monde était fait par les méchants, il n'y aurait que demi-mal, car les bons en font une bonne moitié.

Paul CAZIN.

En Saskatchewan

Wolseley

MARIAGE
Coueslan—Brown

Le 3 avril dernier, M. René Coueslan, de Wolseley, fils de M. et Mme Emile Coueslan, conduisait à l'autel Mlle Lorraine Brown, fille de M. et Mme C. E. Brown, de Broadview. La cérémonie religieuse eut lieu à la cathédrale du St-Rosaire de Régina. Le R. P. Wadey officiait.

Mlle Dolores Laird agissait comme dame d'honneur, tandis que Mlles Simone et Jeanne Coueslan étaient filles d'honneur. Les fillettes Lynn Brown et Joan Tetlack étaient bouquetières. Le garçon d'honneur fut M. Raymond Brown.

Une réception fut donnée au Café Novia en l'honneur des mariés.

M. et Mme René Coueslan demeureront sur une ferme à Wolseley.

Va-et-vient

M. l'abbé J.-A. Foisy s'est absenté pour un voyage dans l'Est.

Mme Eulalie Coueslan, de Kelowna, C.-B., est en visite chez son fils, Henri.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, rendait visite à sa soeur, Mme Emile Tourigny.

M. Emery Hébert et son fils, Georges, ainsi que M. Armand Dureault, sont de retour après avoir passé l'hiver à travailler dans les mines de Sudbury, Ont.

Bellegarde

Mariage

Le mardi 20 avril, M. l'abbé P. Béchard bénissait le mariage de M. Joseph Perreaux avec Mlle Juliette Pierrard. M. Emile Perreaux, frère du marié, était garçon d'honneur, et Mlle Jeanne Pierrard, soeur de la mariée, était fille d'honneur.

Il y eut réception chez M. Thomas Pierrard.

Les jeunes mariés partirent le lendemain pour Moose Jaw pour leur voyage de noces.

Partie de cartes

Une partie de cartes eut lieu le dimanche soir 25 avril, dans la salle paroissiale. Malgré la mauvaise température et les chemins boueux, un bon nombre de personnes étaient présentes.

Prix des dames: Mlle Marie Bourgeois; consolation: Mlle Noëlla Bauche.

Prix des messieurs: Léonard Donais; consolation: W. Rohleder.

Prix d'entrée: Mme Léon Perreaux.

Cette soirée fut un véritable succès, grâce à la bonne volonté des dames en charge. Un cordial merci à chacune.

Va-et-vient

M. l'abbé Béchard se rendit à Régina la semaine dernière pour assister à l'intronisation de S. Exc. Mgr O'Neill.

M. Jules George est revenu de Winnipeg où il a passé l'hiver.

Mme Albert George est partie rendre visite à sa soeur, Mme P. Fourny, à Swift Current.

Etaient de passage à Winnipeg dernièrement: Mme Alphonse George, sr, Mlle Marie Cop, et M. Albert Bourgeois.

Nos malades

Nous sommes contents d'apprendre que Mme Félicien Cop est en bonne voie de guérison après avoir subi une assez grave opération à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg.

Mme Henri George a passé quelques jours à l'hôpital d'Antler.

Lundi dernier, Mme Arthur Moreau conduisait son fils, Georges, à l'hôpital de Brandon.

Décès

Lundi après-midi eut lieu la sépulture de M. Léon Noël, de Fertile, âgé de 81 ans. Le service fut chanté à Storthoaks et l'inhumation eut lieu ici, à Bellegarde.

Frenchville

M. Edgar Chelle a passé quelque temps à l'hôpital de Ponteix.

M. Dosithée Lacoursière s'est rendu à Ponteix, dernièrement.

M. Sylva Goddu est allé à Régina.

Mlle Rhéa Fleury est de retour chez elle après avoir passé 4 mois à Ponteix.

M. et Mme Fourny et M. Aimé Tessier étaient de passage à Swift Current chez M. Pierre Fourny.

MM. et Mmes Jean Entem et Aimé Tessier étaient de passage à Shaunavon, dernièrement.

M. et Mme Jean Entem et Mme Réo Fleury étaient de passage, dimanche dernier, à Val Marie, chez MM. et Mmes Briand et Fassette.

Plusieurs se rendirent à Cadillac, le mardi 20, assister aux funérailles de M. Jim McCann, d'Admiral.

Val Marie

M. H. Laprise nous est revenu de la Colombie-Britannique mercredi dernier.

Mme A. Syrenne était en voyage à Swift Current, vendredi dernier.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 18 au 25 avril:

Val Marie: Jean Gunter, Mme H. Hockley, Odilia Heisler, Mme Stanislaus Clément, Mme Théophile Beaulieu et bébé, Irène Cornet, André Dumont.

Driscol Lake: M. et Mme Halver Hedstruns.

Beaver Valley: Bernard Kane.

Masefield: Knut Kaldal, Mme K. Holst, William Harbor.

Rosefield: John Czaja, John Karalash.

Orkney: Dona Mae Shields.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Stringer, de Ponteix, et M. et Mme Marcel Dudragne, de Wallard, Ont., ont passé la fin de semaine chez M. Noël Dudragne.

M. et Mme Henri Wanlin, de Lethbridge, sont en visite chez M. Constant Wanlin.

M. Elie Duchesne nous est revenu de l'Ontario, mardi dernier.

Mme W. Daly et son frère, M. J.-A. Bellefeuille, d'Ottawa, sont en visite chez M. Joseph Bellefeuille.

M. et Mme J. Fourny, de Frenchville, étaient en promenade chez des amis, dimanche dernier.

M. L. Ruest et son fils, de Frenchville, étaient en visite chez M. et Mme René Nadeau, dimanche dernier.

M. et Mme Jean Cornet ont fait un voyage à Swift Current, mardi dernier.

Mlle Agnès Dumonceau, de Ponteix, a rendu visite à son oncle, M. Valère Dumonceau.

M. et Mme Maurice Ronceray, de Vancouver, étaient en visite chez leur frère, Henri Ronceray.

M. Stanislaus Clément s'est rendu à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Réal Massicotte se sont rendus à Swift Current, dimanche dernier.

M. Ovide Fiset et sa fille, Lilianne, étaient à Swift Current, jeudi dernier.

M. Lucien Clément a fait un voyage d'affaires à Gull Lake, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Massé ont fait un voyage à Horse Creek, cette semaine.

Mme Adélard Perreault, de Ponteix, était en visite chez son fils, Jean, dimanche dernier.

M. Noël Dudragne et sa fille, Juliette, ainsi que Mlles Liliane Lemire et Rose-Anna Croteau, se rendirent à Ponteix, mercredi dernier, en visite chez des amis.

M. Marcel Ronceray nous est revenu de Vancouver, jeudi dernier.

MM. Alfred Duquette et Stanislaus Clément ont fait un voyage d'affaires à Swift Current, vendredi dernier.

M. Arthur Labelle était en voyage à Régina, la semaine dernière, pour affaires.

La faim triomphe

NEW-YORK — A 90 ans, Mme Sarah Brackeley, après avoir passé sa vie aux Etats-Unis, est rentrée en Angleterre, son pays natal. Elle y est restée un mois et a regagné les Etats-Unis. "Je n'avais pas envie, dit-elle, de mourir le ventre vide."

UNE DE NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES-FRANCAISES

La famille de M. et Mme Anatole Longtin, de Saskatoon, Sask., qui compte 11 filles et 1 garçon seulement, est une des belles familles méritantes de cette ville. Elle appartient à la paroisse canadienne-française des SS. Martyrs Canadiens.

L'on voit ici, de gauche à droite, (assis): la **Rév. Sr Marie-Rosaire** (Graziella), **Mme Longtin, M. Longtin, Yvette**; debout, de gauche à droite: **Fernande, Juliette, Jacqueline, Annette, Renée, Solange, Gaétane, Jeannine, Martin** et **Cécile**.

Albertville

Décès

Le dimanche 11 avril est décédée à l'hôpital de Prince-Albert, Mme Edmond Gobeil, née Adélie Blanchette. Elle était âgée de 68 ans. Patiente et résignée, elle vit venir la mort avec calme, après trois semaines de grandes souffrances.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Edmond Gobeil; 7 filles, Mlles Rose et Irène Gobeil, à la maison, Mmes D. Gignac, G. Brunet, V. Hébrard, J. Dubé, E. Lavoie; 3 fils, Philippe, à la maison, Lucien et Joseph, de Swift Current, Sask.

Les porteurs furent: MM. Emile Brassard, Cléophas Brassard, Donat Gignac, Lucien Gignac, Ernest Gobeil et Charles Dussault.

M. Ubald Gignac, petit-fils de la défunte, portait la croix.

Montmártre

Mgr J. A. Thériault est revenu de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il a passé une couple de semaines pour traitement.

M. et Mme A. T. Breton et leurs fils, Albert et Gabriel, sont partis en voyage d'une couple de mois dans la province de Québec et les Etats de la Nouvelle Angleterre.

M. Marc Faubert a célébré le dimanche 25 avril ses 90 ans de naissance. Plusieurs parents et amis sont allés lui souhaiter bonne fête. Mme H. Pelletier et son fils, Normand, sont venus de Régina pour la circonstance.

Un groupe de jeunes de Moffatt sont venus donner une séance ici au profit de la patinoire, le 23 dernier. Tous les spectateurs ont bien joui de leur soirée.

Grande séance

Une grande séance nous est promise pour le 16 mai: un drame en 3 actes et une comédie en un acte, par les acteurs locaux. Le Drame, "Le Pardon" est une belle pièce canadienne d'intérêt spécial pour nos familles canadiennes rurales. La Comédie, " M. Goliath Brind'Amour, Agent d'Assurances" vous promet une belle demi-heure de gaieté. Les directeurs en sont M. Joseph Joubert et M. Elphège Jubinville.

Pour les enfants d'Europe

En parlant de séances, les élèves du couvent ont une couple de belles pièces pour dimanche prochain, au profit des Enfants d'Europe. Venez tous.

M. Romulus Beaulac et ses aides sont venus donner une journée d'études collégiales sur la coopérative aux élèves des grades supérieurs. Le mauvais état des chemins a empêché le forum de l'après-midi d'avoir lieu. Les cours à l'école ont été des plus intéressants et des plus instructifs, dit-on.

De passage chez Mme Louis Fournier ses deux frères, de Zenon Park.

Les Dames d'Autel ont donné une chape violette à la paroisse.

Mariage

Le lundi 26 avril, M. l'abbé Léon Savoie bénissait en l'église paroissiale le mariage de M. Jean Faubert avec Mlle Antoinette Perras. Plusieurs parents et amis assistaient à la cérémonie.

Le marié était accompagné de ses frères, Gérard et Roland; tandis que M. Marcel Perras conduisait sa fille à l'autel. Mlle Ida O'Shaughnessy remplissait la fonction de fille d'honneur. La cérémonie fut rehaussée de beaux cantiques sous la direction de M. Jos. Levesque.

Le diner de noces fut servi chez M. Marcelin Perras, parents de la mariée. Les nouveaux époux résideront au village de Montmartre.

Scouts

Huit Scouts assistaient en uniforme à la réception du nouvel archevêque de Régina, Mgr Michael C. O'Neill, le soir du 21 dernier. Ils rejoignaient les Scouts de Régina qui formaient la garde d'honneur à la cérémonie d'Installation. M. l'abbé Léon Savoie les accompagnait. Durant l'après-midi du 21, M. R. Beaulac et M. l'abbé Dominique Dugas eurent l'amabilité de leur faire visiter le Musée de l'Ecole Normale, les édifices du Parlement où ils eurent l'occasion de rencontrer un Ministre, M. McIntosh, et ensuite le Musée et les endroits récréatifs de la Gendarmerie à cheval. Le soir ils prenaient le souper à l'hôtel King avec Mgr H. Kugener, de Willow-Bunch et le R. P. A. Joyal, O. M. I., de Gravelbourg. Le train qui les ramenait à Montmartre était 12 heures en retard; aussi les Scouts arrivèrent-ils à 9 h. du matin, bien fatigués d'avoir passé la nuit sur les bancs de la gare de Régina.

Baptêmes

Le 8 avril, Raymond-Paul-Joseph, fils de Charles Langelier et de Jennie Fisher, de Mutrie, né le 3. Parrain et marraine, Laurent Langelier et Pauline Fisher.

Le 25 avril, Marie-Léa, née le même jour, fille d'Hector Perras et de Rachel Dubois. Marraine, Mme Honoré Ferraton.

Lac Pelletier

Mme Narcisse Laverdière est revenue après un séjour à l'hôpital de Ponteix.

Mme Joseph Dumesnil et ses deux enfants sont revenus d'une promenade de quelques jours à Frenchville, chez M. et Mme Fourni, parents de Mme Dumesnil.

M. Léo Tessier est ici chez ses parents, M. et Mme Charles Tessier. Il doit retourner à son emploi à North Battleford.

Mme Léon Laverdière est à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

En Alberta

Mariage

Le jeudi 15 avril, dans l'église de St-Joseph de Spirit River, Alta, M. le curé Gagnon bénissait le mariage de Mlle Toila Dale, fille de M. et Mme Dale, de Chinook Valley, Alta, avec M. Claude-Victor Perras, fils de M. et Mme Jean Perras, de cette paroisse.

L'église était décorée de tulipes et de narcisses. Il y eut du chant approprié pendant la cérémonie à laquelle assistaient de nombreux parents et amis.

M. Dale accompagnait sa fille à l'autel, et M. Perras son fils. La fille d'honneur était Mlle Patricia Merau et le garçon d'honneur, M. Ferdinand Perras.

La mariée était revêtue d'une toilette longue de satin avec long voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

La fille d'honneur portait une robe de couleur turquoise.

Un dîner de famille fut servi chez le père du marié. M. le Curé y prit part et adressa la parole.

Une veillée réunit les parents et amis le soir après laquelle les mariés sont partis en voyage. A leur retour, ils résideront sur leur ferme, à 5 milles du village.

Accident

Mme J. Labrecque s'est fracturé un bras en tombant.

PANDA NEURASTHENIQUE

LONDRES — La Société protectrice des animaux reçoit chaque jour des centaines de lettres de correspondants qui s'inquiètent de la santé de Lien-Ho, le panda du zoo de Londres. Il est atteint de neurasthénie.

En Colombie

Maillardville

Cercle C.-F. de N.-D. de Lourdes

La soirée mensuelle avait lieu le 4 avril dernier. Il y eut partie de cartes, et divertissements variés. Les prix des gagnants furent décernés aux personnes suivantes: Mlle Beauchenes, M. Philibert Bruneau et Mme David Charron (consolation). Prix d'entrée, M. N. Larivière. L'orchestre Schwab faisait les honneurs de la soirée.

Tous les membres du Cercle avaient été admis gratuitement; par conséquent bon nombre de personnes étaient présentes. Un grand merci aux personnes en charge et qui fournirent l'occasion de ce ralliement. — N'est-ce pas là le but du Cercle de se grouper davantage pour se mieux connaître?

On nous prie d'annoncer que le 1er dimanche de mai, le 2, aura lieu à 8 h. précises, à la salle paroissiale une vente de paniers, organisée par le Cercle local. Tout promet d'être intéressant et des plus "intrigant". Chaque Dame et Demoiselle est donc cordialement invitée à confectionner de ses mains habiles de mignons petits paniers, remplis de douces convoitises qui feront fureur à l'enchère. Mesdames à l'oeuvre donc! Votre ingéniosité est à l'épreuve! Comme ce sera la dernière grande réunion de la saison, faisons un effort suprême pour couronner le succès de toutes les activités passées. Le Cercle s'est acquis une renommée des plus enviable en fait d'organisations, et nous remercions toutes les personnes qui ont répondu si généreusement à chaque invitation. Sans leur constante collaboration, il eut été impossible d'aller de l'avant.

N'oublions donc pas le 2 mai prochain. Bienvenue à tous les jeunes et les moins jeunes; ce sera une vraie fête de famille. Nous invitons d'une manière spéciale tous nos amis (et ils sont nombreux) de N.-D. de Fatima, New Westminster et Vancouver, etc. à se joindre à nous et de rehausser cette soirée familiale.

Baptêmes

Alexandra-Délima, fille de Samuel Langis et de Vera Lundie, née le 29 janvier, baptisée le 14 mars.

Parrain, Jean Hamelin; marraine, Mme Gertrude Hamelin.

Marie-Yvette-Rita, fille de René Bourget et de Lucille Boulet, née le 3 mars baptisée le 14. Parrain, Alyre Faucher; marraine, Mme Priscille Faucher.

Denis-Albert, fils d'Albert Balfour et de Cécile Sabourin, né le 2 mars baptisé le 21. Parrain, Eugène Comeau; marraine, Mme Célina Comeau.

Frédéric-Emile-Eugène, fils de Leslie Davy et de Marie-Jeanne Bouthot, baptisé le 28 mars. Parrain, René Bouthot; marraine, Mme Marguerite Ennis.

Nancy Evelyn, fille de William Howell et de Laurencia Bouthot, baptisée le 28 mars. Parrain, Edouard Gagné; marraine, Mme Irène Reay.

Denise-Caroline, fille d'Armand Potvin et d'Edith Turner, baptisée le 4 avril. Parrain, Antoine Potvin; marraine, Antoinette Potvin.

Linda-Marie, fille d'Armand Proulx et de Géraldine Kilmartin, née le 21 mars baptisée le 4 avril. Parrain, Rodolphe Finnigan; marraine, Mme Agnès Finnigan.

Lina, fille d'Emile Lamothe et de Marie Caissey, née le 27 mars baptisée le 11 avril. Parrain, Edmond Caissey; marraine Yvonne Caissey.

Rectification

Nous rectifions ici l'erreur qui s'est glissée dans notre chronique du 31 mars dernier, que M. Gagnon, de Vancouver, était trésorier de la Fédération de la Colombie Canadienne et non secrétaire du Cercle Canadien Français de Vancouver.

En Ontario

Pinewood

Baptêmes

Le 1er janvier 1948, Antoine-Noël-Claude, né le 22 décembre 1947, fils d'Ernest Larocque et de M.-Jeanne Legros. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Larocque.

Le 11 janvier, Joseph-Henri-Odilon, né le 31 décembre, fils de Raoul Legros et de Noëlla Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Odilon Legros.

Le 22 février, Joseph-René-Armand, né le 11 février, fils d'Albert Gagnon et d'Elise Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme René Legros.

Le 14 Mars, Rose-Marie-Léona, née le 29 février, fille de Marcien Sanche et de Thérèse Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Sanche.

Le 14 mars, Marie-Orise-Alice, née le 4 mars, fille de Denis Brémault et d'Orize Jolicoeur. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Jolicoeur.

Le 25 mars, Lina-Louise-Angela née le 24 décembre fille de Franck Hunthly et de Stella Gouliquer. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Gouliquer.

Le 4 avril, Joseph-Ferdinand-Denis, né le 21 mars, fils de Paul Côté et de Mathilda Landry. Parrain, Fernand Côté; marraine, Exilda Côté.

Le 18 avril, David-Donald-Elmer, né le 6 avril, fils de Georges Gagné et d'Isabelle Grouette. Parrain et marraine, M. et Mme David Grouette.

MARIAGE
Ward—Holden

Le 20 avril, à 9 heures, fut célébré le mariage de Mlle Veronica Holden, fille de M. et Mme Arthur Holden, de Leyland, Angleterre, avec M. Thomas Ward, fils de feu M. et Mme Jim Ward. M. le curé A. Moreau leur donna la bénédiction nuptiale. Les jeunes filles de la paroisse firent les frais du chant durant la messe.

Une réception eut lieu chez M. et Mme Léo Oster, à Stratton. Cette dernière est la soeur du marié.

Va-et-vient

Mme Lucien Houle est partie à Rockland pour une couple de semaines. Son fils, André, l'accompagne.

M. et Mme Thomas Ward sont allés résider à Red Rock, Ont.,

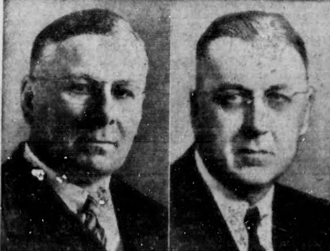
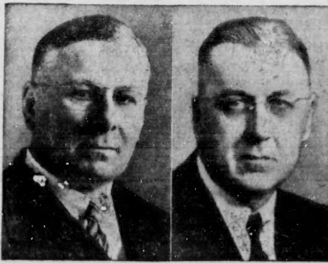
La dernière partie de cartes de la saison aura lieu le 2 mai, à 8 h. du soir.

M. et Mme Alphérie Sarrasin, sont allés demeurer à Red Rock, Ont.

M. Thomas Jolicoeur est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver à Noranda, P. Q.

Mlle Célina Decerre est de retour chez son père, M. Adélard Decerre, après avoir passé l'hiver à Port Arthur.

A la "United Grain Growers"

M. R. S. Law — M. J. E. Brownlee

M. R. S. Law, président et gérant de la "United Grain Growers" depuis 18 ans, a résigné son poste pour raison de santé. M. J. E. Brownlee, C.R., de Calgary, a été élu à ce poste par le bureau des directeurs de la compagnie. Ces changements, effectifs à partir du 30 avril, ont été annoncés aux bureaux de la "United Grain Growers", à Winnipeg, dernièrement. M. Law, après un voyage en Angleterre, se retirera à Calgary.

M. Brownlee, associé à la compagnie comme conseiller légal depuis 1912, est membre du bureau des directeurs depuis 1942 et premier vice-président. M. R. C. Browne lui succède à ce poste.

Gustave V se sent toujours jeune

STOCKHOLM — Le roi de Suède, à 89 printemps, a refusé une cure de rajeunissement. Il se sent toujours jeune. Une de ses sujettes a accepté; elle fut si contente du traitement qu'elle demanda au roi de rajeunir son état civil (lui aussi) de dix ans. Le roi n'a pas voulu: il a répondu que la Constitution ne lui en donnait (malheureusement) pas le pouvoir.

M. Gay présente ses lettres de créance

OTTAWA — M. Francisque Gay, le nouvel ambassadeur de France au Canada, a présenté, le mercredi 21 avril, ses lettres de créance en qualité de plénipotentiaire français. Le très hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, gouverneur général suppléant en l'absence du vicomte Alexander, a reçu ces lettres. Le ministre des affaires extérieures, le très hon. M. Saint-Laurent, des membres du personnel de son ministère et des membres du personnel de l'ambassade de France assistèrent à la brève cérémonie.

M. Guay est arrivé, dans la capitale, au début de la semaine dernière.

M. E. Bussière attaché à l'UNESCO

PARIS — M. Eugène Bussière, spécialiste de l'éducation populaire au Canada, a été nommé par l'UNESCO expert conseiller de la section éducation pour les questions relatives à l'éducation des adultes. M. Bussière s'occupera de l'exécution du programme adopté par la conférence générale de l'UNESCO à Mexico, en vue de favoriser l'éducation des adultes dans le monde. Ce programme, mis au point en février dernier par un comité d'experts réuni à Paris par cette organisation, prévoit notamment le développement d'un service mondial de documentation technique et la publication d'une brochure et d'un manuel international sur cette question.

Au Canada, M. Bussière, qui est directeur de la Société canadienne d'enseignement postscolaire ainsi que des services extérieurs de l'université Laval de Québec est reconnu comme l'un des principaux animateurs de l'important mouvement d'éducation populaire qui s'est développé dans ce pays. Il est en outre, depuis plusieurs années, professeur à la faculté des sciences sociales de l'université Laval de Québec.

Ce parti devrait être hors la loi

SARNIA, Ont. — Environ 300 membres de la Légion canadienne ont voté, dernièrement, en faveur d'ostraciser le parti ouvrier-progressiste (communiste) au Canada. Ils prenaient part à un ralliement du district "A".

Les anciens combattants ont aussi suggéré que chaque député, provincial ou fédéral, et que chaque maire des villes ou municipalités du dominion soient interrogés concernant ses opinions personnelles sur le communisme.

Dans une autre résolution les délégués ont voté en faveur de la déportation du Canada de tous les communistes étrangers et de l'interdiction du Canada aux communistes des autres pays.

Les membres de la légion présents à la réunion représentaient 24 centres de l'Ontario.

Musique sur commande

WASHINGTON — A Washington des musicomanes payent une station de radio pour diffuser les morceaux qu'ils préfèrent.



→ S. Exc. Mgr M. C. O'Neill

(Suite de la première page)

M. l'abbé Daley, curé de la Cathédrale, lut ensuite en latin et en anglais les bulles du pape autorisant le prélat domestique Michael C. O'Neill, curé de la Cathédrale d'Edmonton, à devenir le Père et le Pasteur de l'archidiocèse de Régina, et obligeant, par le fait même, tous les fidèles à lui obéir en toutes choses qui sont du ressort de la mission de l'Eglise. Ces bulles étaient datées du 29 novembre 1947. Mgr MacDonald et Mgr Murray accompagnèrent alors le nouvel archevêque à son trône. Revêtu des ornements sacrés, il reçut de son clergé, groupé dans le sanctuaire, la promesse d'obéissance. Chaque prêtre vint ensuite lui baiser l'anneau en signe de filiale soumission.

Adresses de bienvenue

Suivirent trois adresses de bienvenue en anglais, en français et en allemand. Le premier orateur, M. Cyril Malone, se fit l'interprète des fidèles de langue anglaise. "L'archevêque, dit-il, est notre Père dans le Christ et notre guide. Nous nous réjouissons du choix du Saint-Père. Mgr O'Neill se range parmi les plus vaillants enfants du Canada. Il retarda son ordination sacerdotale pour prendre part à la guerre de 1914-18. En 1940, il quitta sa belle tâche d'éducateur de futurs prêtres, pour offrir ses services à l'armée. Non seulement se rendit-il outre mer, mais il prit part à la campagne d'Italie pour la libération de Rome. Là, il eut le bonheur de voir le Saint-Père."

L'orateur termina en souhaitant à Son Excellence une longue et fructueuse carrière et en l'assurant de la plus entière et de la plus filiale soumission.

M. le Dr Roy

Le Dr Roy sut mettre en valeur le rôle de pionniers que jouèrent les Canadiens français dans l'archidiocèse de Régina. Les premiers arrivés dans ces plaines, ils y plantèrent la croix. Le R. P. Hugonard, O.M.I., se rendit à Régina en 1882, sous l'invitation d'un Canadien français du nom de Pascal, pour y célébrer la première messe. En 1883, Mgr Taché visita, pour la première fois, la future capitale des plaines et reine des prairies. "Il y a 65 ans, nous, Canadiens français, étions à peu près les seuls catholiques de Régina. Nous voulons rester fidèles à nos origines, tout en nous unissant aux catholiques des autres nationalités, devenus aujourd'hui plus nombreux que nous, afin de ne faire qu'un avec eux dans une même foi et un même Christ."

M. A. B. Gerein

M. A. B. Gerein se fit l'interprète des catholiques de langue allemande. L'orateur commença par professer sa foi à l'égard de la doctrine catholique. Il pria ensuite Son Excellence de bien vouloir accepter le gage de sa foi et de sa loyauté. Il lui promit la plus fidèle obéissance et l'assura de l'appui total du laïcat dans toutes ses entreprises. Il termina en appelant sur le nouvel archevêque les bénédictions de Dieu.

S. Exc. Mgr O'Neill

L'intérêt fut à son comble lorsque S. Exc. Mgr O'Neill lui-même descendit de son trône pour prendre la parole. "Il y a une semaine, dit-il, mon prédécesseur, le cardinal McGuigan, me dit: "Lorsque vous arriverez à Régina, vous y serez reçu comme un roi, par le peuple royal". Son Excellence exprima sa profonde reconnaissance pour un si bel accueil. Il remercia tout spécialement les trois orateurs qui représentaient tous les fidèles.

Rappelant qu'il avait à marcher sur les traces d'illustres prédécesseurs, Son Excellence fit ressortir en quelques mots la note caractéristique de chacun d'eux. Mgr Mathieu apporta ici quelque chose de la vieille France, la culture française du Québec. Le passage du génial cardinal McGuigan nous honore, puisqu'aujourd'hui l'Eglise le compte parmi ses princes. L'énergique et courageux Mgr Monahan, d'heureuse mémoire, nous est un exemple de force indomptable. Puissé-je toujours marcher dans la ligne de la tradition qu'ils ont si bien établie; ils furent tous trois de remarquables citoyens de cette ville, de vrais Canadiens. Je m'efforcerai de les imiter en ceci."

S'appuyant sur un texte de Sa Sainteté Pie XI, il rappela la situation critique du monde actuel. Aujourd'hui nous devons nous ranger soit pour, soit contre, le Christ. De plus en plus, il y a tendance à mettre Dieu de côté, à l'abandonner. Et nous, nous croyons que la première chose à faire est de mettre Dieu dans nos vies. C'est pourquoi nous avons pris pour devise: "Deus adjutor meus", "Dieu est ma force". Le second point sur lequel Son Excellence insista fut l'esprit de charité fraternelle si bien formulé dans la devise de S. E. le Cardinal McGuigan.

"Enfin, nous rappela-t-il, n'oublions pas de remercier la Providence pour les bienfaits dont nous jouissons ici, au Canada. J'ai présentes à la mémoire, nous confia-t-il, des scènes de dévastation horrible dont je fus le témoin en Europe, des scènes de misère et de souffrance. Aujourd'hui encore les peuples d'Europe se trouvent dans une situation très alarmante. Peut-être n'apprécions-nous pas assez les bénédictions dont Dieu nous comble. Ayons, mes bien chers frères, une foi bien ferme, une charité fraternelle ardente, une reconnaissance profonde".

S'adressant ensuite aux Canadiens français, il les remercia en français pour leurs belles paroles exprimant si bien leur loyauté et leur affection. "Vos ancêtres ont planté la croix du Christ dans l'Ouest. Vos paroisses porteront le nom de vos saints patrons et seront toujours le témoignage que vous avez gardé votre langue et votre foi. J'aurai pour les Canadiens français de mon diocèse le même amour et la même affection que S. Exc. Mgr Roy, archevêque de Québec entretient pour ses compatriotes."

Bénédiction du S. Sacrement

La bénédiction du T. S. Sacrement devait clôturer l'installation. Tout le chant, au soir de l'installation comme à la messe pontificale, fut exécuté par une puissante chorale composée de représentants des diverses paroisses de la ville, nommément, du Saint-Rosaire, de Saint-Sacrement, Sainte-Marie, Little Flower, Sacré-Coeur, Sainte-Cécile, et Scolasticat Oblat de Lebret, accompagnée par un artiste de renom, M. H. A. Gallagher. Cette chorale d'occasion sut faire bonne figure.

Un Te Deum d'action de grâces dit à Dieu toute notre reconnaissance, et le Christus Vincit vint exprimer, d'un air triomphant, notre fierté d'avoir un nouvel archevêque en qui nous reconnaissons vraiment la figure et l'autorité du Christ-Roi.

Première messe pontificale

Le jeudi 22 avril, à 10 h. de l'avant-midi, la cathédrale était de nouveau bien remplie. Les cérémonies imposantes de la messe pontificale se déroulèrent avec toute leur splendeur et leur faste. Le même cortège de prêtres et de dignitaires qui la veille accompagnait le nouvel archevêque, lui faisait de nouveau escorte aujourd'hui. Quelques élèves du collège Campion vinrent prêter leur concours à la chorale pour l'exécution de la messe en chant polyphonique. La Schola du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret se chargea du chant grégorien de la messe du "Sacerdoce Eternel".

Deux sermons de maitres en éloquence, S. Exc. Mgr P. Pocock et S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., nous firent comprendre la dignité et le rôle de l'évêque.

Sermon de S. Exc. Mgr Pocock

S. Exc. Mgr Pocock nous adressa d'abord la parole en anglais. "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie". Ces paroles, nous dit-il, Notre-Seigneur les disait de lui-même, mais elles s'appliquent à chaque évêque dans son diocèse. Le clergé et le peuple de Régina se sont réunis ici ce matin pour offrir à Dieu un chant de reconnaissance. Mais Régina n'est pas seule à ressentir cette joie et ce bonheur; Prince-Albert, Gravelbourg, Saskatoon et Munster les partagent vivement.

"Je suis la Voie, la Vérité et la Vie, nul ne vient au Père que par moi." Je suis la Voie, le lieu de l'autorité à laquelle tous doivent se soumettre. Je suis la Vérité, la vérité divine que tous doivent croire. Je suis la Vie, la vie divine que tous doivent partager. Non, personne ne va au Père, si ce n'est par Moi.

Causes de la crise actuelle

Les racines et les causes de la crise actuelle se ramènent aux trois erreurs suivantes: le rejet de l'autorité, de la vérité et de la vie surnaturelle. Ce sont là les erreurs les plus fondamentales et les plus désastreuses que l'on ait jamais connues.

Les peuples cherchent à s'émanciper de Dieu. Ils ne veulent plus se sentir responsables devant leur Dieu; ils croient pouvoir se gouverner par eux-mêmes, sans Lui. Alors on en vient à confier l'autorité absolue, indépendamment de tout pouvoir divin, soit à un petit groupe d'hommes, c'est le fascisme, soit à la masse elle-même, c'est le communisme.

Il fut un jour où les hommes faisaient des erreurs monumentales, c'est vrai. Mais aujourd'hui, les hommes nient l'existence de la vérité. Le pragmatisme prône en effet que seule la connaissance sensible vaut. On en vient à nier l'existence d'un idéal et de principes propres à guider l'action de l'homme.

Il fut un jour où les hommes perdaient la vie surnaturelle en commettant le péché; aujourd'hui, ils nient son existence même et se contentent d'une destinée terrestre qui s'achève dans la poussière du tombeau.

Révocation de ces erreurs

N.-S. J.-C. répond à ces trois erreurs lorsqu'Il dit: "Je suis la Voie, la Vérité et la Vie". L'évêque est chargé d'exercer l'autorité du Christ, d'enseigner la doctrine et de donner aux hommes la vie divine. Tous les pouvoirs du Christ lui ont été confiés, car il a reçu la plénitude du sacerdoce. "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc! Parcourez le monde entier! Prêchez l'Evangile à toute créature; enseignez toutes les nations; baptisez-les au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer absolument tout ce que je vous ai commandé."

Jamais peut-être dans toute l'histoire de l'Eglise, le fardeau de l'épiscopat ne fut plus lourd qu'aujourd'hui. Et pourtant il y a lieu d'espérer, car des signes avant-coureurs nous annoncent que des milliers d'hommes s'orientent vers le Christ à la recherche de la vérité et de la vie.

S. Exc. Mgr Lemieux O.P.

S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., choisit pour texte "Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie". Mgr Philippe Roy, le 4 octobre 1908, à l'occasion de la bénédiction de la cathédrale de Saint-Boniface, disait avec un accent prophétique les grandeurs et les espérances de l'Eglise canadienne. Rappelant son origine modeste et pauvre, il notait que cela devait être le gage de son avenir. En moins d'un demi-siècle, ses paroles se sont réalisées au delà de toute espérance. Régina compte aujourd'hui son quatrième archevêque. Notre Mère la Sainte Eglise est déjà venue chercher deux de ces illustres princes dans ce territoire. Son Eminence feu le Cardinal Villeneuve et Son Eminence le Cardinal McGuigan.

Son Excellence démontra que l'évêque est l'effigie du Christ, qu'il est l'envoyé, et qu'il est, comme son Maitre, un lien d'unité dans l'Eglise.

Dignité d'un évêque

L'évêque est l'effigie du Christ Ce qui retient surtout l'attention des fidèles durant les cérémonies pontificales, ce sont les marques de révérence et de respect dont il est l'objet. Toute la liturgie est centrée sur lui. Tous le servent comme les nobles d'une cour au service de leur prince. Il y aurait là de quoi étonner ceux qui ne sont pas de notre foi, car les rites dépassent de beaucoup les honneurs que l'on rend à un personnage civil. Pourquoi traite-t-on ainsi l'évêque? C'est que l'évêque est l'effigie vivante du Christ comme le fait remarquer Saint-Thomas d'Aquin.

Tout ministre représente le Christ. Mais l'évêque plus que tout autre. Notre-Seigneur dit en effet à ses apôtres: "Comme mon Père m'a envoyé ainsi je vous envoie." Les Apôtres et les évêques sont les envoyés du Christ, possédant les mêmes pouvoirs d'instruire les hommes, de les sanctifier et de les gouverner. Il doit donc avoir aussi quelque chose de sa puissance, de sa vérité et de sa sainteté. Lorsque l'évêque travaille dans le champ qui lui est confié, il est vraiment le Christ sur place, il est son envoyé. Lorsqu'il ordonne ses diacres et ses prêtres, il se choisit des disciples et des collaborateurs, comme le Christ. Et lorsqu'il consacre un autre évêque, il lui transmet, comme le Christ, la plénitude de ses pouvoirs, afin de perpétuer à travers les âges l'Eglise du Christ.

Effigie du Christ, l'évêque l'est aussi de toute l'Eglise. Il a avec son Eglise, son diocèse, les mêmes rapports qu'a le Christ avec l'Eglise Universelle. Le Christ est l'époux de l'Eglise pour laquelle il s'est livré, nous dit St-Paul. Au sacre d'un évêque, on lui remet un anneau qui est le sceau de la fidélité, afin qu'il garde sans tache l'épouse de Dieu, la Sainte Eglise.

L'évêque est un lien d'unité dans l'Eglise. Ce qui unit avant tout l'évêque à son diocèse, c'est un lien d'amour. Avant de confier à Pierre la garde de tout le troupeau, Notre-Seigneur lui demanda par trois fois: "Pierre m'aimes-tu?" "Paie mes brebis." Il y a donc un rapport entre l'amour de Dieu pour son Eglise et son autorité. Il faut plus d'amour, en effet, pour être le serviteur des fidèles, pour le Christ, que le serviteur de Dieu pour lui-même. Il faut tant d'amour que l'épiscopat est appelé un état de perfection supérieur à l'état religieux.

Quel profond respect, quelle parfaite soumission, et quel tendre amour ne doivent pas faire naitre dans nos âmes ces quelques prérogatives de l'évêque!

Que la Bienheureuse Vierge Marie, Reine du clergé et du Très Saint Rosaire, puise dans le coeur de son divin fils les bénédictions les plus précieuses pour les répandre abondamment sur notre nouvel archevêque!

Un parti catholique pour l'Espagne

MADRID — Des rumeurs relatives à l'éventuelle création d'un parti populaire catholique en Espagne, rapportées de Paris, circulent périodiquement depuis l'entrée dans le gouvernement — à la fin de 1947 — de l'élément d'action catholique. Tout ce qui tend à renforcer la position de cet élément, comme viennent de le faire les élections italiennes, leur donne une nouvelle vigueur, de même que tout ce qui peut renforcer sur le plan catholique la position phalangiste donne immédiatement naissance aux bruits de création d'un parti "travailliste" calqué sur le modèle argentin.

En fait, on parle surtout de nouveau, dans les milieux politiques les plus divers, de la possibilité d'une séparation des fonctions du chef de l'Etat et de celles du chef de gouvernement, actuellement réunies dans la personne du Caudillo. Si une telle éventualité se produisait, il ne serait pas impossible, selon les observateurs étrangers, que la charge de chef du gouvernement soit confiée à une personnalité marquante de l'Action catholique, telle que l'actuel ministre des Affaires étrangères, M. Martin Artajo.

Mort du prince des cuisiniers

PARIS — Le prince des cuisiniers, le célèbre chef Prosper Montagne, vient de s'éteindre à l'âge de 83 ans, à Sèvres, aux environs de Paris.

Il y a peu de temps encore ce fameux traiteur présidait aux fourneaux d'une grande rôtisserie parisienne. A ses hauts talents culinaires, Prosper Montagne joignait de réels dons littéraires. Il tenait avec verve avant la guerre une chronique gastronomique dans un grand journal de Paris. Il a publié un ouvrage qui, dans ce domaine, fait autorité: "La Grande Cuisine", mais ne dédaignait pas pour autant la confection de plats plus simples. On doit notamment à Prosper Montagne le "Manuel de cuisine militaire".

Punition pour la mort de 2 missionnaires

YOKOHAMA — Une 8e commission militaire de l'armée a condamné un ancien lieutenant japonais à l'emprisonnement à perpétuité aux travaux forcés, pour avoir permis à ses subordonnés de torturer et de tuer deux missionnaires canadiens catholiques aux Philippines.

Le lieutenant Kiyozo Fukanaga a été déclaré coupable pour ne pas avoir donné ordre de ne pas torturer et tuer les deux missionnaires au cours de l'occupation japonaise de Mindanao.

Les deux missionnaires sont les RR. PP. Léo Poirier et Omer Leblanc, deux citoyens canadiens non combattants des Missions étrangères, dont la procure est sise à 1090, rue S.-Hubert, Montréal, province de Québec. Les subordonnés qui auraient commis le crime sont morts, dit-on.



Les acteurs du Cercle Molière, dirigés par Mme Pauline Boutal, se sont attiré, mercredi après-midi, de grands éloges du juge au Gala dramatique national qui se tient cette semaine dans la capitale canadienne. M. Robert Speaight, parlant en français, a dit que Léo Rémillard et Louis Souchon s'étaient acquittés de leur rôle "presque à la perfection".

L'on voit sur le cliché ci-dessus la troupe du Cercle Molière dans une scène de "La Donation", pièce en un acte de Gabriel d'Hervilliez. Les interprètes sont (de gauche à droite): **M. Armand LaFlèche** (Alcide), **Mlle Pauline Simon** (Honorine), **MM. Léo Rémillard** (Philidor), **Robert Trudel** (Docteur Piquet) et **Louis Souchon** (Maitre Finot).

La direction technique de la pièce était confiée à Mlle Gertrude Kelly et à M. Roland Tremblay, qui ont fait le voyage à Ottawa avec la troupe.

Le royaume du Christ ne connait ni vainqueurs, ni vaincus

"Remédions à la détresse allemande . . . Il faut oublier le passé et donner à l'Europe et à l'humanité l'espoir d'un avenir meilleur sous le règne de la charité".

BERLIN — La lutte méthodique contre la détresse en Allemagne et dans les autres pays malheureux est un devoir qui s'impose à toutes les nations qui peuvent encore donner, affirme le Souverain Pontife dans une lettre collective adressée aux cardinaux et évêques allemands et qui est publiée par **Petrusblatt**, le grand hebdomadaire catholique de Berlin.

Pie XII souligne qu'il ne se lassera pas de faire appel publiquement et plus encore confidentiellement à la raison et à la consience du monde et à ses dirigeants pour leur faire comprendre la nécessité de lutter contre la détresse allemande. "L'Allemagne, écrit le Saint-Père, qui il y a 30 ans était une nation florissante et débordante de force, riche et possédant une puissante industrie, est en proie à l'appauvrissement qui la mine. . . Toutes les nations, même si elles ont subi pendant la guerre les traitements effroyables des Allemands, doivent se montrer assez magnanimes pour oublier le passé et donner à l'Europe et à l'humanité l'espoir d'un avenir meilleur sous le signe de la charité. Le royaume du Christ ne connait ni vainqueurs, ni vaincus, mais seulement des hommes qui ont besoin de secours et d'autres prêts à les secourir".

Le Souverain Pontife met particulièrement en relief l'intérêt qu'il porte aux réfugiés allemands de l'est chassés de leur pays natal, dépossédés de leurs biens sans indemnités et amenés dans les zones d'occupation. "Quand nous parlons de ces réfugiés, écrit Pie XII, ce n'est pas tant le point de vue juridique, économique et politique de cette action sans exemple dans l'histoire de l'Europe qui nous préoccupe. L'histoire jugera. Nous craignons, il est vrai, que ce jugement soit sévère. Nous croyons savoir ce qui s'est passé pendant les années de guerre dans les vastes espaces qui s'étendent de la Vistule à la Volga, mais était-il permis d'y répliquer en chassant de leurs foyers 12 millions d'hommes et de femmes, les livrant à la misère?"

Victimes non responsables

"La plupart des victimes de ces représailles ne sont-elles pas des gens qui n'ont pas participé aux événements et aux monstruosités dont il s'agit et qui n'avaient aucune influence sur ces actes? Les mesures prises contre eux étaient-elles sages du point de vue politique et justifiables du point de vue économique, si on songe aux nécessités vitales du peuple allemand et au souci d'assurer la prospérité de toute l'Europe? Sommes-nous en dehors de la réalité en souhaitant que tous les intéressés parviennent à se faire une idée plus clairvoyante et plus calme de la situation et fassent table rase du passé dans la mesure où cela est encore possible?"

Le pape écrit ensuite qu'il a éprouvé de graves appréhensions en raison de la détresse des catholiques allemands expulsés de l'est qui vivent dans des régions où manquent partiellement les secours de la religion. Il rappelle qu'à l'époque où il était nonce apostolique en Allemagne il a appris à estimer particulièrement la foi ardente des catholiques de l'Allemagne de l'est et il les assure que les liens qui les unissent au chef suprême de l'église sont plus étroits encore que ceux qui les liaient à lui avant la guerre, quand il était nonce en Allemagne

Rappel du mot de Tobie

Le Souverain Pontife rappelle le mot de Tobie à ses compagnons de foi "Dieu vous a dispersés parmi les païens afin que vous proclamiez ses miracles et afin qu'ils se rendent compte qu'il n'y a pas d'autre Dieu tout-puissant".

Le Pape exprime ensuite sa satisfaction d'avoir appris que les catholiques allemands, malgré leurs soucis journaliers, gardent une foi de plus en plus ardente. "Nous apprenons avec joie, écrit-il, que l'école catholique est ressuscitée dans de vastes régions et que les enfants ont l'esprit extrêmement ouvert aux choses religieuses. Faites tous vos efforts pour que les droits de l'Eglise et des parents sur l'enfant et sur l'école soient pleinement respectés et pour que la famille reste ou redevienne un foyer de vie religieuse en commun."

En conclusion le Souverain Pontife rappelle que l'Allemagne catholique va célébrer trois solennités mémorables: Le 7e centenaire de la cathédrale de Cologne, le 8e centenaire de la basilique Saint-Mathieu à Trèves et le centenaire du congrès des catholiques allemands de Mayence.

Retour à un passé riche de foi

"Ces solennités, écrit-il, ont pour nous une valeur symbolique: elles signifient que votre peuple non seulement veut englober dans son oeuvre de reconstruction les murs et les tours de ses sanctuaires, ses habitations et ses lieux de travail anéantis et endommagés par la guerre, mais qu'il veut aussi cultiver de nouveau les valeurs spirituelles indispensables d'un passé riche en foi et en gloire et au-dessus desquelles le nom du grand évêque Emmanuel von Ketteler brille comme une étoile qui montre la route à suivre."

"Une Allemagne catholique qui, dans l'esprit de Ketteler, restaurera son économie, ses valeurs spirituelles et religieuses, ne saurait manquer du soutien des gens de bonne volonté parmi les Allemands eux-mêmes et chez les autres peuples. A cette Allemagne, la bénédiction du Tout-Puissant ne saurait non plus faire défaut", a déclaré en terminant le Saint-Père.

Violoncelliste lauréat



M. Claude Ferland, de 592, rue St-Jean-Baptiste, est le seul violoncelliste qui a pris part au festival de musique. Il obtint 86 points pour son exécution de l'"Air", tirée de "Nina", de Pergolesi, dans la compétition de solos de violoncelle.

L'union catholique des cultivateurs

Peu de groupements professionnels ont connu dans ces derniers temps un aussi beau développement que l'U. C. C. ; peu représentent pour l'Eglise et notre nationalité une force aussi puissante et progressive. Le communisme s'est aperçu, dans la plupart des pays où il tente de dominer, qu'il pourrait difficilement atteindre son but sans l'appui de la masse paysanne, et il multiplie ses efforts pour la noyauter. Quand il entreprendra ce travail ici, il trouvera devant lui l'Union Catholique des Cultivateurs, comme il a trouvé dans la masse ouvrière la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada (C. T. C. C.). Etant donné ses développements croissants, l'U. C. C. a dû adopter une charte nouvelle en vertu de la loi des syndicats professionnels. D'aucuns souhaitaient qu'elle en profitât pour simplifier son titre, en vue d'une plus grande expansion, et s'intituler seulement Union des Cultivateurs. Ses dirigeants en ont jugé autrement. Il faut les en féliciter. En continuant de s'appeler l'Union catholique des Cultivateurs, leur groupement donne à ses membres la fierté de leur foi et il attire sur ses oeuvres les bénédictions divines.

Décision unanime des universités suisses

BERNE — Les universités de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Neuchatel et Zurich, qui avaient accepté l'invitation d'assister aux manifestations à l'occasion du 600e anniversaire de l'Université Charles IV de Prague, viennent de décider à l'unanimité de revenir sur leur décision car elles constatent, déclare le communiqué, que "dans les conditions actuelles la liberté des études et de l'enseignement n'est plus garantie, liberté qui seule permet aux universités de remplir leur mission au service de la vérité".

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

extraordinaires pour combattre les communistes.

Le mot "Dominion"

M. Bona Arsenault, député de Bonaventure, a inscrit au feuilleton de la Chambre un bill pour supprimer le mot "dominion" dans tous nos textes de loi. Il a expliqué à la Chambre lorsque la mesure a subi la première lecture que cette désignation qui pouvait convenir au temps où le Canada n'était qu'une colonie n'est plus acceptable maintenant qu'il est devenu un pays souverain. Son projet de loi a paru bien accueilli par les libéraux et les socialistes, mais les conservateurs ont manifesté leur opposition en criant "non" lorsque le président de la Chambre a procédé à la mise aux voix en première lecture.

M. Thivierge

Les ministres et députés libéraux de langue française auront prochainement à faire une importante nomination dans l'administration fédérale. Le représentant des Canadiens français à la Commission du service civil, M. Arthur Thivierge, est décédé la semaine dernière après avoir fourni une longue carrière dans le fonctionnarisme. En raison de la campagne entreprise pour améliorer notre représentation dans le haut-fonctionnarisme fédéral, le choix du successeur de M. Thivierge revêt une importance exceptionnelle. Il faut souhaiter que l'on choisisse un titulaire qui réponde à nos espérances.

Etienne PARENT.

Les inondations

C'est un peu dommage que la fin du danger d'inondation apporte aussi celle du réveil de souvenirs intéressants. Depuis une semaine, en effet, nos quotidiens nous régalent de récits des pionniers qui nous font revivre une page palpitante.

Sans prétendre avoir beaucoup vu, le soussigné se rappelle tout de même plus de soixante ans en arrière. C'est quelque chose si l'on songe que c'est la période de transition la plus riche, la plus intense qu'ait traversée notre pays encore jeune. Qui de mon âge ne se souvient point clairement des printemps de son enfance alors que les inondations annuelles étaient des phénomènes familiers comme la succession des saisons?

La vallée de la Rivière-Rouge n'était pas alors habitée comme elle l'est aujourd'hui. La plupart de nos paroisses filles des plus anciennes: Iles-des-Chênes, Aubigny, Otterburne, Ste-Elizabeth et d'autres n'étaient qu'embryonnaires ou point du tout. Les hameaux actuels et les districts d'irrigation qui les ont fait surgir n'étaient pas encore rêvés. A la place des spacieuses emblavures qui les entourent, il n'y avait que des immenses marécages tremblants où pouvaient s'enliser des troupeaux entiers et sur lesquels avaient beau jeu les vents, les poudreries, les flots du printemps et les feux d'automne. A défaut d'avoir été des berceaux de muses, ces muskegs profonds étaient des incubateurs de nuées de moustiques, de maringouins de toutes variétés, de toutes grosseurs et de toutes couleurs.

Ils étaient le paradis des nemrods tant foisonnait la faune volatile.

Ces mares d'eau sans fond étaient à n'en point douter les reliques d'un lac préhistorique qui reprenait un peu ses droits après chaque fonte des neiges. Aussi les gens d'alors ne s'en faisaient pas outre mesure et voilà pourquoi les grandes eaux de 1882, 1892, et 1897 n'ont point laissé plus d'empreintes qu'elles l'ont fait sur la mémoire de la population, qui leur fut contemporaine, bien que 1882 ait fait époque dans nos annales.

La décennie de 1900-1910 mit fin aux noyades printanières du pays avec la canalisation générale de la plaine vierge par districts de drainage en même temps que le fascinage en tous sens de routes en périmètre de chaque section de terre.

Les inondations de 1892 et de 1897, sans être ce qu'avait été celle de 1882, furent sérieuses. Toute la plaine à partir de Grande-Pointe pour aller jusqu'à Dominion City, de chaque côté de la voie du Canadien Pacifique, "Soo Line", maintenant, des bois de la Rivière-Rouge à ceux des côteaux qui se succèdent de Thibaultville à la rivière Roseau en passant en arrière de St-Pierre et St-Malo; tout cela n'était littéralement qu'un lac ininterrompu.

A LaRochelle il y eut des familles qui s'hébergèrent pendant des semaines chez des voisins dont les habitations étaient mieux situées. Elles avaient transporté leur ménage, effet et mobilier, après avoir conduit les bestiaux sur des côteaux. C'était le bon temps où l'hospitalité était sans limites, alors que dans les moments de nécessité tout le monde ne faisait qu'une même famille.

Avant de se coucher, les papas allaient planter des petits poteaux qu'ils marquaient à fleur de l'eau pour que le matin suivant ils pussent constater combien l'eau avait baissé ou monté pendant la nuit. Nous, gamins, trouvions moyen d'aller visiter ces petits poteaux, d'enfoncer les uns et retirer un peu les autres afin de mystifier ceux qui les avaient plantés.

Un incident cocace m'est resté dans la mémoire. Une famille dont le chef était parti faire les semailles dans le Dakota, habitait dans une de nos "graineries" qui se trouvait sur une petite éminence. Chaque jour l'eau d'un marais voisin avançait peu à peu du côté de la "grainerie". Un matin la bonne femme fut stupéfaite de trouver l'eau rendue sous le pas de la porte. Armée d'un torchon de plancher, munie d'une cuvette à laver, elle se mit à monter la garde.

Dès que l'eau commença de s'infiltrer par les fentes de la porte elle se mit à éponger le plancher avec son torchon et de tordre celui-ci dans la cuvette! Incroyable me dites-vous? C'est authentique quand même! En tout cas ce n'est pas le diable plus bête que le fait de nos ingénieurs attendant que nous soyons noyés pour demander la permission d'ouvrir le barrage de la rivière!

En 1897, l'eau avait fait beaucoup plus de dommage du côté de St-Jean-Baptiste, St-Joseph et Letellier que du côté de St-Pierre et St-Malo. Pour aider les sinistrés nous nous étions formés en équipe de secours et nous allâmes nous mettre à la disposition de Messieurs les Curés Jutras et Fillion pour hâter les semailles de leurs paroissiens. Moi-même je m'étais rendu avec une herse et quatre chevaux. J'avais été envoyé chez un Monsieur Lancioux, un vieux qui boitait.

En 1904, une autre inondation visita St-Boniface. Tout le bas-fond de l'ancien marais des Soeurs s'était rempli. Il n'y avait alors qu'une maison dont, seul, le toit sortait de l'eau. Pour empêcher le pont du Canadien National, sur l'Assiniboine, d'être emporté par le courant, on l'avait chargé avec trois locomotives.

Le présent article déjà plus long que je le voulais tout d'abord ne me permet pas de parler de l'inondation de 1916 à St-Boniface. D'ailleurs, je n'en fus pas témoin car c'était pendant la grande guerre et j'étais au front de France et de Belgique.

Guillaume Charette

Pot pourri Créditiste

Depuis que Pie XII a averti les catholiques qu'il n'était plus permis de rester inactifs en face des menaces multiples présentes, depuis qu'il nous a dit que le temps était arrivé de passer à l'action, nombreux sont ceux qui ont entendu le sage message du Saint-Père, mais, quels sont les résultats que nous pouvons attendre de ce réveil?

Il est encore probablement trop tôt pour répondre à cette question, toutefois s'il est permis de juger par ce que nous voyons, je crois pouvoir entrevoir que la lutte sera longue et les résultats douteux.

Il n'y a nul doute que la menace la plus signalée aujourd'hui c'est le communisme, comment enrayerons-nous sa marche? Voilà la question, je crois, d'où naît la plus grande divergence d'opinion.

Bien que tous ceux qui se proposent de contribuer, — soit par leurs efforts soit par leurs actions — à enrayer le mouvement communiste aient une certaine part de sincérité, il y en a cependant trop qui ont adopté une manie exagérée d'accuser de communistes, tous ceux qui ne pensent pas comme eux, ou encore ceux qui proposent des remèdes qui n'ont pas encore été reconnus comme étant nécessaires et efficaces par les autorités soit religieuses ou même civiles.

Toutefois un fait reste incontestable: si nous sommes menacés aujourd'hui par le communisme athée nous le sommes pour deux raisons bien connues. La première c'est un châtiment de Dieu, et la deuxième c'est la conséquence des désordres qui existent dans notre système politique-économique.

Un châtiment de Dieu: si parfois la punition qu'attire le péché des hommes n'est pas connue comme étant le châtiment de tel ou tel péché, dans le cas présent c'est différent, car dans sa deuxième visite aux enfants de Fatima, la Sainte-Vierge aurait dit: "Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix; sinon, elle répandra ses erreurs dans tout le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise; beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint-Père souffrira de grandes douleurs; plusieurs nations seront détruites."

Donc puisque la menace du communisme devient de plus en plus marquée, n'est-il pas juste de croire que c'est la conséquence du fait que la demande de la Sainte-Vierge n'a pas été écoutée.

Le deuxième facteur qui contribue aussi directement à l'expansion du règne communiste, ce sont les désordres dans le système politique-économique actuel. A la suite de plusieurs autres, le R. P. Archambault, S. J., dans son livre "La menace communiste au Canada" en fait mention lorsqu'il dit en parlant des idées révolutionnaires communistes au Canada: "Même si les immigrants venus des bas-fonds de l'Europe centrale ou certaines publications étrangères ne nous avaient apporté de telles idées, les abus d'un capitalisme tout-puissant, joints à la répression économique, les auraient fait naître"; et il disait un peu plus loin: "Elles éclosent presque naturellement chez ceux qui souffrent".

Donc, chers lecteurs, à mon humble avis, si nous voulons réellement enrayer la marche communiste il ne suffit pas d'étudier, de dénoncer le communisme, sa marche et ce qu'il se propose de faire; il faut surtout et avant tout, reconnaître Dieu comme le Maitre suprême, observer ses commandements, organiser des campagnes contre les péchés publics des nations ainsi que contre certains péchés qui deviennent fréquents chez les individus, et aussi remédier aux désordres de notre système économique et politique.

Je regrette amèrement que cette dernière partie ne puisse pas être admise dans nos mouvements d'action Catholique, tel par exemple, ceux "des Chevaliers de Colomb" de la "Ligue du Sacré Coeur" etc; dont je suis membre, car ces désordres sont reconnus authentiquement aujourd'hui. Et comment pourrons-nous y remédier s'il n'est pas permis d'en discuter la nature et de suggérer un remède approprié?

Heureusement que je puis compléter par l'entremise du journal ce que j'aurais voulu faire dans les assemblées de membres des organisations mentionnées, dont je fais partie.

C'est pourquoi je vous dis: "Si quelques opportunistes ont fait du Crédit Social un parti politique, sachez que ceux-là ont trahi le mouvement Créditiste tout comme d'autres politiciens ont trahi le mouvement Démocratique en faisant naître dans son sein les partis politiques Libéral, Conservateur et C. C. F."

En démocratie ce ne sont pas les partis politiques que nous louons, mais bien le système de gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple.

Dans un prochain article je voudrais vous faire comprendre et estimer à sa juste valeur le mouvement Créditiste comme nouveau système politique.

Merci,

J. S. Antonio Lemoine

Liberté pour la résidence d'été du pape

VATICAN — La cité du Vatican et l'Italie ont signé une entente plaçant la résidence d'été papale à Castel Gandolfo en dehors de la juridiction du gouvernement italien. L'accord qui donne les droits extraterritoriaux a été signé dans le palais apostolique par Mgr Domenico Tardini, secrétaire de la congrégation pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires, et l'ambassadeur italien Meli Lupi di Soragna.

Prière ingénue de la mère Beauchemin . . .

La mère Beauchemin, plus appesantie par un rude labeur que par l'âge, trainait son pas fatigué sur la route. Elle ne répondait pas aux signes d'amitié que lui faisait sa voisine, du fond de la maison en retrait. Bien avant l'heure du mois de Marie, elle allait, seule, prier à la croix du chemin, sans remarquer la beauté du jour qui finissait doucement et le blond soleil de mai qui étirait ses derniers rayons sur la plaine du Richelieu.

Dans son jeune temps, la première chanson de l'eau au printemps, l'éclosion d'une fleur, le firmament tout en fête avaient fait éclater en elle combien d'alléluias. D'année en année, les cris d'allégresse s'étaient affaiblis en un écho si mince qu'elle ne l'entendait plus.

Aussi marchait-elle sans joie, la mère Beauchemin, parmi les jeunes pousses qui dressaient leur tête vers le ciel. Tout occupée d'elle-même et des siens, elle préparait la prière qu'elle adresserait à la Vierge Marie.

A la Vierge des Douleurs

Ce n'était pas tant la bienheureuse Reine des cieux en pleine gloire, entourée des plus grands saints et assise à la droite du Père Tout-Puissant, qui excitait sa dévotion. Aller se lamenter à elle lui aurait semblé un affront, en ce premier jour de mai, quand tout le monde catholique se réjouit et célèbre la grandeur de la Mère de Dieu. Mais avec Notre-Dame de Pitié affaissée en larmes au pied de la croix sur laquelle son Divin Fils expire parmi l'abandon et les opprobres, elle se sentait à l'aise pour parler de son mal et exhaler la plainte d'une femme en peine:

Prière

"C'est d'abord cette fatigue que je ressens de la tête aux pieds et qui me fait prendre tout mon entourage en aversion; les choses qui étaient toute ma vie, voilà que depuis quelque temps, non seulement je les regarde sans plaisir, mais je ne suis pas loin de les haïr. Pour tout dire, je suis sans coeur à l'ouvrage. C'est peut-être parce que je prends de l'âge ou que la maladie me guette? Pourtant il faut que je dure encore. Une vieille femme toute ridée et pleine de défauts comme moi n'embellirait certes pas votre paradis et ils ne se passeraient pas facilement de moi à la maison. La plus petite est chétive et ne fait pas deux pas sans appeler: "Maman" par-ci, "Maman" par-là; le jeune, qui est presquement pris comme un homme et qui n'a que quinze ans d'âge ne s'arrange pas toujours avec son père, mon Joseph, qui a le bras lourd de gifles promptes à s'abattre. Après, il le regrette et quand le chagrin le gagne, il nous met tous à l'envers pour le reste de la journée.

Mon mari . . .

"Vous savez bonne sainte Dame, comme cet homme était contraireux dans notre jeunesse. Rien qu'à lui dire: "Vas-y pas", mieux que ça, en le regardant d'une certaine manière, je pouvais lui faire franchir ciel et terre d'un seul bond. Et toujours prêt à aller en Cour. Pour deux pailles en croix, il aurait plaidé jusqu'à amen. Il s'est bien amendé avec les années, mais il lui reste un bout de chemin avant d'arriver au terme de la perfection. On le sait bien, le meilleur des hommes. . . Ça n'avancerait rien de parler contre; mieux vaut les accepter tels qu'ils sont.

Ma vie au foyer. . .

"Je n'ai jamais connu, comme les autres femmes, le bienfait d'être reine et maîtresse dans une maison. Dès notre mariage, on est venu habiter chez ses parents à lui. Plus tard, quand les vieux se sont donnés à nous, on a confondu nos biens et on a demeuré tous ensemble. A l'heure que sa vieille grand'mère est sur le point de mourir et que je commencerais à régner, Amable parle de se marier et d'emmener une étrangère: Alphonsine Ladouceur entrera chez nous comme la femme de notre garçon, mais c'est encore tout un apprentissage à faire. Elle a goûté à la ville. Qui me dit qu'un jour ou l'autre, elle ne regrettera pas le temps passé là-bas?

"Il y a aussi Marie-Amanda qui n'est pas gaie depuis que son Clovis a été pris du mal de naviguer. Il n'écrit pas souvent et ses lettres ne doivent pas parler parce qu'elle n'est pas sur le sens de rire. On dirait qu'elle aime sa peine; elle l'entretient et en a soin comme d'une fleur en pot.

"Ce n'est pas rien.

Pour eux, bonne Mère

"Ils vont tous venir tantôt, les uns après les autres, vous apporter leurs hommages et vous adresser leurs prières. Ecoutez-les, bonne Mère. S'ils ont à se plaindre de moi, tâchez que chacun fasse la part des choses. C'est pour eux que je vous prie. Pour moi, tout ce que je vous demande c'est de mettre un peu de repos dans mon coeur usé à force de se démener à gauche et à droite.

Pour nos jardins. . .

"Le temps se chagrine. Des courants blancs trainent dans le firmament et veulent dire qu'on n'ira pas loin sans pluie. Il nous en faudrait, mais juste assez pour que ce qu'on a semé, en fait de jardinage, lève dans le bon temps.

Ma louange muette

"Le mois de Marie va commencer. Le chantre se prépare à donner le ton. C'est dommage que je ne puisse pas mêler ma voix à celle des autres pour chanter vos louanges. Dans le temps, j'étais une chanteuse difficile à accoter; mais aujourd'hui le petit filet qui me reste dans le gosier n'ajouterait pas grand'chose à votre gloire, ô Marie, notre espérance à tous."

Germaine GUEVREMONT.



Le meilleur moyen de laver des gants sur la main est de se servir d'une brosse à dents à soies douces, achetée exprès pour cet usage.

Y a-t-il encore des "Donaldas" en 1948?

Il n'est pas une femme qui, suivant avec une impatience fébrile les démêlés de la douce Donalda avec son "séraphin" de mari, n'éprouve une profonde sympathie pour ce personnage de roman qu'on fait vivre devant les auditeurs dans une atmosphère de réalité surprenante. Elle nous semble près de nous, Donalda. Quelques naïfs lui ont même envoyé des douceurs, tant ils l'ont prise en pitié!

Si la situation qu'on lui fait, à la radio bien entendu, n'est pas très rose, nous devons cependant nous avouer que ce temps-là est fini, heureusement pour nous. Les Donaldas n'existent plus ou presque plus. Cette race est éteinte. Les femmes d'aujourd'hui ont plus de cran et plus de connaissances, elles peuvent mieux se tirer d'affaire et jouissent de plus de liberté, sans doute, pour se choisir un mari!

N'est-ce pas que nous ne sommes plus dans les 1800? N'est-ce pas que nous sommes en 1948? Pourquoi la femme serait-elle dans un état d'infériorité? N'avons-nous pas pour nous 20 siècles de christianisme libérateur?

Sympathie féminine

Mais même devant tout cela, il reste le fait que la sympathie féminine autour du personnage de Donalda est un fait révélateur . . .

Un psychologue aurait beau jeu pour remonter à l'origine de cette sympathie. Cela vient-il de ce que la femme, s'étant libérée depuis longtemps d'un esclavage semblable, garde envers ce personnage qui lui rappelle ce passé heureusement révolu, une de ces pitiés qu'on retourne ensuite envers soi-même? On s'apitoie sur ses malheurs passés quand on les voit chez les autres . . . Ou est-ce encore en vertu d'une solidarité féminine qui se sentirait affectée tout entière dans un de ses membres? Est-ce que les femmes se sentent des Donaldas sur quelque point? Dans le passé ou le présent? Autant de questions dont je laisse la réponse à la psychologie, à la sociologie ou à l'histoire.

Droits de la femme

Mais il reste que nous pouvons, pour faciliter la tâche de ces messieurs, glaner quelques faits qui les mettraient sur la piste. Ne trouvez-vous pas?

Ainsi cette bonne femme qui, cherchant à placer un petit mot dans la conversation de son mari avec quelques amis, se vit répondre vertement: "La place des femmes est dans la cuisine!"

Et cette autre qui refuse absolument de faire son entrée dans une coopérative de consommation parce qu'elle a peur de n'y comprendre rien . . . et qu'après tout, ça regarde les hommes.

Y aurait-il, par hasard, une catégorie de Donaldas de l'intelligence?

Déjà, la jeunesse se sent intéressée par cette question. Nous, les aînées, qu'en pensons-nous? Savons-nous ce qu'on attend de nous dans la famille et la société?

Alice FRANCHERE.

Motifs populaires



Prix de chaque patron: 20 sous.
(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi:
10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

Pour Vous, Mesdames

Etre occupé c'est être heureux

Un moraliste a écrit cette sentence très brève, mais qui en dit long: "Etre occupé, c'est être heureux". Nous ne pouvons passer facilement notre bonheur, si nous le mesurons d'après nos occupations, surtout en cette saison!

C'est l'époque du ménage général de la maison qui s'ajoute à tant d'autres travaux domestiques et si j'ai bien peu de temps pour causer avec vous, vous en avez, sans doute, encore moins pour me lire . . . Mais, ce matin, j'étais presque de mauvaise humeur en faisant le programme de ma journée, tellement je le trouvais encombré! Et voilà que la petite phrase signée d'aucun nom me tombe sous les yeux et secoue la méchante humeur. Je n'avais pas pensé à cela, et vous? "Etre occupé, c'est être heureux!"

Vous est-il déjà arrivé d'aller passer quelques jours en visite dans votre famille? Les premiers jours, ça va à merveille, si on se repose! Mais si la promenade se prolonge, c'est beaucoup moins intéressant, les jours ne finissent plus et nous pensons continuellement au foyer où la remplaçante doit avoir tant d'ennuis! Aux enfants . . . Mangent-ils assez? Peut-être souffrent-ils du froid ou de la chaleur? Si l'aînée peut penser de donner à chacun le nécessaire. Et le jardin! Les légumes se perdent peut-être, les enfants ont bien bonne volonté, mais ça oublie vite . . .

Notre bonheur, au foyer

Et ça n'en finit plus de nous tracasser: nous sentons que tout notre bonheur est là, dans ce foyer, dans ces enfants, dans ce jardin, dans cette tâche de chaque jour, tâche qui remplit le coeur de la femme, de l'épouse, de la mère. Ce sont ces occupations qui tissent notre bonheur. Quand même, à certains moments, la fatigue, l'affaissement essaient de nous le montrer dans une vie plus facile. Mais nous ne le comprenons réellement qu'en le regardant à distance, notre bonheur, avec du recul, comme l'artiste fait quand il veut bien juger une toile. Il ne se colle pas le nez dessus; il distingue trop les coups de pinceau; il s'éloigne et les détails ennuyeux disparaissent pour ne laisser voir que la beauté de l'ensemble.

Si vous êtes fatiguées de faire le grand ménage, regardez pardessus l'ensemble de votre vie, sa plénitude, et vous réaliserez combien il a raison, le moraliste: "Etre occupé, c'est être heureux".

J. L'Archevêque-Duguay.

De la scène au couvent

Eve Lavallière

On a mis douze ans, à n'y pas croire. Douze ans de pauvreté, de générosité, de souffrances allégrement supportées et même recherchées, douze ans de retraite, douze ans de prières et d'une vie misérable, qui n'avait pas suffi à convaincre. C'est que le destin d'Eve Lavallière prit vite un tel éclat que ces témoins éblouis n'imaginaient pas qu'on pût jamais préférer le silence à cette célébrité, le dénuement à ce faste.

D'abord elle songe au couvent: il lui faut la plus rude retraite, la discipline la plus inexorable, il lui faut le Carmel! Eve Lavallière devient Eve-Marie du Coeur de Jésus.

Yvonne Hautin

Peu de temps après sa retraite, une autre comédienne prit la même voie sans retour: Yvonne Hautin. Il y avait deux ans qu'elle était pensionnaire de la Comédie Française. Tout semble la retenir au monde, elle le quitte, sans tapage, sans ostentation, pour entrer au couvent des Bénédictines, de la rue Monsieur, à Paris. Le Tout Paris du théâtre est présent. On s'étonne, on s'inquiète. Cela durera-t-il?

Aujourd'hui, soeur Marie-Yvonne est allée à l'autre bout de la terre, soigner les lépreux. Ce rôle de dévouement, cet emploi d'infirmière héroïque sont désormais les seuls auxquels elle ne renonce pas.

Jenny Luxueuil

Et soeur Thérèse, vous rappelez-vous soeur Thérèse? Non pas la petite sainte de Lisieux, mais son portrait partout répandu: une comédienne, Jenny Luxueuil avait posé pour les cartes postales où souriait le plus gracieux visage. Puis on décida de faire un film, la même actrice incarna soeur Thérèse. Au bout de quelques semaines, une étrange et douce confusion s'empara d'elle. Cet habit emprunté, elle sent qu'elle ne pourra plus le quitter. Cette vie qu'elle a feint de mener, elle veut la mieux connaître, s'enfermer désormais.

On apprend un jour que Jenny Luxueuil n'est plus. Fervente, rayonnante, l'ancienne vedette a disparu sous l'habit des Carmélites.

Suzanne Delorme

Quand Suzanne Delorme prit le voile, on put croire cette fois que la scène l'avait conduite au seuil du couvent. Elle venait de donner aux studios des Champs-Elysées une série de représentations du "Chant du Berceau." Elle était en somme déjà au couvent puisque le décor représentait un cloître. Quand le rideau tombe sur le dernier spectacle, Suzanne Delorme, en effet, s'évade. Elle quitte sa vie de comédienne pour prendre l'habit des Dominicaines.

Converties, on dirait qu'elles le sont au bonheur.

Annie REVEL.

Savoir l'art de plaire ne vaut pas tant que savoir plaire sans art.—BALZAC.



Prière à Marie

Ce qui m'amène à toi Marie,
Ce n'est pas un amour débordant
Ni même le désir de remplir envers toi
Mon devoir d'enfant.

Je viens à toi Marie,
Comme une ingrate enfant
Qui n'a pas de prières
Ni d'Offrandes à faire

Mais qui traine avec elle,
Depuis que la grâce ouvrit son âme,
Les parcelles d'une vie
Qu'elle ne sait pas unir . . .

Je viens à toi Marie, avec le désir
Secret et informulé
Désir si caché, qu'il faut ton coeur à toi
Pour le découvrir,

Que tu auras pitié de mon insignifiance
Et que tu combleras de ton sourire
Les creusets que mes larmes ont laissés
Parce que tu es ma mère, malgré tous mes péchés.

Suzanne MELOCHE.

Retour du printemps

Comment as-tu découvert le printemps? Par un courant d'air plus doux sur ta gorge; ou par l'étalage d'une vitrine aux robes claires? Par une mare d'eau réveillant un coin de terre hier durci de gel, ou par l'appel d'un bas plus fin? Par un corps d'arbre suintant de sève, ou à travers un tapis fatigué d'avoir trop servi? Par le marteau du pique-bois sur l'écorce qu'il fouille, ou par une lourdeur dans ton coeur inactif? Dans la saveur du sirop d'érable frais, ou par un rayon de soleil plus chaud à ta main? Par le gonflement des grappes aux têtes des lilas, ou par un vide immense dans ta vie sans élan neuf?

Le printemps ne t'a-t-il encore rien apporté de réellement renouvelant? Mais as-tu fait de ton mieux pour mériter la grâce du dépouillement et de la résurrection? As-tu quitté pour un jour, pour une heure, tout ce qui, autour de toi, est fait de main d'homme, pour communier directement à l'oeuvre de Dieu dans la nature? Pour un moment, laisse ce qui est de seconde main, de deuxième esprit.

L'important

A travers tout ce qui passe, tout ce qui change, rive-toi donc une bonne fois à ce qui demeure d'éternel, au-dessus de tout mouvement des êtres et des choses.

Tu n'as pas encore eu un regard vraiment profond sur toi-même et un désir impératif de collaborer à cette oeuvre de renaissance, à cette allégresse des recommencements?

Tu ne refais que les rideaux de ta maison, tu ne nettoies que les murs autour de toi et le plafond sur ta tête, et en toi tu ne changes ni le toit, ni le plancher, ni le foyer, ni la lampe? Comme il doit y avoir des guenilles en ton âme et de la crasse sur ton coeur!

Recueille-toi

Si le printemps ne t'a allumé d'aucun soleil intérieur qui te force à voir clair en toi, il est temps d'y penser.

Recueille-toi, face au pommier qui livre sa promesse. Le bourgeon accepte de vivre. Il lutte. Il travaille. Il combat. Il espère. Il sait qu'il y aura le vent, le gel, l'insecte. Il refait quand même sa fleur et surtout, surtout, il ne redemande rien aux pétales morts. Ce qui est fini est fini. Il recommence.

Recommence

Comme lui, fais ta fleur, pour qu'il y ait des fruits de joie et de fécondité. Enlève de tes épaules le vieux manteau des vieilles poussières. Détends tes bras pour vérifier leur force d'ardeur. Donne de la chance à ta sève. Fais ta fleur dans l'amour, dans l'enthousiasme, dans la ferveur de cette conscience nouvelle qui te commande de suivre l'ordre de la vie. Travaille. Dépêche-toi. L'été s'en vient et pour que la récolte soit belle à la saison des moissons, il faut que la fleur accepte de renaitre.

Renais. La fin du vieux monde que tu étais est arrivée. Il faut maintenant un commencement. Commence. Recommence. Il faut toujours recommencer.

Françoise GAUDET SMET.

Il n'y a point de pire état que l'anarchie: c'est-à-dire l'état où il n'y a point de gouvernement ni d'autorité. Où tout le monde peut faire ce qu'il veut, nul ne fait ce qu'il veut; où il n'y a point de maître, tout le monde est maître; où tout le monde est maître, tout le monde est esclave.

BOSSUET.

Les souverains ne commandent efficacement et d'une manière durable que dans le cercle des choses avouées par l'opinion, et ce cercle ce ne sont pas eux qui le tracent. Il y a dans tous les pays des choses bien moins révoltantes que la guerre et qu'un souverain ne se permettrait jamais d'ordonner.—J. DE MAISTRE.

La permission d'être soi-même

Surtout, ne faites pas le saut sur un titre qui peut vous sembler fantaisiste! Nous n'avons pas toujours la permission d'être nous-mêmes! Et vous le comprendrez facilement si vous pensez que le travail vous demande une certaine contrainte, fixe votre attention sur des gestes, des opérations que vous n'aimez peut-être pas. Vous vous tenez dans un cadre. Vous n'êtes pas Marie X, mais la petite sténo-dactylo, ou la fileuse, ou celle qui coud des collets de chemise. Vous prenez une personnalité comme décidée par d'autres . . . Vous n'y pouvez rien? Moi non plus. Mais que cela ne vous fasse pas détester de travailler, j'aurais atteint un but que je ne recherche pas, loin de là.

Vous vous demanderez peut-être avec moi, comment vous pourrez être vous-même, comment vous retrouverez cette personnalité qui est la vôtre? En somme, quand avez-vous la permission d'être Vous?

Nos loisirs

C'est dans nos loisirs que nous avons cette permission si précieuse! . . . C'est dans nos loisirs que nous donnons libre cours à notre imagination, à notre besoin de mouvements, ou, selon nos goûts, à notre besoin de tranquillité. C'est dans nos loisirs que nous montrons ce que nous valons, que nous dévoilons, sans nous en douter, les secrets de notre personnalité. Vous avez ainsi la raison des "hobbies", des collections, des passions pour la lecture, pou les sports. Tout cela révèle à qui sait voir ce que vous êtes.

La sportive

Ainsi, Solange, téléphoniste, qui adore faire du tennis. Cela la détend, la change de son travail qui exige d'elle une très grande tension nerveuse. Elle aime la vie au grand air, les grands espaces. Ce qui est le signe de la générosité, de l'esprit large. Car il y a aussi beaucoup d'air et d'idéal dans ses idées.

L'amie du logis

Quant à la petite Lisette, ses loisirs préférés se passent à broder, à tricoter tranquillement; elle fait de jolies choses, et avec des riens. Lisette est donc artiste à sa façon, elle est aussi économe. Elle fera une bonne femme d'intérieur.

Et les autres . . .

Il y a aussi Françoise, qui collectionne les timbres. Elle aime les beaux voyages, les pays, les noms bizarres de certaines contrées. C'est un peu une rêveuse.

Et Madelon qui demande à tous ses amis de lui donner leurs vieux disques qu'elle peint d'une bien jolie façon et qu'elle vend ensuite. Madelon est donc à la fois pratique et fantaisiste.

Et Pauline, qui adore la musique, et Judith, qui aime le chant . . .

Les "sans passe-temps"

Quant à celles qui n'occupent leurs loisirs à rien, ce qui est assez rare, on ne peut en augurer rien de bien bon . . . elles n'ont pas d'idées ou . . . manquent complètement d'initiative.

Vous n'êtes pas de celles-là, j'en suis sûre . . .




Lorsque vous faites votre repassage, repassez d'abord les parties d'un vêtement qui dépassent de chaque côté de la planche pendant que vous repassez le reste du vêtement.

L'Ecosse souffre d'une disette de femmes

EDIMBOURG — D'après M. Kyd, directeur des services d'état civil d'Edimbourg, l'Ecosse manque de femmes à marier. La guerre a fait perdre des femmes à l'Ecosse (par le mariage). En 1946, 16,000 ont épousé des soldats alliés. L'Ecosse, le seul pays d'Europe qui souffre d'un excédent d'hommes, demande des jeunes filles.

Le Courrier de Louise

Q.—Est-ce convenable pour une jeune fille de tenir le paletot d'un prêtre, ou d'un homme âgé? Merci. — BLONDINETTE.

R.—En général une femme n'aide jamais à un homme à endosser son paletot, mais elle peut aider un vieillard, ou un prêtre âgé.

Q.—Pourriez-vous me dire comment enlever une tâche de graisse sur un costume de laine. Merci. — UNE JEUNE MENAGERE.

R.—Si votre costume est en tricot de laine, vous feriez bien de le confier à un nettoyeur. S'il est confectionné de tissu de laine, vous pourriez employer de la benzine, ou tout autre agent dégraisseur que vous obtiendrez chez votre marchand. Soyez prudente, cependant, car plusieurs de ces liquides sont très inflammables, et soyez certaine de suivre très exactement les directions inscrites sur la bouteille.

Q.—(a) Seriez-vous assez gentille de me dire comment faire une bonne salade aux fruits sans sucre.

(b) On parle souvent du trousseau de la jeune fille, mais en quoi doit consister celui du jeune homme?

(c) J'ai 56 ans et je ne comprends pas l'anglais, pensez-vous, chère Louise, que je pourrais l'apprendre et de quelle façon?

Je vous remercie beaucoup UNE FRANÇAISE.

R.—(a) Je crois que la salade que vous désirez est celle qui est servie avec une mayonnaise, plutôt qu'avec de la crème fouettée seule. Sa préparation consiste à choisir les plus beaux fruits de la saison, ou parmi ceux que vous avez conservés. Pour les fruits frais, pelez et coupez en petits morceaux; placez dans un bol et mêlez bien. Si les fruits ne sont pas frais, égouttez-les bien et conservez le jus; coupez et mélangez. Vous les servirez sur une feuille de laitue avec une mayonnaise bouillie à laquelle vous ajouterez un peu de jus de fruit et un quart de tasse de crème fouettée, sans sucre

(b) Le trousseau du jeune homme est aussi important que celui de la jeune fille et il doit être aussi soigné. Tout dépend de la situation sociale et financière du marié. Voici une liste d'articles qu'il devrait posséder; ceux-ci peuvent varier, selon les conditions de chacun.

Souliers: 3 paires, dont une sera noire; **chaussettes:** 6 paires de laine et 6 paires de coton ou de soie; **sous-vêtements:** 3 ou 4 paires pour l'hiver et 6 pour l'été; **pyjamas:** 4 paires; **chemises:** une douzaine, dont six blanches; **cravates:** une douzaine, dont une grise; **mouchoirs:** 2 douzaines, dont 6 blancs; **ceintures:** 2 ou 3; **bretelles:** 3 paires; **écharpes:** 1 blanche, deux de couleur et 2 en laine; **chandails:** 2 ou 3; **gants:** 3 paires; **complets:** au moins 3, dont un foncé, de préférence bleu marine, pour le mariage et les sorties du soir. Il y aura aussi les vestons de sport et les pantalons assortis, un ou deux de chaque; **paletots:** au moins deux: d'hiver, d'été et aussi l'imperméable; **robe de chambre:** 2 — d'hiver et d'été; **pantoufles,** 1 paire; **chapeaux:** 3; **vêtements de sport:** ceux qui conviennent aux sports préférés par le jeune homme. Il y aura aussi les vêtements propres au travail du marié. Evidemment je ne vous ai donné qu'une idée générale de ce qu'il faut; j'espère qu'elle vous sera utile.

(c) Vous pouvez très bien apprendre l'anglais si vous vous y appliquez. En vous procurant le livre "Hugo's English for the French", "L'Anglais Simplifié" et en étudiant fidèlement tous les jours pendant un temps déterminé, et en écoutant attentivement les émissions anglaises à la radio pour habituer votre oreille aux sons de cette langue, vous serez surprise de vos progrès. Il vous faudra pratiquer et demander de l'aide à vos parents et amis, et surtout, il faut imposer silence au respect humain. Vous pouvez vous procurer le livre mentionné ci dessus chez Eaton ou à la Baie d'Hudson.

Q.—Seriez-vous assez bonne de répondre aux questions suivantes:

(a) Quelle sorte de réception conviendra-t-il de donner à l'occasion de mon mariage, vu que je suis en deuil de mon père depuis un an et demi?

(b) Qui devrais-je inviter? Ma mère sera encore en deuil, un de mes frères est trop éloigné pour assister à la fête et l'autre remplacera mon père. Je n'ai qu'une soeur qui est religieuse. Mon fiancé voudrait y voir tous ses parents et amis.

(c) J'aimerais porter une robe blanche longue avec voile. Quels tissus seront portés? Et pour mon costume de voyage?

(d) Je voudrais avoir une fille d'honneur. Qui doit payer sa robe? Les fleurs de la mariée et de sa demoiselle d'honneur? UNE QUI VEUT SAVOIR.

R.—(a) Après un an et demi de deuil vous pouvez certainement donner une assez grande réception, car comme je l'ai déjà dit, on quitte le deuil pour cette fête, même quand celui-ci est assez récent; à plus forte raison dans votre cas.

(b) Si votre mère y consent, et que vos moyens vous le permettent, invitez tous ceux que vous seriez heureuse de voir partager votre bonheur ce jour-là, parents et amis intimes des deux familles.

(c) Comme votre mariage doit avoir lieu au début de l'été le tissu de votre robe sera léger: crêpe fin, mousseline de soie ou chiffon. Si vous écrivez à l'un de nos grands magasins on vous enverra des échantillons de ceux qui conviennent et qui sont les plus nouveaux. Un joli costume de soie, ou de crêpe de laine conviendrait très bien pour votre voyage. Comme vous ne me dites pas si vous êtes blonde ou brune, je ne saurais recommander des couleurs; mais si vous demandez conseil au magasin, mentionnez ce détail et on se fera un plaisir de vous aider.

(d) La demoiselle d'honneur défraie elle-même les dépenses de sa toilette. Le marié paye les fleurs de la mariée et celles de la demoiselle d'honneur.

Q.—Pourriez-vous me dire où je trouverais une manufacture qui fait le "duck canvas" de 8 onces. J'aimerais pouvoir en acheter au prix coûtant. —UNE QUI AIMERAIS A SAVOIR.

R.—Les renseignements voulus vous seront donnés si vous écrivez à: "National Tent and Awning Company", 300-304, rue Good, Winnipeg.

Q.—Est-ce qu'il y a des journaux catholiques hongrois publiés au Canada? Si oui, voulez-vous m'en donner l'adresse, s'il vous plait? — UNE ABONNEE.

R.—On me dit qu'il n'y en a pas. On m'assure, toutefois, que le journal "Canadian Hungarian News" publié à Winnipeg, à 210, rue Sherbrook, deux fois par semaine, donne toutes les nouvelles catholiques romaines qui peuvent intéresser les gens d'origine magyare.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire par la voie de votre journal s'il y a un moyen de détacher une table vernie. On a repassé dessus. Merci. — UNE ABONNEE.

R.—Si vous avez déjà fait un peu de travail de peinture ou de vernis, vous pouvez peut-être la réparer vous-même en demandant conseil à votre marchand de peinture. Il faudra enveler tout le vernis, jusqu'au grain du bois, sur tout le dessus de la table le passer au papier de verre (sablé) pour le polir, puis vous devrez reteindre et vernir la table de nouveau.

Q.—J'ai une ceinture blanche, en cuir, dont je ne me suis pas servie depuis longtemps. Elle a jauni et je voudrais lui rendre sa blancheur. Pourriez-vous m'indiquer comment le faire? ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Le liquide dont on se sert pour nettoyer les souliers de cuir blancs devrait vous donner d'excellents résultats. Ayez la précaution de polir soigneusement afin que la poudre blanche soit complètement enlevée.

Q.—Comme je lis toujours votre courrier et que je le trouve très intéressant, j'aimerais savoir si le chocolat fait avec de la paraffine peut nuire à la santé? Plusieurs de mes voisines en font, et la recette demande ½ carré de paraffine pour 4 carrés de chocolat. Une dame me dit que cette cire peut nuire à l'estomac. On l'emploie aussi pour les chocolats dont le fondant est fait avec des pommes de terre et du sucre pulvérisé. On me dit aussi que dans ces derniers bonbons, les pommes de terre ne se conservent pas. Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez me renseigner, car plusieurs de mes amies en font et il ne faudrait pas que nous risquions de nuire à la santé de nos enfants.

ECONOME.

R.—Je vous remercie de vos remarques aimables à l'égard de mon courrier. Je ne crois pas que l'usage de la paraffine soit nocif dans la fabrication des bonbons. Il ne faudrait pas, toutefois, en abuser. Il me semble que les proportions que vous employez d'après votre recette sont excessives. Les recettes que je connais n'en demandent pas plus qu'un quart de cuillerée à thé. Il ne faudrait pas faire une trop grande quantité de fondant à base de pommes de terre. Ces dernières ont, en effet, une tendance à fermenter.

LOUISE.

Chaussures élégantes en vogue




Ces trois modèles de chaussures seront très en vogue ce printemps et cet été. **A gauche**, l'élégant soulier avec courroie à la cheville, et bord de l'empeigne dentelé; **au centre**, le genre plus sobre, mais très chic aussi, à empeigne haute à lignes diagonales et semelles plate-forme; **à droite**, la gaie sandale en peau de veau de teinte "coquille d'oeufs".

Les inondations causent des dégâts considérables au Manitoba

A Emerson



La livraison des marchandises et du courrier se fait en chaloupe à Emerson.

La voie ferrée à Emerson



Une équipe d'employés de chemin de fer réparent la voie ferrée de la Soo Line, située à l'est de la Rivière Rouge, à 4 milles au nord d'Emerson. La route no 14 est complètement recouverte d'eau.

A Letellier



Les inondations ont causé des dommages considérables à Letellier, où la plupart des terres entre la voie ferrée et la Rivière Rouge ont été submergées. On voit sur cette photo une ferme située à 3 milles de Letellier dont la maison et l'étable sont entourées d'eau.

Une nouvelle Venise



Le village d'Emerson offre le spectacle d'une nouvelle Venise comme on peut le voir sur cette photo

Sur la rue Lombard à Winnipeg



La rue Lombard où se trouvent les remises de plusieurs grandes compagnies est également partiellement recouverte d'eau.

A Silver Plains



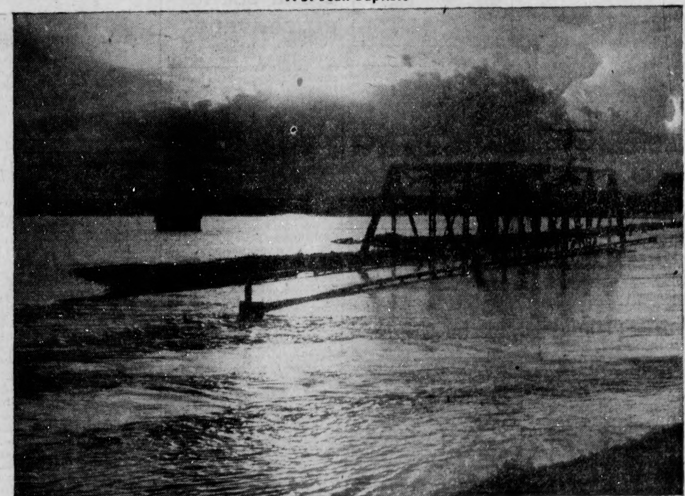
On remarque sur cette photo une maison qui a été abandonnée à Silver Plains. L'eau est rendue à la base des fenêtres.

Le train de secours



Un train de secours quitte St-Norbert pour apporter des vivres aux villages de Morris, St-Jean-Baptiste, Letellier et Emerson. Comme on peut le voir sur cette photo, prise mardi, l'eau entourait déjà alors le monastère des Pères Trappistes à St-Norbert et le Grand Séminaire, qui apparaissent à l'arrière-plan.

A St-Jean-Baptiste



Le petit ruisseau, Plum Creek, déborde sur les champs et la route no 14. Le pont qui se trouve au nord de St-Jean-Baptiste est également submergé.







Lundi matin lorsque cette photo fut prise, la Rivière Rouge était plus de 44 pieds au-dessus du niveau normal à Emerson. On voit sur la photo de gauche, le correspondant de la "Winnipeg Tribune" qui quitte l'hôtel Gateway; au centre on remarque la jeune Beula Wariner qui se sert d'un radeau, pour livrer ses journaux; à droite des ouvriers construisant une digue pour empêcher les eaux de se rendre au district de Wildewood, Fort Garry, près de Winnipeg.

Pourquoi des Journées Sociales?

Des journées sociales à Saint-Boniface! !! pourquoi? à quoi cela peut-il bien servir?

A mettre un peu de lumière dans les ténèbres de notre monde et à nous convaincre que nous avons chacun notre part à accomplir si nous voulons que ça aille mieux dans l'univers.

Des idées de toutes sortes se répandent: faut-il les accepter sans discussion indistinctement? Des doctrines s'affrontent: socialisme, capitalisme, communisme, catholicisme social. Que penser de ces systèmes? qui faut-il croire?

En pratique, on écoute trop souvent le premier venu, on se laisse "bourrer", quitte à jurer "mais un peu tard qu'on ne l'y prendra plus". Ou encore, on prend parti d'après son journal, sa revue ou son commentateur radiophonique, et là aussi on se fait "emplir" plus souvent que jamais; car, ne l'oublions pas, la plupart de ces instruments de propagande nous viennent de milieux radicalement opposés à nos croyances religieuses, patriotiques et même sociales; sans nous en apercevoir, nous approuvons, nous propageons même des idées qui sont de nature à saper l'édifice chrétien, à contrecarrer les directives de nos chefs spirituels et à ruiner les efforts des dirigeants de notre vie nationale. L'usine où l'on travaille, l'association ou le club dont on est membre, la salle où l'on s'amuse autant de milieux où l'on forme lentement ses sentiments, ses goûts, voire ses jugements; là, malheureusement, la largeur de vues qu'on dit si nécessaire à la bonne entente déborde insensiblement, mais infailliblement au delà de la circonspection qu'on attend d'un catholique éclairé: on est étonné un bon jour de se faire traiter d'hérétique, de socialiste, de païen ou de communiste. Que voulez-vous? on voulait être large! On l'est devenu assez pour se trouver sous une nouvelle couverture dont on voudrait bien se débarrasser quand on rencontre ses frères catholiques dans un milieu franchement orthodoxe.

Il est donc nécessaire de se bien renseigner. L'Eglise nous offre une doctrine sociale solide et profonde; de plus, les événements ont donné raison aux Souverains Pontifes qui se sont prononcés clairement et carrément sur les problèmes divers qui se posent dans le monde. Catholiques, connaissons-nous cette doctrine sociale de l'Eglise? [illegible] plusieurs ont à reconnaître leur ignorance en ce domaine. N'est-ce pas Jacques Maritain qui disait: "Cette **terrifiante inattention des catholiques** devant les enseignements pontificaux est l'une des causes principales du désordre social et économique du monde moderne"

Nous ne voudrions pas qu'un jour on dise: "Cette terrifiante inattention et négligence des catholiques du Manitoba devant les enseignements sociaux de l'Eglise est l'une des causes principales du désordre social et économique qui règne dans la province!"

En invitant les Pères Jésuites de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal à venir donner des journées sociales à Saint-Boniface, nos autorités religieuses ont sans doute songé à la nécessité où nous sommes de nous renseigner sur la question sociale; elles ont voulu "que les esprits soient éclairés par la sûre lumière de la doctrine catholique; que les volontés soient inclinées à la suivre et à l'appliquer, comme norme de la vie morale, par l'accomplissement consciencieux des multiples devoirs sociaux" (Pie XI).

VOILA POURQUOI IL Y AURA DES JOURNEES SOCIALES A SAINT-BONIFACE LES 4, 5, ET 6 JUIN PROCHAIN

L. G.

Le plus joli timbre du monde



Au dire de 60 philatélistes américains, experts de renom, le timbre-poste le plus joli au monde est le timbre canadien bleu-foncé de $0.50 représentant la goélette "Bluenose". Le timbre "Bluenose" a été classé à plus d'une reprise comme le plus beau des timbres-poste, mais cette fois-ci la décision des philatélistes ne fut donnée qu'après plusieurs tours de scrutin. Le timbre "Omaha" des Etats-Unis fut classé second.

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

219—D'où vient l'expression "Mystère de foi"?

Autrefois, quand l'évêque avait prononcé sur le calice les paroles de Notre-Seigneur, le diacre s'écriait dans le silence de l'assemblée, pour inviter les fidèles à l'adoration: **Mysterium fidei**, mystère de foi. Les prêtres, commençant à dire la messe sans diacre, ont prononcé eux-mêmes ces paroles, qui sont entrées, comme parenthèse, dans le texte de la Consécration.

Cette expression est consignée dans les plus anciens sacramentaires; elle semble originaire de la Gaule et empruntée à saint Paul qui enseigne **que les diacres conservent le mystère de la foi dans une conscience pure** (I Tim., III, 9). Beaucoup d'exégètes interprètent cette expression de la sainte Eucharistie, qui est bien le mystère de foi par excellence. Saint Thomas, en son **Adoro te**, l'énonce avec simplicité et profondeur:

La vue, le toucher, le goût se trompent sur vous.
C'est par l'ouïe seule que la foi s'exerce en sécurité.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu.
Rien n'est plus vrai que la parole de la Vérité.
Sur la croix, la divinité seule était cachée.
Mais ici se cache aussi l'humanité.

220—Qu'arriva-t-il quand Notre-Seigneur eut dit: "Ceci est mon corps; ceci est mon sang"?

Quand Notre-Seigneur eut dit "Ceci est mon corps", la substance du pain fut changée en la substance de son corps; et quand il eut dit "Ceci est mon sang", la substance du vin fut changée en la substance de son sang.

En instituant la sainte Eucharistie, Jésus-Christ a dit: "Ceci est mon corps". Ceci, c'est-à-dire ce que je vous présente. S'il ne se fût pas produit, en vertu de ces paroles divines, un changement de substance, mais seulement une union de deux substances, Jésus-Christ se serait faussement exprimé et aurait induit ses apôtres en erreur. Dans ce cas, il aurait dû dire, et il aurait certainement dit: "Ceci est mon corps et du pain tout ensemble". Mais puisqu'il a dit simplement et expressément: "Ceci est mon corps", nous devons croire que ce qu'il présentait à ses apôtres et qui d'abord avait été du pain, était devenu son propre corps, par un changement de substance.

(A suivre)

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Matériel. "Vous trouverez ci-inclus un morceau de **matériel** que nous vous envoyons". (material)

Dire: "Vous trouverez ci-inclus un morceau de tissu, d'étoffe, que nous vous envoyons".

Le mot "matériel" signifie a) qui a rapport à la matière, qui a forme de matière (substance matérielle, force matérielle); b) ce qui est matériel (distinguer le matériel du formel); tout ce qui sert à une exploitation, à un établissement (le matériel d'une ferme, d'une érablière, d'un chemin de fer, de l'armée).

Nous donnons souvent à ce mot le sens anglais par analogie avec le mot "material":

1. Des **matériaux** bruts. (raw materials)

—Des matières brutes, des matières premières brutes.

2. Du **matériel** d'isolation. (insulating material)

—Une substance isolante.

3. Habit en bon **matériel.** (in good material)

—Habit en bonne étoffe, en bon tissu.

Le matériel de guerre se dit plutôt des chars d'assaut, des canons, des avions de bombardement, et même des fusils, mais quand on parle des provisions, des habits, des remèdes, des accessoires de pharmacie, on dit des fournitures de guerre.

Balance. "La **balance** de la commande a été remplie tel que désiré." (balance)

Dire: "Le reste ou ce qui reste de la commande a été rempli tel que désiré."

1. **Balance en mains** (balance in hands)

Solde créditeur.

2. **Balance due.** (balance due)

—Solde débiteur, solde de compte.

3. **La balance due par vous.** (balance due from you)

—Le restant de votre dû.

Le plus. "C'est dans la Gaspésie que la récolte est **la** plus considérable."

Dire: "C'est dans la Gaspésie que la récolte est le plus considérable."

L'article "le" reste invariable quand on fait la comparaison entre les différents degrés d'une même qualité. Ex: C'est le matin que la rose est le plus belle.

Fret. "Le transport de **fret** en chemin de fer; payer le **fret.**" (freight)

Dire: "Le transport de marchandises; payer le port, le transport."

"Freight" dans le sens de transport de marchandises, factage, camionnage, ne se rend pas par **fret.** Ce mot est réservé au transport par bateau, par eau, et signifie:

1. Louage d'un bâtiment pour prendre la mer;
2. Prix du louage d'un bâtiment;
3. Cargaison d'un navire de commerce;
4. Charge d'un navire: prendre du fret, fret d'aller et de retour.

"Freight" dans le sens de transport par voie de terre ne se dit qu'aux Etats-Unis, pas en Angleterre. C'est le sens américain du mot "freight" que nous traduisons à tort par "fret".

On ne doit donc pas dire "un train de fret" (freight), mais un train de marchandises; payer le fret (mais payer le port, le factage, le camionnage selon le cas, quand il ne s'agit pas d'un bateau).

Radouer. "Il gagne sa vie en **radouant** les bottes des gens de la **place.**"

Dire: "Il gagne sa vie en retapant, en raccommodant les bottes des gens de l'endroit, de la localité."

"Radouer" est une déformation de "radouber." Signifie: faire des réparations à un navire, à un filet. En parlant de chaussures, de chapeaux, on dit: retaper, remettre à neuf. Retaper un chapeau, retaper des chaussures. On ne dit pas: "bloquer un chapeau" (to block a hat), mais enformer un chapeau, mettre un chapeau en forme; "bloquer une chaussure" (to block a shoe), mais cambrer la forme d'une chaussure.

Traduction. Comment traduiriez-vous les mots suivants qu'on trouve ajoutés au compte du téléphone; "The tax applicable to your service is included on your account in the amount charged for Local Service"?

Réponse. Votre compte comprend la taxe imputable au service urbain.

Paul LEFRANC.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A — Section I — Pour public en général

Adventures of Silverado
Albuquerque
Angel's Alley
Berlin Express
Big City
Blondie's Reward
Boy Who Stopped Niagara
Challenge, The
Enchanted Valley
Fighting Father Dunne
Fighting Vigilantes
Flashing Guns
For the Love of Rusty
Fort Apache
Four Face West
Fugitive, The
Fury at Furnace Creek
Gay Ranchero
Girl on the Spot
Gun Talk
Hawk of Powder River
If You Knew Susie
Inside Story
I Remember Mama
Jiggs and Maggie in Society
Joe Palooka in Fighting Mad
Little Ballerina, The
Madonna of the Desert
Miracle of the Bells, The
My Girl Tisa
Night Song
Oklahoma Badlands
Phantom Valley
Prairie Outlaws
Prince of Thieves
Relentless
Return of Rin Tin Tin
Rocky
Rose of Santa Rosa
Schwarz auf Weiss (German)
Scudda-Hoo, Scudda-Hay
Search, The
Slippy McGee
Smart Politics
Song of Idaho
Song of the Drifter
Speed to Spare
Stage to Mesa
T-Men
Tale of the Navajos
Tarzan and the Mermaids
Tender Years, The
Tenth Avenue Angel
13 Lead Soldiers
Tioga Kid, The
Tornado Range
Trail Street
Trail of the Mountains
Western Heritage
Western Terror
West of Sonora
Westward Trail
Wild Country
Wild Frontier
Wild Horse Mesa
Wreck of the Hesperus, The
Yankee Fakir
You Were Meant for Me

CLASSE A — Section II — Pour adultes seulement

Adventures of Casanova
Alias a Gentleman
Another Part of the Forest
April Showers
Arizona Ranger
Arthur Takes Over
B. F.'s Daughter
Big Clock, The
Big Fix
Bishop's Wife, The
Black Bart
Black Narcissus
Bride Goes Wild, The
Caged Fury
Dear Murderer
Devil Ship
Double Life, A
Farrebique (French)
High Wall
Holiday Camp
Homecoming
Ideal Husband, The
I Walk Alone
Let's Live Again
Life With Father
Lost One, The
Main Street Kid
Mary Lou
Mating of Millie
Meet Me At Dawn
Mourning Becomes Electra
Mr. Blanding Builds His Dream House
Mr. Reckless
Naked City, The
New Orleans
News Hounds
October Man
Open Secret
Opernball (German)
River Lady
Road to the Big House
Panhandle
Pearl, The
Piccadilly Incident
Pirate, The
Saigon
Silver River
Sitting Pretty
Sleep My Love
Smugglers, The
So This Is New York
Summer Holiday
Spaete Liebe (German)
Springtime
State of the Union
Take My Life
To Live in Peace (Italian)
To the Ends of the Earth
Treasure of Sierra Madre
Tycoon
Violence
Winter Meeting
Voice of the Turtle, The
Woman from Tangier
Woman's Vengeance, A

CLASSE B — Condamnable en partie

All My Sons
Anna Karenina
Antoine and Antoinette (French)
Arch of Triumph
Are You With It
Always Together
Best Years of Our Lives
Blonde Fever
B[illegible] to Kill
E[illegible] Me Dead
C[illegible]
Call Northside 777
Campus Honeymoon
Devil's Envoy (French)
Duel in the Sun
Flame, The
Forever Amber
Freunde (German)
Frieda
Glamour Girl
Gentleman's Agreement
Hazard
Henry IV (Italian)
I Became a Criminal
If Winter Comes
Jassy
Land of the Lawless
Letter from An Unknown Woman, A
Lighthouse
Linda Be Good
Little Miss Broadway
Man of Evil
Miracle Can Happen, A
Monster Maker, The
Murderer Lives at No. 21 (French)
Nightmare Alley
Paisan (Italian)
Panic (French)
Ruthless
Sign of the Ram
Star Without Light (French)
Stepchild
Story of Tosca
They Won't Believe Me
Three Daring Daughters
To the Victor
Together Again
Two Blonds and a Redhead
Umwege Zu Dir (German)
Zero de Conduit (French)

CLASSE C — Condamné

Carnival in Flanders
Child Bride
Confession of a Vice Baron
Dust to Dust
Ecstacy
Eternal Return, The (French)
Mom and Dad
No Greater Sin
Outlaw, The
Passion Island
Pepe le Moke
Reefer Madness
Souls in Pawn
Stolen Paradise
Tentacion (Spanish)
Volpone (French)

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Une réconciliation

I a) Assis près du poêle M. et Mme Dubois causent.

b)—Voilà déjà deux ans que Baptiste Gingras nous en veut que Victor ait dépassé son Luc en classe.

c)—Mon pauvre François que veux-tu qu'on fasse de plus? Nous avons fait tout en notre pouvoir pour lui faire oublier, mais il ne veut pas pardonner.

d)—Il prêche bien la charité à ses enfants mais lui-même ne la pratique pas, alors que veux-tu que ses enfants fassent. e) Voilà que Luc devient insupportable; la maîtresse s'en plaignait l'autre jour, aux commissaires d'école. f) A propos, les enfants t'ont-ils dit qu'ils avaient un pique-nique à l'école jeudi prochain? g) On m'a demandé de les conduire à la rivière et d'exercer la surveillance.

h)—Oui, Victor m'en avait parlé! i) Ainsi c'est toi qui t'en occupes; tant mieux, je ne serai pas si inquiète car on dit la rivière dangereuse.

j)—Ne t'en fais pas, je surveillerai. . . mais allons nous coucher maintenant.

II Le jeudi suivant M. Dubois conduit une vingtaine d'enfants à la rivière. Tous sont excités et ne tiennent pas en place. Avant de les laisser se disperser la maîtresse leur fait ses dernières recommandations.

Que persone n'aille trop loin dans les bois et surtout que personne n'aille à l'eau avant que M. Dubois donne la permission.

III a) Les grandes filles s'empressent autour de la maîtresse et l'aident à préparer le repas, les petites filles cueillent des fleurs tout près.

b) Les garçonnets se dispersent dans le bois mais Luc Gingras et ses deux copains se dirigent vers la rivière.

—Vous venez les copains, le dernier à l'eau est un peureux.

c)—Mais Luc, la maîtresse nous a défendu d'aller à la rivière avant que M. Dubois donne la permission. Et puis la rivière est dangereuse, tu le sais bien.

d)—Je m'en fiche bien de la maîtresse et du vieux Dubois, il est bien capable de nous défendre d'y aller. e) Tu n'es qu'un peureux toi, Jacques.

f) Tu n'as pas besoin de venir, Daniel et moi ferons bien sans toi.

g) Viens Daniel, le dernier à l'eau est un peureux comme Victor le chouchou de la maîtresse.

IV Cinq minutes plus tard les deux garçonnets sont à l'eau. Voilà dix minutes qu'ils font les canards quand M. Dubois s'aperçoit de leur absence; connaissant Luc de longue date il se dirige vers la rivière et aperçoit les enfants dans l'eau. Luc aussi le voit et ne voulant pas être puni il avertit Daniel. Ils se dirigent vers l'autre rive. Tout à coup, Luc qui est devant, disparait sous l'eau.

V De loin monsieur Dubois voit ce qui se passe, d'un bond il saute à l'eau et va au secours de Luc qu'un courant emporte. Avec peine il réussit à sortir du courant l'enfant qui s'agrippe à lui.

VI Pendant ce temps Daniel et Jacques ont donné l'alarme, la maîtresse et tous les enfants sont sur le rivage Luc est évanoui on doit lui appliquer la respiration artificielle.

VII a) Lorsqu'il revient à lui, il a peur d'être grondé, mais la maîtresse juge qu'il a été assez puni.

—Tu vois ce que c'est que la désobéissance Luc; si ce n'avait été pour monsieur Dubois tu te serais noyé.

VIII Ce soir là, la maîtresse accompagne Luc chez lui. Elle raconte aux parents l'escapade de Luc et l'héroïsme de monsieur Dubois qui avait risqué sa vie pour sauver Luc.

IX Une demi-heure après monsieur Gingras arrive chez les Dubois.

Victor qui l'aperçoit, court avertir son père. M. Dubois va au-devant de M. Gingras et lui donne la main. A la poignée de main qu'ils se donnent on sent que toute rancune est oubliée, il n'y a que de la gratitude de la part de monsieur Gingras.

X a) Ils parlent longtemps à la barrière et avant de partir monsieur Gingras appelle Victor et dit au père, "Tu peux être fier de ton fils, toi, il est pieux, sage, obéissant et studieux tandis que le mien, vois ce que ma haine a fait de lui, un mauvais garnement."

b)—Il a eu une bonne peur aujourd'hui, il se corrigera si tu l'aides.

c) Viens nous voir plus souvent et amène-le; en jouant avec Victor et ses camarades il changera pour le mieux.

—Que la haine est stupide! Si tu avais été comme moi tu aurais pu laisser se noyer Luc à cause du danger pour toi en le secourant. Je vais me réconcilier avec tout le monde et je ne garderai plus rancune à personne.

—Voilà ce qui me fait plaisir, ça me peinait tellement que nous ne soyons plus amis comme avant.

—Dorénavant, nous le serons.

Marie-Thérèse PUECH,
grade 10,
North-Battleford, Sask.

I Au point de vue de fond, ce premier paragraphe est l'introduction. Il nous présente (a) les personnages qui, eux, mettent le lecteur au courant de la discorde existant entre les deux familles (b-e), du pique-nique qui doit avoir lieu sous peu (f-j). C'est une introduction parfaite. Elle situe l'action du récit, en trace le cadre et en fait connaitre tous les principaux acteurs. Voilà le lecteur lancé. L'action peut commencer. Quant à la forme, c'est également bien. La conversation est, dans le cas présent, ce qu'on peut désirer de mieux. Remarquez le ton naturel et facile du dialogue. Cependant, la fin de (d) est la répétition de (c): ". . . que veux-tu qu'on fasse. . ."

II C'est l'action qui commence De fines observations: les enfants excités, la maîtresse faisant ses dernières recommandations etc., (sur ce point, voir aussi III (a), (d), (g), VII (a)). Noter le vocabulaire choisi, la variété dans l'expression. Disons ici que ces dernières qualités, nous les retrouvons tout au long de la composition et qu'elles témoignent chez l'élève d'un beau talent.

III Avec l'entrée en scène de Luc, l'action commence à se compliquer. Elle ira se resserrant jusqu'à ce qu'elle soit enfin nouée. Au cours de ce paragraphe nous remarquons un personnage intéressant: c'est Jacques que son honnêteté rend timide devant le méfait que lui suggèrent ses amis.

IV, V, VI Rien de particulier ici sinon que nous atteignons le noeud du récit: monsieur Dubois qui risque sa propre vie pour sauver le fils de son adversaire. Au point de vue de la forme, nous trouvons le mot "eau" répété **six** fois depuis III jusqu'à V.

VII et VIII Le dénouement s'annonce peu à peu. Le lecteur entrevoit que la réconciliation des deux hommes résultera des incidents auxquels il a assisté. La phrase continue d'être variée et les mots bien choisis.

IX et X C'est le dénouement. Monsieur Gingras a reconnu ses torts envers l'homme qui a fait preuve envers lui d'un tel désintéressement, et il vient se réconcilier avec lui. La scène est belle: simple et sincère. Seulement ne semble-t-il pas que M. Dubois parle trop haut quand il dit (X (c)): "Viens nous voir plus souvent et amène-le (ton fils); en jouant avec Victor et ses camarades il changera pour le mieux"? Cela équivaut presque à dire: "Puisque tu n'es pas capable d'élever ton gosse, envoie-le-moi. J'en ferai du monde, moi!!"

Pour résumer, disons que le fond de la composition est à peu près sans défaut: la construction est solide, les idées nombreuses et bien trouvées. Quant à la forme, sauf pour quelques répétitions, nous trouvons le style assez pur; la phrase, toujours bien française, coule facile et variée; les mots et les expressions, qu'on rencontre en grand nombre, sont généralement employés avec assez de justesse. Somme toute voici une excellente composition qui mérite nos plus chaleureuses félicitations.

Eugène ADOLPHE.

"Club 15"



Margaret Whiting qui chante les mardis et jeudis aux émissions "Club 15" avec le quatuor "Pied Pipers" et Bob Crosby. "Club 15" est mis en ondes du lundi au vendredi, à 6 h. 30, sur les réseaux de Radio-Canada. Mlle Whiting et les soeurs Andrews prennent part alternativement à ces programmes. Fille d'un chansonnier, Dick Whiting, cette artiste chante à la radio depuis 1939.

Gagnants des "Singing Stars of To-Morrow"

TORONTO — Mlle Elizabeth Benson Guy, soprano dramatique de 22 ans, de Bridgewater, Nouvelle-Ecosse, a remporté les honneurs du concours "Singing Stars of To-Morrow."

M. Gilles Lamontagne, de Québec, est l'heureux gagnant chez les hommes.

Les deux gagnants ont reçu chacun un prix de $500, et M. Gilles Lamontagne a reçu un autre $500 pour la meilleure interprétation personnelle.

Mlle Yolande Lagrenade, soparno-coloratura de Montréal, est arrivée deuxième chez les dames.

Les journaux communistes en notre pays

KITCHENER, Ont. — Le secrétaire d'Etat, M. Colin Gibson, a déclaré ici que 19 des 78 journaux imprimés en langue étrangère au Canada propagent les idées communistes.

"Certaines gens suggèrent que le parti communiste devrait être mis hors la loi et ses journaux bannis" a-t-il dit. "Je ne crois pas que ce soit là l'attitude qui s'impose. . . Si nous n'avons rien de mieux à offrir que les communistes, alors nous n'avons aucune excuse pour nous opposer à eux; mais si, comme nous le croyons généralement, notre système est supérieur au leur, alors les gens de tous les groupes et de toutes les classes ont le droit de connaitre comment ils bénéficient du système démocratique."

Il a souligné que les communistes tentent d'ébranler la fidélité des nouveaux Canadiens envers leur pays. Ce problème a reçu une solution efficace en Ontario. Le gouvernement a organisé 260 écoles de citoyenneté, comprenant un total de 4,500 élèves.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kilos)

Heure des montagnes

[illegible]

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 30 AVRIL

[illegible]

... symphonique
6.30—Notre français sur le vif
6.45—Quatre, elles sont quatre.
7.00—Soirée de chez nous
8.00—A communiquer
8.30—Variétés françaises
9.00—Radio-journal

[illegible]
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain.
3.45—Musique légère
4.00—Programme musical
4.30—Chansonnettes

[illegible]
... Sérénade
8.00—Théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Appointment with Music

Thorez attaque les E.-U. et tend la main aux catholiques

PARIS — C'est essentiellement un procès de l' "impérialisme américain" et du Plan Marshall qu'a fait le leader communiste Maurice Thorez dans le discours qu'il a prononcé la semaine dernière au vélodrome Buffalo à Paris.

Maurice Thorez s'est élevé d'abord contre l'augmentation des crédits militaires. "Nos dirigeants, a-t-il déclaré, parlent de mettre la France au travail, mais ils empêchent les jeunes de se former, les condamnant à n'être que des manoeuvres, jeunesse sacrifiée d'avance dans les plans militaires des Etats-Unis."

Après avoir dénoncé l'offensive qui, estime-t-il, se développe contre l'école laïque, le secrétaire général du parti communiste a exalté la révolution russe, l'essor grandissant de l'URSS, la progression des républiques populaires en Europe qui "ont modifié le rapport des forces en faveur du socialisme." Les peuples — a-t-il dit en substance — tendent à aller de l'avant, mais ils sont freinés par l'impérialisme américain qui soutient les régimes fascistes et veut sauver les capitalistes allemands et leurs agents hitlériens, sème les dollars de la démoralisation et intervient cyniquement dans la campagne électorale en Italie.

Plan Marshall

Maurice Thorez s'en est pris alors au Plan Marshall qui, selon lui, "vise à transformer la France en colonie américaine" et bénéficiera particulièrement à l'Allemagne, "base essentielle du bloc occidental et de la nouvelle sainte alliance."

L'orateur a donné ensuite lecture des 17 points de la résolution du comité central du parti communiste qui constituent le programme qu'appliquerait "un gouvernement d'union démocratique au sein duquel la classe ouvrière et son parti joueraient enfin un rôle déterminant."

Maurice Thorez a stigmatisé les "factieux du RPF qui, sous prétexte de revision et de dissolution, veulent détruire les institutions républicaines et instaurer le pouvoir personnel et la dictature du chef."

Appel aux jeunes

Puis l'orateur s'est adressé aux jeunes qui, "à l'âge où tout devrait inviter à la joie, connaissent les privations et le chômage, alors qu'ils demandent seulement à s'instruire et à travailler." "Cette contradiction — dit-il — condamne un régime."

Dans sa conclusion, le secrétaire général du parti communiste a lancé un appel à l'union des Français. Le parti communiste — a-t-il dit — "chair du peuple de France" tend une main fraternelle aux travailleurs socialistes, aux catholiques "attachés aux idées de progrès et de liberté", aux vrais résistants et à "tous les démocrates, pour la défense de la liberté et de la paix et pour la sauvegarde de l'indépendance nationale."

BOZO

par FOXO REARDON






Nouvelles d'intérêt catholique

Par René GIRARD, S.J.

Vatican

Parlant devant un congrès du [illegible] règles principales qui devraient, [illegible]-il, être à la base des relations économiques internationales.

1. Vie économique est synonyme de vie sociale. La fin à laquelle [illegible] vie tend par sa nature même et la fin à laquelle les individus doivent tendre dans leurs activités [illegible]naines, c'est d'offrir à tous les [illegible] tions matérielles requises pour leur vie culturelle, spirituelle.

2. La vie économique et sociale [illegible] de l'homme. Elle ne peut [illegible] être conçue sans la liberté. Cependant, cette liberté ne peut [illegible] gative, ni la pseudo-liberté de [illegible] à des organismes gigantesques. La liberté authentique et solide [illegible] peut être que la liberté d'hom[illegible] qui se rendant compte du [illegible] garantie et protège[illegible]

3. [illegible] [illegible]t que subsidiaires.

4. Par-dessus tout, il est nécessaire qu'une victoire sur le principe [illegible] comme base du droit, une victoire sur les germes de conflits que sont des contrastes économiques trop marqués ou imposés par la force, et une victoire sur l'esprit d'égoïsme froid apporte aux hommes, conformément à la loi divine, une solidarité juridique et économique sincère, et une collaboration fraternelle entre les peuples [illegible]

— Recevant le nouvel ambassadeur près le Saint-Siège, le Pape a fait remarquer que les amères leçons de la guerre et de l'après-guerre ont éveillé chez les meilleurs des peuples une conscience plus nette de la solidarité indivisible des nations, dans l'adversité aussi bien que dans la prospérité. "A la suite des découvertes de nos jours, a continué le Pape, le monde est devenu trop petit pour que personne ne puisse considérer comme éloignés des problèmes causés ailleurs par l'agitation et l'oppression." Il a ajouté [illegible] efforts fraternels en vue [illegible] entre les nations les rapprochent les unes des autres et leur enseignent à mettre de côté un égoïsme déraisonnable.

Roumanie

[illegible] à l'âge de soixante-quinze ans, [illegible]é à la prison à vie après un semblant de procès ou [illegible]

Il est l'un des fondateurs de l'Ac[illegible]e roumaine. La con[illegible]n de Maniu a été décla[illegible]e secrétaire d'Etat Mar[illegible]n autre [illegible]ts dans [illegible]es par les communistes pour éliminer toute opposition démocratique.

Indes

Un pèlerinage commémoratif à l'endroit où saint Jean de Britto a été martyrisé, il y a deux siècles et demi, a connu un succès inattendu. On avait commandé trois mille insignes, nombre approxi[illegible] des pèlerins que l'on atten[illegible] et il est venu au village Oriur, près de Mylapore, plus de dix mille catholiques par chemin de fer, autobus, chariot, ou à pied.

Irlande

La [illegible] Conseils [illegible] fait [illegible] Irlande [illegible] nationaliste. L'opposition venant de la Russie, affirme-t-il, est aujourd'hui un honneur et l'Irlandais ne voit guère de profit à voir son pays représenté dans un organisme qui n'écoute que la voix des Grands. M. de Valera a d'ailleurs déclaré: "La candidature de notre pays n'a [illegible] trer au monde que l'Irlande [illegible] n inter[illegible] et la paix du monde."

Suède

Les catholiques ne sont qu'au nombre de [illegible] sur une population totale de 6,590,000, en ce pays. S. Exc. Mgr Johanne Erik Mueller, vicaire apostolique de Suède, vient de lancer un appel aux Etats-Unis pour obtenir de nouveaux prêtres et mener à bien un programme de constructions nécessaires.

— Un moine bénédictin de Portsmouth (R.-I.) vient d'être nommé coadjuteur de S. Exc. Mgr Mueller. Il s'agit de dom Ans[illegible] Danemark en 1906 et entré dans l'Eglise en 1929.

U.R.S.S.

D'après un rapport de première main cité à l'Université Notre-Dame [illegible] opposés à la domination communiste de leur pays. L'auteur de cette déclaration ne peut être [illegible]

Autriche

La jeunesse catholique autrichienne, qui compte plus de 50,000 membres, vient de publier un rapport sur la protection morale de la jeunesse. Elle déplore que son journal ait été suspendu, faute de papier, alors que les publications pornographiques continuent à intoxiquer.

Angleterre

Le cardinal Griffin vient de signaler les points suivants qui devraient inspirer la reconstruction en Angleterre:

1. Les nouvelles habitations devraient être données aux couples qui ont des enfants;
2. Les nouveaux logements devraient être assez grands pour loger une famille nombreuse;
3. Les ouvriers devraient insister pour que leurs enfants puissent recevoir une bonne éducation;
4. L'emploi des jeunes mères dans l'industrie est contre les meilleurs intérêts de la famille et de la nation;
5. On devrait encourager les ouvriers à acheter leur propre maison.

Brésil

Le Brésil est un pays presque totalement catholique. Voici quelques renseignements sur l'état du catholicisme au Brésil:

1. Le Brésil est catholique dans une proportion de 97½% au moins de sa population de 43,000,000.
2. La séparation existe entre l'Eglise et l'Etat, mais les relations entre les deux sont meilleures, en pratique, qu'au temps où l'Eglise et l'Etat étaient unis.
3. Il n'y a de discrimination contre aucun groupe religieux.
4. Aucune école privée ne reçoit de subsides de l'Etat, mais la religion est enseignée dans les écoles publiques.
5. Il n'y a pas de question de race. Toutes les races sont égales devant la loi et traitées également non seulement en théorie, mais en pratique.

(Messager Canadien du S.-C.)

Apprendre à voir est le plus long apprentissage de tous les arts. —DE GONCOURT.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

H-16

COUPES OU AFFRANCHISSEMENT

Les joueurs qui gagèrent la manche à coeur avec la main suivante et qui tentèrent de réussir leur contrat par des coupes alternées firent une levée de moins que le maximum. C'est qu'une coupe au quatrième et souvent même au troisième tour est risquée. Quand le retrait des atouts est possible, les levées de longueur assurent une plus grande sécurité.

DONNEUR EST
Personne vulnérable

N: Pi. R-D-10-9; Co. 5-3; Ca. A-7-5-4; Tr. V-7-4

O: Pi. V; Co. R-7-6-4; Ca. R-D-6; Tr. D-9-8-3-2

E: Pi. A-7-6-5-2; Co. A-D-9-8; Ca. 9-3; Tr. A-6

S: Pi. 8-4-3; Co. V-10-2; Ca. V-10-[illegible]-2; Tr. R-10-5

EST	SUD	OUEST	NORD
1 pique	Passe	2 trèfles	Passe
3 coeurs	Passe	4 coeurs	Passe
Passe	Passe		

Entame: valet de carreau.

La dame couvre mais est prise par l'as de Nord qui retourne le trois de coeur; Est joue le huit et le dix force le roi. Est prend de son as le valet de pique et fait couper son deux. Le roi de carreau gagne la levée suivante et Est en coupe ensuite le six. Le cinq de pique accorde une nouvelle coupe à Ouest. Est reprend la main par son as de trèfle et tente de faire couper son six de pique, mais le valet de coeur de Sud emporte la levée. Ce dernier commande l'atout mais Est ne perd maintenant qu'un trèfle, il a réalisé son contrat de justesse et n'a pas la meilleure marque.

Après l'entame à carreau et le retour à l'atout, Est doit jouer un petit trèfle vers son as et faire suivre son six. Si Sud prend de son roi, ce sera le dernier gain pour Nord-Sud, toutes les cartes de Ouest sont affranchies car Est coupe le six de carreau.

Si Sud refuse le deuxième trèfle après avoir gagné de la dame, Ouest permettra à Est de couper le troisième trèfle, retirera les atouts et ne perdra que le six de carreau, réussissant son contrat plus une levée supplémentaire. C'est le nombre exact qu'avait prévu Ouest au cours des enchères, six gagnantes chez lui et cinq chez l'ouvreur.

Comment jouez-vous la main suivante?

DONNEUR NORD
Est-Ouest vulnérables

N: Pi. A-D-8-4; Co. 5-3; Ca. A-V-7-6-4; Tr. 10-5

O: Pi. 9; Co. A-D-V-10-9-8; Ca. R-10-2; Tr. R-D-8

E: Pi. V-10-3-2; Co. R-7-6-4; Ca. 8-5-3; Tr. 9-4

S: Pi. R-7-6-5; Co. 2; Ca. D-9; Tr. A-V-7-6-3-2

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	Passe	2 trèfles	2 coeurs
2 piques	Passe	4 piques	Passe
Passe	Passe		

Entame: quatre de coeur.
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Une personne riche fait dire un grand nombre de messes de son vivant, afin d'être préservée du purgatoire à sa mort. Sa voisine aimerait en faire autant, mais ses maigres ressources ne le lui permettent pas. Croyez-vous que Dieu ouvrira le ciel à la première et enverra l'autre en purgatoire?

R.—Le salut est une affaire personnelle. Seule la personne qui a expié de son vivant toutes ses fautes entre immédiatement au ciel. La messe l'aidera en ce travail d'expiation. Elle ne sera pas cependant un moyen indispensable. Celui qui ne peut y recourir peut suppléer par d'autres pénitences et une vie sainte; ayant purgé tout son passé, le ciel lui sera ouvert dès sa mort. Si une autre personne par contre ne se travaille pas et garde une foi aveugle dans les messes qu'elle paie, elle a grosse chance que la justice divine la plonge en purgatoire un peu de temps.

■

Q.—Une personne désireuse de faire sa confession pascale doit-elle recourir à un interprète si le prêtre ne comprend pas sa langue?

R.—Elle n'y est pas obligée. C'est ce que déclarait le Saint Office le 28 fév. 1633. Se confesser [illegible] un laïque est considéré comme un moyen extraordinaire et un [illegible] Puis il y [illegible] secret de confession.

●

Q.—Une amie p r o t e s t a n t e m'invite à dîner le vendredi. Je refuse, croyant qu'elle servira un plat de viande à ses invités. Suis-je dans l'obligation morale de ne pas accepter?

R.—En soi, la loi de l'abstinence est une loi positive de l'Eglise. Elle admet donc une exemption passagère pour une raison suffisante. La sociabilité sera un **motif légitime** pour occasionner un **rare** manquement à la loi. Cependant, une infraction au précepte de l'abstinence par un repas gras, causera assez facilement **un scandale**: [illegible] qui nous voient transgresser une loi et croiront facilement que notre opportunisme implique un mépris du précepte; pour les ca[illegible] sur ce point et qui sont par cet exemple parfois entraînés à des manquements illégitimes. Dans le cas d'un scandale justement prévu, il faut refuser l'invitation.

●

Q.—Est-il exact que pour devenir prêtre il faut mesurer au moins cinq pieds?

R.—Les Congrégations romaines et les canonistes n'ont **pas** fixé de **taille minime** pour l'admission aux ordres. Tout ce qu'ils exigent, c'est que le physique d'un candidat ne l'expose pas au ridicule et ne rende pas son ministère infructueux. D'aucuns r a c h è t e n t merveilleusement par leur grandeur morale — sérieux, prestige, talent oratoire, zèle apostolique — leur petitesse physique. Mesurent-ils cinq pieds ou même un peu moins, le sanctuaire et les fidèles les recevront avec profit. Il reste acquis toutefois que les nains, les pygmées et ceux dont la stature écourtée entraîne une déformité apparente sont exclus du sacerdoce.

■

Q.—Peut-on gagner des indulgences sans les connaître?

R.—**Oui.** Il suffit d'une intention générale, habituelle et implicite telle que: "Je veux que toutes les oeuvres que j'accomplirai dans ma vie me profitent autant qu'elles seront en mesure de me profiter". Pas n'est besoin donc de connaître les indulgences attachées à mes actes méritoires ni de songer à l'indulgence au moment où je fais ces actes. Il sera préférable, cela va de soi, de répéter souvent le désir de gagner toutes les indulgences possibles, et de s'efforcer de les connaître.

●

Q.—N'y a-t-il pas quelque exagération à dire, comme la chose se répète souvent, que les ivrognes sont incurables?

R.—C'est une **fausseté.** Dieu merci, la bonne volonté fortifiée par la grâce et ses auxiliaires, peut vaincre à longueur de temps tout vice. Il reste toutefois prouvé que l'ivrognerie, comme l'avarice, est un vice **dur à détruire.** Des Prêtres n'hésitent pas à affirmer que ce vice est encore plus tyrannique que celui de la chair. La morphiomanie est peut-être la seule habitude plus difficile à déraciner. Les narcotiques détruisent parfois toute résistance de volonté: cette aboulie devient un obstacle presque insurmontable à la guérison.

Echos de la visite du prince Charles à Ottawa

(Suite de la première page)

[illegible] Monument aux [illegible] en Belgique, [illegible] les beaux [illegible]. Il posait des questions sur tout ce qui le frappait en passant dans les salons [illegible] thé que lui offrit M. King, speaker du Sénat, le Prince Charles montra beaucoup d'intérêt pour les succulents biscuits canadiens que lui offrait son hôte.

Grâce à quelques heures de liberté que le protocole lui avait accordées le samedi matin, le Prince Charles, accompagné de son officier d'ordonnance, avait fait un tour en ville et dans nos grands magasins. A distance respectueuse, pour ne pas gêner ses mouvements, quelques policiers veillaient à sa sécurité. Les demoiselles de magasin qui l'ont servi ne se doutaient guère de la personnalité de leur client royal. Gentiment, le Prince demanda ce qu'il désirait, fit son choix, pendant que son ordonnance réglait les notes et donnait des instructions pour faire parvenir les paquets chez lui à l'Ambassade de Belgique. On a pu remarquer tout de même que le Prince Charles avait montré beaucoup d'intérêt pour nos coupe-vents nationaux, ces chemises rouge-feu à carreaux qui forment l'uniforme de nos coupeurs de bois et de nos sportifs. Des chemises et des cravates ont complété l'assortiment de produits canadiens dont le Prince a voulu augmenter sa garde-robe et peut-être préparer des cadeaux à ses amis.

Les goûts artistiques du Prince Charles se sont révélés aussi à la vue de vieilles estampes et de vieilles gravures canadiennes. Ottawa ne possède pas malheureusement des boutiques d'antiquaires, et le Prince aime faire et payer ses emplettes lui-même.

Un des grands regrets de l'opinion canadienne, et nous pensons de Son Altesse Royale elle-même, était le fait de voir M. Mackenzie King malade pendant sa visite. Pourtant notre premier ministre était justement l'homme à faire les honneurs à son distingué visiteur belge. Car le Prince Charles n'est venu au Canada que pour répondre à l'invitation que M. Mackenzie King lui fit l'an dernier en Belgique, où il avait été reçu aussi cordialement. Mais si M. Saint-Laurent remplaçait dignement notre premier ministre à cette occasion, du moins il y eut un dîner intime à Laurier House avec M. Mackenzie King, le Prince Charles et sa suite et quelques personnalités du gouvernement canadien.

Observateur pénétrant des gens et des choses, le Prince Régent de Belgique a certainement tiré un grand profit de son court séjour au Canada. Il a pu voir le cadre naturel de ces vaillants régiments canadiens qui ont participé à la libération de la Belgique, et dont les hommes ont trouvé de vrais foyers chez leurs amis belges. Il a pu se rendre compte de la cordialité de notre population, de la sympathie tacite qui lie nos deux pays, de la confiance mutuelle qu'ils ont l'un à l'égard de l'autre. Or ce sont ces valeurs qui forment une consolation et un appui véritable dans les heures difficiles où peut nous jeter l'évolution de la politique internationale.

Il est à souhaiter que les échanges économiques et culturels entre la Belgique et le Canada s'intensifient avec le temps. Une double civilisation caractérise les deux pays; l'un et l'autre sont créditeurs de certaines grandes nations européennes; enfin l'amitié militaire vient renforcer leur sympathies et leur respect mutuel. Toutes ces valeurs ont été mises à nouveau à la surface de la conscience des deux peuples, au cours de la visite royale, qui constitue ainsi un jalon important dans la consolidation des liens entre deux pays, voire même entre deux continents.

T. G.

Remarquables qualités des Can. français

QUEBEC — "Les faits attestent que les Québécois sont un peuple remarquable de virilité, d'initiative et de détermination", dit M. A.-G. Penny, rédacteur en chef du Chronicle-Telegraph, dans une causerie qu'il prononça au déjeuner de l'Association des acheteurs de Montréal, tenu sous la présidence de M. H.-R. Vautier, de Montréal.

Après avoir rappelé que, par leurs origines normandes et bretonnes, les Canadiens français s'apparentent aux populations de l'Angleterre, composées d'un mélange de races bretonnes, anglo-saxonnes et normandes, M. Penny insista sur les particularités qui les distinguent et des Anglais et de leurs cousins de France.

Présenté par M. Vautier, président du déjeuner, le conférencier fut remercié par M. Claude Stiles, de Montréal.

Après le déjeuner, les membres de l'association visitèrent quelques points historiques de la ville, avant de s'en retourner à Montréal.

Efficacité de la polymyxine

NEW-YORK — Les docteurs Emenuel-B. Schoenbach, Morton-S. Bryer, Elinor A. Blyss et Perrin Long, tous professeurs de la Faculté de Médecine de John Hopkins, ont découvert qu'un antibiotique, la polymyxine, est plus efficace que la streptomycine dans certains cas de maladies.

M. King et les autres premiers ministres

Les périodes de temps mentionnées ci-dessous sont indiquées en jours, car les années bissextiles ne permettent pas d'établir une comparaison autrement.

Très hon. W. L. Mackenzie King — 29 déc. 1921 au 28 juin 1926, et 25 sept. 1926 au 7 août 1930, et 23 oct. 1935 au 10 juin 1947 (pour fins de comparaison seulement) — 20 années qui représentent 7305 jours.

Le 10 juin 1947, M. Mackenzie King a terminé sa vingtième année et a commencé sa vingt et unième année à titre de premier ministre. Le 1er mars 1948, il avait détenu le poste de premier ministre durant 7570 jours (20 années, 8 mois, 21 jours).

Sir Robert Walpole (Comté d'Orford) — 3 avril 1721 au 11 février 1742, 20 années, 10 mois, 9 jours qui représentent 7620 jours.

(M. King a atteint ce record le mardi 20 avril 1948.)

Sir John A. Macdonald — 1er juillet 1867 au 6 novembre 1873 et 17 octobre 1878 au 6 juin 1891, 18 années, 11 mois, 26 jours qui représentent 6937 jours.

(le 15 avril 1946, M. Machenzie King avait été premier ministre durant 6937 jours)

William Pitt — 23 décembre 1783 au 17 mars 1801 et 15 mai 1804 au 23 janvier 1806, 18 années, 11 mois, 3 jours qui représentent 6911 jours.

(le 12 mai 1946, M. Mackenzie King avait été premier ministre durant 6911 jours)

Sir Wilfrid Laurier — 11 juillet 1896 au 6 octobre 1911, 15 années, 2 mois 26 jours qui représentent 5564 jours.

(M. King a atteint ce record le 5 septembre 1942)

Robert Banks Jenkinson — (2e Comte de Liverpool)

7 juin 1812 au 9 avril 1827 (approximativement), 14 années, 10 mois, 3 jours qui représentent 5420 jours.

(Le comte de Liverpool a été frappé d'apoplexie le 17 février 1827, et démissionna subséquemment, mais Canning ne lui succéda que le 10 avril 1827).

(Le 12 avril 1942, M. King avait été premier ministre 5,420 jours)

William Ewart Gladstone — 9 déc. 1868 au 20 février 1874 et 28 avril 1880 au 23 juin 1885 et 3 fév. 1886 au 2 août 1886 et 15 août 1892 au 3 mars 1894 — 12 années, 4 mois, 29 jours, qui représentent 4530 jours.

(Le 4 nov. 1939, M. King avait été premier ministre 4530 jours)

Proclamation de l'année Sainte

ROME — Il est maintenant certain que le pape Pie XII proclamera l'Année Sainte pour 1950 le jour de l'Ascension en 1949.

Les préparatifs pour recevoir les pèlerins — préparatifs commencés il y a quelques mois et remis à des temps plus favorables — seront continués.

BRISTOL — Alfred, le gorille du zoo de Bristol, a mis volontairement fin à ses jours en se brisant le crâne contre un mur. Motif (supposé): le bruit des moteurs lui donnait la migraine.

La loi sur l'Assistance à l'Agriculture des Prairies n'a pas été profitable aux fermiers du Manitoba, dit M. R. Jutras

Monsieur l'Orateur, j'ai écouté attentivement les observations qu'on a faites sur ce sujet l'autre jour et cette après-midi, mais je crains fort de ne pouvoir suivre le sentier battu par ceux qui ont participé à ce débat jusqu'à présent.

Tout d'abord, mon devoir envers mes commettants m'oblige à signaler que l'adoption de ces amendements presse. J'espérais que l'étude de cette mesure n'entraînerait pas une discussion générale sur l'ensemble des questions agricoles, et je souhaite que nous adoptions ces amendements sous peu, car je connais personnellement au moins 150 cultivateurs qui attendent leurs chèques pour acheter du grain de semence; et, comme vous le savez, c'est là une question pressante à cette période-ci de l'année.

Modifications déniées

Ces modifications donnent en quelque sorte suite aux voeux formulés par le comité de l'an dernier. Nous pensions alors que les dispositions de la loi permettraient de traduire ces voeux en actes sans qu'il fût nécessaire de modifier la loi, mais apparemment sa portée n'était pas assez étendue, et c'est la raison d'être des amendements que nous étudions. Je suis donc très reconnaissant au ministre de l'Agriculture (M. Gardiner) qui, après nous avoir assuré qu'il donnerait suite aux voeux du comité, présente maintenant les amendements nécessaires à cette fin. Ils sont d'une grande importance pour mes commettants, car ils ont trait dans une large mesure aux lots et aux établissements riverains. Ils suppriment l'immense inconvénient que nous éprouvons depuis que la loi est appliquée. Je compte approfondir cette question lors de l'étude en comité, mais je tiens à louer le ministre d'avoir soumis ces amendements.

Deux provinces profitent

Je tiens cependant à relever certaines observations formulées par d'honorables préopinants. Sauf peut-être un honorable député, tous ont affirmé que cette loi a été très salutaire pour les provinces de l'Ouest. Ils auraient dû dire qu'elle a beaucoup profité à deux des provinces de l'Ouest. Son effet, pour ce qui est du Manitoba, au lieu d'avoir été très utile, l'aide ainsi accordée se réduit à si peu, au regard des participations versées à la caisse par les intéressés, qu'elle est devenue plutôt un fardeau direct. On n'a qu'à voir les données statistiques, les participations et les sommes reçues et je crois qu'on y trouvera une confirmation de mon avancé. Il y a deux ans, j'ai déclaré que, selon moi, au Manitoba, nous ne pouvions espérer que cette loi nous fût très avantageuse de la façon dont elle est rédigée et de la façon dont elle est en ce moment. Je l'ai affirmé de nouveau l'an dernier et, dans l'intervalle, l'expérience n'a fait que raffermir ma conviction.

Base individuelle

Ceux qui ont pris la parole jusqu'ici ont inscrit au premier plan de leurs réclamations le fonctionnement de la loi sur une base individuelle. En d'autres termes, chacun a prétendu que cette mesure devrait être transformée en un projet d'assurance-récolte. Je me suis, par le passé, prononcé en faveur d'un tel projet, mais c'est s'engager sur une fausse piste que de vouloir y arriver en utilisant la présente mesure. Elle n'a jamais servi d'assurance-récolte et elle n'était pas destinée à en tenir lieu. Il nous faudrait modifier la loi du tout au tout pour lui imprimer cette transformation. En outre, comme chacun s'en rend compte sans doute, nous nous buterions à des difficultés d'ordre constitutionnel. Je laisse aux hommes de loi que nous comptons parmi nous le soin de préciser ce point quand ils prendront la parole. Bien que je ne sois pas avocat, je crains qu'un projet d'assurance-récolte ne relève de la compétence provinciale.

Relever le montant des contributions

Pour appliquer cette mesure sur une base individuelle, il nous faudrait, à mon sens, relever le montant des contributions. Or on ne saurait s'attendre à ce que les cultivateurs du Manitoba méridional, par exemple, versent à la caisse les mêmes contributions que ceux de Weyburn ou de la région de Souris. Il faudrait diviser en zones les diverses régions des provinces, car le taux serait forcément beaucoup plus élevé pour la région de Souris que pour le sud du Manitoba, Weyburn ou quelque autre région. En d'autres termes, les taux varieraient, comme cela se produit dans tous les régimes d'assurance, car les risques ne sont pas les mêmes partout. Ce projet soulève donc une tout autre question.

Aucun avantage pour nous

Revenant à ma province, je répète que la loi n'a pas été à l'avantage de nos cultivateurs. Je le démontrerai en complétant les chiffres que je consignais au compte rendu il y a deux ans. On verra les sommes touchées au Manitoba et celles qui y ont été versées à la caisse. Voici:

Année	Somme obtenue de la caisse	Somme versée à la caisse
1946	$ 6,000	$846,000
1945	30,000	575,000
1944	159,000	754,000
1943	13,000	779,000
1942	.	482,000
1941	36,000	340,000
1940	611,000	355,000
1939	876,000	334,000

De sorte que, sauf au cours des trois premières années d'application de la loi, les cultivateurs du Manitoba ont versé à la caisse plus qu'ils n'en ont reçu. Je crois qu'il serait bon d'en souligner la raison.

On se souviendra qu'en 1939, 1940 et 1941, les trois années au cours desquelles la caisse nous a versé un peu plus que nous n'y avions contribué, l'article 3, paragraphe (2) a) s'appliquait. Autrement dit, on tenait compte de la formule des douze boisseaux à l'acre. Il semble que la seule façon dont nous du Manitoba puissions tirer avantage de cette loi, ce serait de recourir à une formule prévoyant douze boisseaux à l'acre, aussi bien que quatre ou huit. En effet, au cours des trois années précitées, nous avons retiré quelque chose de la caisse, alors qu'à partir de 1942, conformément à la formule de quatre et de huit boisseaux, le montant distribué dans notre province a été insignifiant.

Selon l'honorable député de Weyburn (M. McKay), si la Saskatchewan a beaucoup reçu, il ne faut pas oublier qu'elle a contribué plus que les autres provinces.

M. Argue: L'honorable député me permet-il de lui poser une question?

M. Jutras: Oui.

M. Argue: L'honorable député est-il d'avis que le Manitoba devrait s'abstenir de participer à l'exécution du plan?

M. Jutras: L'honorable député n'a qu'à se reporter au compte rendu. Je me suis prononcé sur ce point en 1945, de même que l'an dernier. Je favorise nettement cette ligne de conduite. J'allais justement aborder la question.

Je le répète, l'honorable député de Weyburn a dit que la Saskatchewan avait versé la plus forte contribution à la caisse. Il a sans doute voulu dire que les plus fortes déductions ont été effectuées en Saskatchewan, mais il a apparemment dit que les contributions provenant de la Saskatchewan avaient dépassé celles de toute autre province. Si l'on envisage les contributions en tenant compte de la somme comprise dans la caisse, on constate qu'une seule province, le Manitoba, a versé des contributions. En effet, nous avons toujours reçu moins que nous avions versé, tandis que la Saskatchewan et l'Alberta ont toujours touché plus qu'elles n'avaient déboursé.

L'Alberta et la Saskatchewan en ont profité

L'examen des dossiers depuis l'époque où cette loi est entrée en vigueur, c'est-à-dire depuis 1939 ainsi que je l'ai déjà dit, et l'analyse des détails indiquant pour les trois provinces de l'Ouest les recettes provenant des cotisations ainsi que les paiements et leur pourcentage par rapport aux cotisations, permettent de constater ce que je vais indiquer. J'extrais mes chiffres d'un article paru dans le numéro du 18 décembre 1947 du **Manitoba Cooperative** et fondé sur le rapport de l'Auditeur général qui a été déposé à la Chambre. Voici les détails des paiements qu'ont touchés les trois provinces au cours des années écoulées depuis l'entrée en vigueur de la loi:

	Cont.	Alloc.	%
Man.	$ 4,233,284	$ 1,772,162	42
Sask.	14,652,897	54,502,886	372
Alta	7,314,874	16,421,082	225

(Pourcentage des allocations par rapport aux contributions—%)

Ecart entre les diverses contributions

On voit donc que le montant recouvré s'est établi à 42% pour le Manitoba, à 372% pour la Saskatchewan et à 225% pour l'Alberta. Il existe un écart appréciable entre les trois provinces. De fait, un simple calcul des perspectives qui s'offrent au Manitoba, sous le régime de la loi, abstraction faite de l'article 3 (2) a),—il n'y a guère d'espoir que cet article s'applique pendant de longues années encore, — démontre que, en prenant comme base un rendement de quatre à huit boisseaux l'acre, — c'est-à-dire en excluant cette partie du Manitoba où les paiements ont été effectués sur la base d'un rendement de douze boisseaux, pour ne tenir compte que des contributions fondées sur un rendement de quatre à huit boisseaux l'acre, — la somme recouvrée par le Manitoba depuis les huit ou neuf ans que la loi est en vigueur s'établit à 6%. Si nous ne remontons qu'à 1942, puisque ces dispositions n'étaient pas appliquées auparavant, ce chiffre tombe à 4%. Si l'on avait établi trois caisses distinctes, dont une particulière au Manitoba, pour les sommes versées et les paiements effectués dans chaque cas, celle du Manitoba se chiffrerait aujourd'hui par plus de deux millions et demi de dollars. Dans les circonstances, la caisse a naturellement contribué à combler le déficit à la charge du Trésor.

J'estime donc que sous le régime actuel du township carré et du rendement de quatre à huit boisseaux, nos perspectives de jamais tirer profit de la loi sont tellement minces qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter. Je n'ai jamais encore rencontré dans mon district un seul cultivateur qui, à ma connaissance, approuvait cette loi dans sa forme actuelle. Plusieurs ont exprimé l'avis que s'il était impossible de la modifier, il vaudrait mieux s'en défaire que de la conserver telle qu'elle est présentement.

Assurance-récolte?

Le ton du débat paraît indiquer que la plupart des députés sont en faveur d'une nouvelle mesure ou qu'ils préféreraient que la loi soit modifiée de façon à en faire un système d'assurance-récolte. Quant à moi, je crois que l'institution d'un tel système d'assurance devrait être laissé à l'initiative des provinces car c'est bien d'elles en effet que relève une telle question. Pour en venir à quelque chose, il nous faudrait demander aux provinces de prendre les devants, de solliciter la collaboration du gouvernement fédéral, en vue d'étudier cette question et de convertir ce projet en assurance-récolte.

Rôle des provinces

J'ai déjà soulevé ce point l'an dernier et même avant cela. Le ministre avait clairement laissé entendre, l'an dernier, qu'il était parfaitement disposé à examiner toute proposition que lui ferait n'importe laquelle des trois provinces de l'Ouest. J'ai lu avec plaisir dans le **Free Press** de Winnipeg du 25 juin 1947 un article portant le titre suivant: "Proposition d'utiliser les fonds de la loi sur l'assistance à l'Agriculture des Prairies comme assurance-récolte". L'article rapporte les paroles suivantes du ministre de l'Agriculture du Manitoba:

"Nous devrions nous acheminer pas à pas vers une assurance-récolte. Nous devrions proposer la remise à la province, dès l'institution d'une assurance-récolte convenable, du prélèvement de 1% autorisé sous l'empire de la loi de 1939 sur l'assistance à l'agriculture des Prairies."

Certains indices récents révèlent que nos amis de la C.C.F. à la Chambre ont beaucoup d'influence sur le premier ministre et les ministres d'une province. A mon sens, ils rendraient un service au pays et atteindraient probablement plus rapidement la fin qu'ils semblent se proposer s'ils faisaient valoir instamment auprès de ce gouvernement provincial la nécessité d'inaugurer pareil projet.

Je le répète, nous pourrions encore faire percevoir le 1% par la Commission du blé. Si elle remettait ensuite aux provinces l'argent perçu, ces dernières pourraient alors élaborer un régime d'assurance approprié aux circonstances du milieu. On pourrait étudier la proposition et obtenir peut-être certains apports du gouvernement fédéral. Je crois du moins qu'on y gagnerait à étudier la question de plus près.

A ce sujet, l'honorable député d'Acadia (M. Quelch) exprime l'avis qu'il faudrait en faire un régime d'assurance-récolte. La seule objection qu'il formule, semble-t-il, c'est que le gouvernement provincial pourrait ne pas obtenir l'appui financier nécessaire. Vu que l'Alberta est dirigée par un gouvernement créditiste, je suis sûr que pareille objection n'est pas sérieuse et qu'on trouverait probablement une solution en vue d'atteindre la fin désirée. La question vaut sûrement d'être approfondie. Cependant, à moins de nous engager à fond dans un domaine absolument nouveau tel que celui de l'assurance-récolte; en d'autres termes, si nous nous contentons de statuer qu'une région moins étendue qu'un township pourra réclamer les allocations et d'inaugurer un commencement d'assurance-récolte, il nous faudra établir certaines distinctions entre les diverses provinces et régions.

Une étendue pouvant convenir parfaitement au Manitoba, par exemple, risquerait de ne pas donner satisfaction en Saskatchewan. J'en suis venu à la conclusion qu'il y aurait lieu de déterminer deux ou trois bases différentes. En effet, à l'heure actuelle, d'après la statistique et les faits tels qu'ils sont dans la réalité, il est bien peu probable que le Manitoba retire quelque avantage du régime actuel.

M. Quelch: L'honorable député pense-t-il qu'il soit jamais possible d'établir un régime d'assurance-récolte sur une base actuarielle dans la région desséchée?

M. Jutras: Je ne l'ai jamais prétendu. Je ne pense pas que le régime puisse être totalement rentable; peut-être le serait-il partiellement. Je crois avoir bien précisé qu'à mon sens la cotisation continuerait de s'imposer et qu'il faudrait ensuite une autre contribution.

M. Quelch: De la part du gouvernement central?

M. Jutras: Peut-être des deux, du Dominion et de la province.

Loi générale

Un honorable député a souligné que, de l'avis d'un grand nombre de cultivateurs, les versements, dans la région où la sécheresse fait habituellement manquer les récoltes, devraient se faire à l'égard de chaque unité agricole en particulier. On ne peut supposer que la loi ne visait que les cas de sécheresse, car alors les cultivateurs manitobains se seraient récriés. Tout d'abord, elle visait la sécheresse, mais par la suite on a pourvu aux effets de la grêle et des inondations. Aujourd'hui, elle s'applique, sans distinction, à toutes sortes de dégâts, de sorte que, d'après la loi, une récolte manquée est tout simplement une récolte manquée. L'agriculteur qui récolte moins de quatre boisseaux ou moins de huit boisseaux, a droit à l'indemnité et la touche; un point c'est tout.

Non seulement la sécheresse

Mais si la loi ne doit plus viser que la sécheresse, les Manitobains ne pourront faire autrement que dénoncer leur adhésion puisque, j'en suis persuadé, nous n'aurions plus aucune chance de bénéficier de cette loi. Nous n'en profiterions plus qu'à l'égard des inondations, mais on me dit que cette année, il se peut que nous obtenions de l'aide, dans certaines grandes régions à la suite des dégâts causés par la grêle, l'an passé.

Sans discourir davantage, je tiens à faire des propositions bien concrètes au ministre. Tout d'abord, je souhaite qu'il collabore pleinement avec les provinces. Il semble que certaines provinces soient disposées à étudier la question avec le gouvernement fédéral en vue de transformer la loi assurance-récolte. Je prie le ministre de collaborer dans toute la mesure du possible et d'autoriser les provinces qui le désirent à instituer leur propre programme. Si l'on n'agit pas ainsi, je propose que le programme visant le Manitoba soit établi d'une manière quelque peu différente de celui de la Saskatchewan et de l'Alberta. Au lieu de l'étendue d'un township carré, on devrait nous accorder 38 sections, ce qui n'est pas exorbitant. On comprendra sûrement qu'il serait très difficile d'utiliser le township carré dans les régions centrales et orientales de la province. S'il est impossible d'agir ainsi, il y aurait lieu, à mon sens, d'ajouter quelque chose à l'alinéa i) du paragraphe 2 de l'article 3, afin d'accorder un autre mode de classement au Manitoba. La loi prescrit quatre et huit boisseaux; j'estime qu'on devrait nous accorder 12 boisseaux. Toutefois, à l'heure actuelle, les paiements sont calculés d'après quatre et huit boisseaux. Si l'on accordait 12 boisseaux l'acre au Manitoba, je suis convaincu que nos cultivateurs recevraient encore moins, en proportion, que ceux de la Saskatchewan et de l'Alberta, qui ont 8 boisseaux.

Si les honorables députés veulent bien examiner les chiffres que j'ai cités et les rapports présentés depuis 1939, ils constateront qu'une indemnisation de 12 boisseaux l'acre à l'égard du Manitoba améliorerait un peu la situation, mais ne placerait pas notre province dans une catégorie privilégiée. Elle ne toucherait que sa juste part des bénéfices découlant de la présente loi.

Un truc même nouveau finit par être usé

LONDRES — Thomas Michael Goring, un acteur londonien de 43 ans en chômage, a trouvé un moyen ingénieux de s'habiller élégamment aux frais des autres. Ayant revêtu son smoking, d'ailleurs l'unique vêtement dont se composait sa garde-robe, il allait dans les boites select de la capitale et y repérait les personnalités riches qui s'y trouvaient. Il téléphonait aussitôt chez elles pour dire au valet de chambre que "lord et lady Untels" avaient décidé de partir en voyage pour quelques jours et demandaient qu'on leur fasse porter une valise de vêtements au restaurant où ils se trouvaient. Goring envoyait à l'adresse du lord une voiture pour ramener la valise demandée. Ceci lui valut, en trois semaines, $10,000 d'effets volés et 21 mois de prison; car la dernière fois qu'il eut l'occasion d'appliquer son système D, au lieu d'une valise, la voiture ramena deux inspecteurs de police.

Si vous voulez acquérir de l'autorité, parlez peu.

Abbé TOULEMONDE.

En marge du jubilé d'or de l'Institut Collégial St-Joseph

Avant même d'avoir relu à tête reposée notre compte rendu des fêtes — composé sous vapeur — nous lui avions déjà reconnu des mailles manquantes que nous nous hâtons de réparer, en nous excusant volontiers.

Procédant par ordre d'omissions, nous saluons d'abord la Fanfare LaVérendrye dont nous avons admiré la belle tenue, alors que, sur les terrains de l'Institution, elle s'apprêtait à saluer, de ses cuivres ronflants, l'arrivée des hautes personnalités ecclésiastiques et civiles, invitées au banquet de samedi soir. Cet oubli nous permet de proclamer son parfait désintéressement en se faisant une joie de répondre: "Je suis là", à qui réclame son harmonie.

Si nous n'avons pas manqué d'indiquer dans le compte rendu initial le grand banquet offert au clergé, nous n'avons pas dit que ce banquet avait été agrémenté de quelques pièces musicales: (1) par une pièce concertante exécutée par Mlles Louise Bibeau et Alice Brunet, (2) par un Menuet de Haydn et une Gavotte de Gossie, joués par deux de nos jeunes violonistes, Mlles L. Bibeau et H. Toupin, accompagnées au piano par Mlle Louise Bibeau. (3) Mlles Taburet et Yvette Bernier ont ensuite donné une autre pièce concertante intitulée "Boléro". Ce même après-midi, MM. les membres du Clergé assistaient également à une séance cinématographique dans laquelle fut introduite un Choeur intitulé "Jérusalem" que chantèrent les élèves de l'Institut; Hopak, morceau à deux pianos, exécuté par Mlles Simone Taburet et Yvette Bernier; puis une danse pour violon par Mlle Laurette Bibeau, accompagnée au piano par sa soeur, Mlle Louise Bibeau.

Et parlant de banquet, nous tenons à nous excuser auprès de l'Hon. Juge MacPherson, Juge-en-Chef de la Cour Supérieure, et de l'Hon. Sénateur et Mme Lucien Beaubien d'avoir bien involontairement omis de mentionner leur présence à la table d'honneur du dit banquet.

L'on nous a fait remarquer aussi qu'à la messe de Requiem du samedi 17 avril, chanté par M. le Curé de la Cathédrale, ce sont les élèves du Collège qui ont mis leurs âmes et leurs voix au service de la grande liturgie. Les Religieuses et leurs élèves leur en sont reconnaissantes.

Et nous en arrivons à la dernière maille à réparer. . . Celle que les enfants actuelles de l'Institution ne nous pardonneraient sûrement pas d'ignorer, et avec raison. Il s'agit de "leur messe" que célébrait mardi matin, à la Cathédrale, M. l'abbé Louis Bédard, leur chapelain, assisté du R. P. Paul Dumouchel, O.M.I., et de M. l'abbé Léo Blais, curé de la Cathédrale, comme diacre et sous-diacre respectivement. La Chorale de l'Institut était à l'orgue, et mérite des félicitations pour la pureté et l'ensemble des voix, et surtout pour la piété qu'on percevait dans le chant des différentes parties de la messe.

Et c'est à cette messe que le R. P. A. Lemoine, O.M.I., a donné un sermon impressionnant, par l'esprit et l'opportunité qui l'ont dicté. Le programme de vie qu'il offrait aux jeunes étudiantes de l'Institut invitait en même temps les personnes d'âge mûr à faire un retour sur leur vie dépassant le midi.

Ayant effleuré les principales phases de l'Oeuvre, le prédicateur pénètre au coeur de son sujet en expliquant le rôle sublime de la religieuse éducatrice et institutrice. "A l'école, elle remplace, prolonge et complète la mère dans le travail long et difficile, pour ne pas dire ingrat, de l'instruction et de la formation de la petite fille." Ce qui lui suppose toutes les qualités de la mère: "sa foi, son amour, sa patience et toute la bonne influence qu'une maman", digne de ce beau nom, dispense au foyer

"La religieuse enseigne au nom de l'Eglise et de la Société". Ce qui veut dire qu'elle doit d'abord former l'âme de la jeune fille, lui faire une conscience droite, lui inspirer une piété solide qui la garde de tout mal, et l'induire à une soumission toute de respectueuse affection envers ses parents d'abord, et envers tous ceux qui sont revêtus, à ses yeux, de l'autorité divine. Vient ensuite mais ensuite seulement le rôle d'institutrice qui dispense la culture intellectuelle. Alors ces deux préoccupations simultanées de la religieuse produiront chez l'étudiante la femme accomplie dont la société a besoin plus que jamais, pour endiguer le flot montant des idées perturbatrices qui l'envahissent.

Mais ces devoirs des religieuses institutrices et éducatrices exigent une contre-partie de leurs élèves. Car si elles sont des étudiantes modèles, répondant au dévouement et aux sacrifices de leurs maîtresses, elles se créeront envers celles-ci une dette de reconnaissance qui les inspirera toute leur vie. Car si "nos actes nous suivent", ces femmes de demain seront pénétrées — comme malgré elles — de la ferme et bienfaisante influence reçue à leur Alma Mater. Mères de famille, cette influence passera à son tour dans leurs enfants. Religieuses, — si elles étaient appelées à s'enrôler sous la bannière de Soeur Marie-Rose, — elles se considéreront heureuses de continuer l'oeuvre de leurs maîtresses et de se dévouer à l'éducation de la jeunesse féminine chez nous, pour mériter ensuite la gloire de "briller comme des étoiles dans le ciel pour l'éternité".

Croyant avoir avec satisfaction donné dans la voie des réparations, entreprises, du reste, avec toute la considération qu'elles nous imposaient, il nous fait plaisir de dire qu'à la splendeur des fêtes qui se sont déroulées à l'Institut Collégial St-Joseph, ces jours derniers, se sont ajoutés des cadeaux de grande valeur, témoignages de profonde gratitude et de haute estime de la part des élèves anciennes et actuelles, et d'amis des SS. des NN. de Jésus et de Marie, chez nous. Encore une fois, nous faisons des voeux ardents pour un fructueux acheminement vers le centenaire. . .

A. R.

Henry II roule dans un Simca à Paris

PARIS — Le milliardaire Henry Ford, petit-fils du roi de la voiture américaine, circule à Paris dans une Simca-8. Cette nouvelle stupéfiante a bouleversé le chef du service de publicité de la firme Ford que l'austérité de son patron n'a pas habitué à de telles fantaisies.

Dès son arrivée en France où il est venu pour régler quelques colossales affaires, Henry Ford (le second) a manifesté l'intention de visiter un à un tous les plus luxueux restaurants de la capitale. Par contre, il a refusé avec indignation de passer, ne serait-ce qu'une soirée, aux Folies-Bergère ou au Casino de Paris.

Malgré son physique de jeune premier et son titre de "dauphin" (il a hérité de toute la fortune de son grand-père et il possède 21 usines, 15 navires, 250,000 hectares de forêts et une dizaine de mines), Henry Ford se pique d'austérité.

Il est d'ailleurs marié, et pour épouser Anne MacDonnel (grosse dot de l'Iowa) il est allé jusqu'à abjurer pour elle, qui était catholique, la religion protestante.

Avec la cuisine française, l'ingéniosité des constructeurs d'automobiles français a vivement impressionné Henry Ford II. Du moins l'a-t-il dit aux journalistes français.

VATICAN — Huit cents propagandistes des "comités civiques" organisés par l'Action catholique pour favoriser la participation des fidèles aux élections du 18 avril, ont été reçus par le Saint-Père qui les a félicités de leur activité.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Le 2 mai

Les Anciens n'oublieront pas leur messe-déjeuner mensuelle, dimanche prochain, le 2 mai, à 9 h. 30.

Ils n'oublieront pas également la soirée qui leur sera offerte le dimanche soir à la salle académique du Collège. Un programme des plus variés et des plus intéressants attend les anciens et leurs compagnes.

Les Anciens auront l'occasion de constater le beau travail des organisateurs qui se dépensent pour le progrès de leur association.

Naissance

Nous sommes heureux de féliciter M. et Mme Gilbert Préfontaine qui sont les heureux parents d'une petite fille.

Journées sociales

Un événement à St-Boniface! Les RR. PP. Jésuites de l'Ecole Sociale Populaire de Montréal, sous les auspices de l'Association des Anciens et le distingué patronage de S. Exc. Mgr Georges Cabana, organisent trois journées sociales à St-Boniface, les 4, 5, et 6 juin prochains.

Trois grandes conférences le soir, et une douzaine de cours pour toutes les classes de la société, tel sera le programme que nous offriront les directeurs de la fameuse Ecole Sociale Populaire.

Les prix seront abordables pour toutes les bourses. Cinquante sous donnent droit à tous les cours et à la conférence d'une journée. Pour un dollar, on pourra assister à tous les cours et à toutes les conférences des trois jours.

Les billets seront en vente sous peu.

Etienne BOHEMIER, sec.

Un héritage fameux de l'oncle d'Espagne

PARIS — L'ouvrier carrier Barnabé Garcia, demeurant à Sancoins (Cher), est un Espagnol fort raisonnable. Il ne croit pas aux fées, et l'histoire merveilleuse qui lui arrive, au lieu de l'enthousiasmer, le laisse perplexe. Il y aurait pourtant de quoi illuminer sa maison et faire sauter de joie ses trois petits enfants. . . Pensez! Un notaire de Santander (Espagne) vient de l'informer que son oncle, Juan Garcia, demeurant à Nerry (Pérou), étant décédé, il hérite de. . . 150 millions de pesos-or! (Environ $30 millions). Barnabé Garcia a simplement demandé à l'ambassade du Pérou, à Paris, de lui confirmer la nouvelle.

Les 92 ans du maréchal Philippe Pétain

PARIS — Le maréchal Philippe Pétain a célébré samedi son 92e anniversaire de naissance dans une cellule sur l'île solitaire d'Yeu au large de la côte française.

"Sa santé est étonnamment bonne", a déclaré son avocat, Me Jacques Isorni, à la **British United Press.**

"L'ancien maréchal est d'avis que les récents événements internationaux ont confirmé l'attitude qu'il a adoptée durant la guerre", de dire Me Isorni.

Adversaire acharné du communisme, Pétain a choisi de collaborer avec l'Allemagne durant la guerre. Une haute cour spéciale de justice de Paris l'a condamné à mort en août 1945. A cause de son âge avancé, la condamnation a par la suite été commuée en une sentence d'emprisonnement à vie.

Le 92e anniversaire de Pétain coïncide avec de nouvelles démarches entreprises pour obtenir la libération de l'ancien chef de Vichy. Pétain a demandé à ses avocats de rouvrir son procès "même après sa mort si cela est nécessaire".

Me Isorni a dit qu'aucun effort ne sera fait en ce sens "tant que l'opinion publique n'aura pas changé".

On a constitué un comité, dont fait partie le cardinal Liénart de Lille, pour obtenir l'élargissement de l'ancien maréchal en se basant sur des mobiles humanitaires. Toutefois, la plupart des Français, même ceux qui ne lui ont pas fait d'opposition, sont indifférents de son sort. Ils désirent oublier cette malheureuse période de la défaite de leur pays aux mains des nazis.

Pétain refuse de rédiger ses mémoires sous le prétexte que dans ces sortes d'écrits on parle bien de soi-même et mal des autres. Sa femme lui rend visite tous les jours. Me Isorni a dit que le prisonnier est triste mais qu'il n'a pas d'amertume.

WASHINGTON — On a utilisé avec succès des vêtements ventilés pour protéger les pilotes à des températures extrêmes entre 30 degrés Fahrenheit sous zéro et 1880 degrés Fahrenheit au-dessus. On poursuit les expériences sur le vêtement ventilé. Si la preuve de son utilité est établie, on pourra sauver beaucoup de poids mort.

Je ne veux point savoir ce que je serais seul à savoir, car ce serait autant de perdu. J'ai beau savoir, je ne sais rien si un autre ne sait pas ce que je sais.

Un nouvel autel pour la Cathédrale de St-Boniface

Paroissiens de la Cathédrale

Une entreprise religieuse et patriotique

★ ★ ★

La souscription

Objectif de la souscription

Afin d'ériger le nouvel autel avec rétable, monsieur le curé et messieurs les syndics, à une réunion paroissiale tenue à la salle du Collège, ont lancé une souscription dont l'objectif est de $20,000.00.

Au moment où "La Liberté et le Patriote" fera paraitre ces lignes, on compte bien que 50% de l'objectif aura déjà été souscrit.

Et dimanche prochain, le 2 mai, environ 150 percepteurs passeront par les demeures pour recueillir les soumissions de tous les paroissiens.

Comité de la Perception

A une assemblée de paroissiens, demandés comme percepteurs, le comité suivant a été formé:

Président d'honneur, Son Excellence Mgr Cabana.

Vice-président, M. C.-E. Huot.

Président d'office, M. Charland Prud'homme.

Trésoriers, M. l'abbé A. Chamberland et M. G.-H. Bérubé.

Secrétaires: M. Philippe Ayotte, Mmes Charland Prud'homme et Philippe Ayotte.

Ce comité de la Perception continue, avec M. le curé Blais et les syndics Roland Couture, Omer Pelletier et François André, le travail commencé.

Comment souscrire

Dans quel esprit faut-il souscrire?

C'est d'abord dans un esprit profondément religieux; tous ont conscience, en contribuant à l'érection d'un nouvel autel, de glorifier le Bon Dieu.

L'autel sera riche par le matériel qu'on y emploiera; il le sera surtout parce qu'il sera le fruit de grands sacrifices unis à celui de Notre-Seigneur, la Victime de l'autel.

Le mot d'ordre: Mon offrande avec la Victime sur l'autel.

Une année où une paroisse entreprend de faire construire un nouvel autel, de faire consacrer et l'autel et l'église entière, doit être une année de vie spirituelle intense, une année durant laquelle le Bon Dieu sera content de la paroisse.

C'est aussi un esprit de patriotisme élevé. Pour commémorer le 100ème anniversaire de la fondation du premier diocèse dans l'Ouest, nous érigerons un magnifique autel dans l'église d'où sont partis les missionnaires et les découvreurs de tout l'Ouest, dans la cathédrale qui a engendré une quinzaine de diocèses.

Aussi, faudra-t-il que la consécration de la cathédrale et de l'autel soit marquée par de grandes fêtes religieuses et patriotiques.

Grande générosité des paroissiens

Environ 100 personnes auront été approchées dans le but de recueillir leur souscription, avant la grande perception du 2 mai.

Et l'on compte 1 souscription de $250.00, 1 de $200.00, 2 de $150.00, environ 25 de $100.00 et plusieurs de $50.00 et $25.00. De simples journaliers ont souscrit $20.00 et $25.00.

Les enfants de nos écoles ont déjà souscrit, à l'aide d'enveloppes spéciales, plus de $250.00.

Les Servants de Messe, cette année, n'acceptent pas de rémunération, mais ils désirent que cet argent aille au Fonds de l'autel, soit environ $150.00.

De quelle manière souscrire:

Remettre immédiatement et en une seule fois le montant souscrit.

Partager le montant souscrit sur plusieurs mois: le percepteur disposera d'enveloppes spéciales qu'on pourra déposer à la quête, le dimanche.

Combien souscrire

Aucun montant n'est fixé pour personne.

Le mot d'ordre: le plus possible, selon ses moyens.

On suggère que chacun y aille d'un bon sacrifice. Celui-ci devra s'imposer un sacrifice réel pour donner $10.00, celui-là, pour que son sacrifice soit aussi généreux, devra donner $25.00, un autre, $100.00.

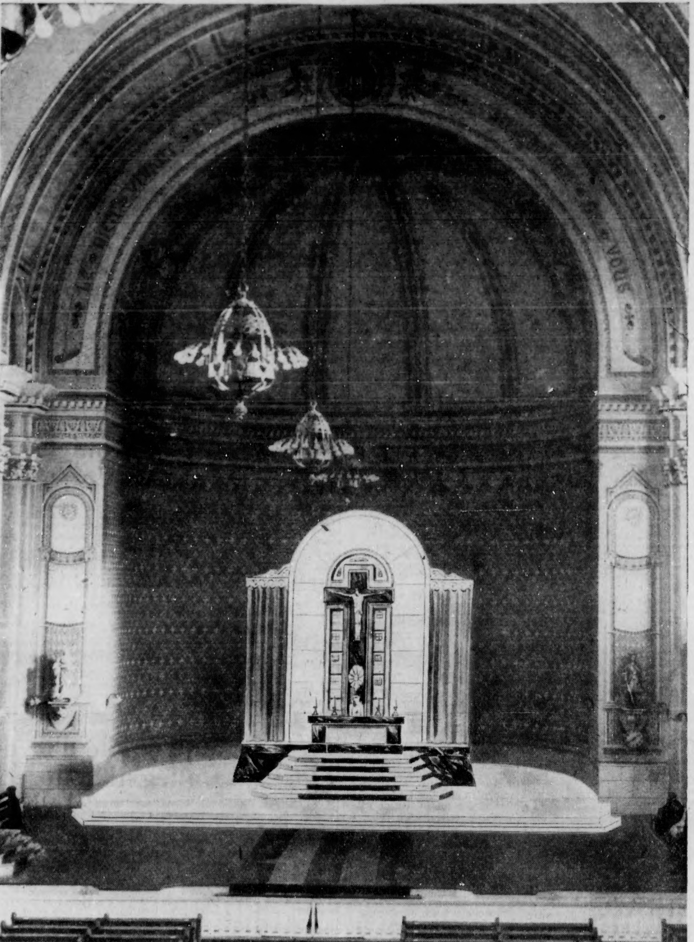
Reconnaissance

La Paroisse, comme reconnaissance envers ceux qui souscriront au Fonds de l'autel,

(a) fera chanter une grand'messe, chaque année, en l'anniversaire de la Consécration, à leurs intentions, durant 20 ans.

(b) fera inscrire les noms des souscripteurs, par ordre alphabétique, sur un grand tableau, placé à l'arrière de l'autel. Tableau permanent qui établira un lien familial entre les enfants, les petits-enfants et l'église paroissiale.

UNE EBAUCHE DE CE QUE SERA LE NOUVEL AUTEL



Le nouvel autel

La Cathédrale actuelle de St-Boniface, si magnifique soit-elle, manque encore d'un maître-autel proportionné à la hauteur de ses voûtes.

En 1939, sous Mgr Jubinville, l'idée d'ériger un nouvel autel fut lancée; un fonds fut ouvert, "Le fonds de l'autel."

Et l'idée a fait du chemin depuis 9 ans. Quelques milliers de dollars ont été amassés; plusieurs plans ont été mis à l'étude.

Enfin, le 7 avril dernier, S. Exc. Mgr Georges Cabana autorisait M. le Curé et les Syndics à faire ériger un nouvel autel avec rétable, d'après les plans de M. Louis Gauthier, architecte de Montréal, ancien de St-Boniface.

Apparence — Matériel — Dimensions

Dans le plan de l'architecte Gauthier, c'est la préoccupation de donner du relief, de l'importance à l'autel et au crucifix qui domine. Toutes les lignes sont orientées, toutes les couleurs sont agencées de manière à faire ressortir l'autel et le crucifix.

C'est la raison d'être du rétable: donner de l'importance à l'autel.

Dans le rétable, l'encadrement de marbre gris à l'intérieur duquel se jouent les couleurs d'un marbre vert pâle avec celles de riches verrières, a pour but de concentrer l'attention sur le crucifix . . .

Les rideaux même, amples et précieux, qui descendent de chaque côté du rétable, soutenus par des supports de fer forgé ornementés, doivent comme retenir notre vue sur l'autel et le crucifix.

Le tout, rétable et autel, sera de marbre pur. Le crucifix et le tabernacle seront de bronze.

Le rétable aura 25 pieds de hauteur; la table de l'autel et le marchepied seront un pied et demi plus élevés que l'autel actuel.

Une tâche grande et belle!

Votre paroisse!
Votre église!
Votre affaire!

Pour glorifier Dieu

★ ★ ★

Les églises de St-Boniface

La première église fut construite par le R. P. Provencher, futur évêque. La première messe y fut dite le 1er novembre 1818.

Cette première église fut remplacée en 1820 et servit de Cathédrale jusqu'en 1839.

De 1839, ce fut la Cathédrale "aux tours jumelles", incendiée le 14 décembre 1860.

De 1862 à 1908, ce fut la troisième cathédrale.

En 1908, S. Exc. Mgr Langevin érigeait la Cathédrale actuelle.

Echo des fêtes de la bénédiction de la Cathédrale actuelle

Extrait des "Cloches de Saint-Boniface," 1er novembre 1908

C'est au lendemain des fêtes inoubliables du 3ème centenaire de la fondation de Québec par Champlain, dont l'écho vient à peine de passer sur nos plaines, que l'Eglise de St-Boniface écrit une des plus belles pages de son histoire. Elle a vu des jours bien beaux, cette ville métropolitaine de l'Ouest, mais la dédicace de la nouvelle cathédrale, le 4 octobre 1908, restera dans ce pays un événement à nul autre semblable et une date sacrée.

Depuis un certain nombre d'années, la population catholique avait augmenté beaucoup. La ville de St-Boniface était devenue plus considérable. Le besoin d'une nouvelle cathédrale plus grande se faisait sentir. Mgr l'Archevêque, comprenant cette raison majeure, voulant donner à l'Ouest Canadien un temple qui serait l'affirmation de la vitalité de l'Eglise en ce pays, a construit cette cathédrale que tous nous admirons et dont nous sommes tous fiers.

Voici l'historique de cette dernière cathédrale que Mgr Dugas a bien voulu écrire pour "Les Cloches".

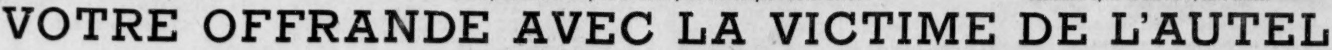
"La construction d'un édifice comme celui qui s'élève aujourd'hui sur les bords de la rivière Rouge, avec ses proportions si vastes, avec ses lignes si belles, suppose de grands sacrifices et de grandes inquiétudes. Déjà depuis son élévation au siège archiépiscopal, Mgr l'archevêque songeait à élever ce monument à la gloire de Dieu. Le besoin s'en faisait de plus en plus sentir. Dès 1902 des architectes étaient vus, des croquis reçus, l'idée marchait vers sa réalisation. MM. Marchand et Haskell s'occupèrent sérieusement de la préparation des plans pendant 1904 et 1905. Pendant toute une année, M. Haskell séjourna à St-Boniface, maniant et remaniant ses dessins. Il se montra architecte éclairé, pratique et patient. On aimait ce style sévère composé de roman et byzantin, on avait consenti à sacrifier le dôme et les transepts par économie et aussi à cause de la rigueur de nos hivers. Restait une grande difficulté: on voulait garder une grande église, mais on ne pouvait pas payer un haut prix. Enfin le 23 janvier 1906, le contrat se signait et l'entreprise était donnée à MM. Sénécal et Smith. Ces messieurs recevaient là une grande marque de confiance. Disons de suite qu'ils ont su non seulement maintenir leur bonne réputation, mais qu'ils se sont montrés des hommes d'une grande habileté, d'une honnêteté irréprochable et qu'ils ont toujours fait passer leur devoir avant leur intérêt. MM. les architectes Marchand et Haskell ont choisi pour la surveillance des travaux, M. Hudon, de Montréal; le jeune homme sérieux et vigilant a fait sa marque ici et c'est avec plaisir que nous pouvons maintenant le compter comme un des nôtres, puisqu'il a ouvert un atelier d'architecture avec nos entrepreneurs. Au commencement de mars, les travaux étaient en opération. Mgr Dugas avait annoncé pour le 7 mars, le mercredi à 8 heures, une grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre pour demander par l'intercession de S. Joseph: (1) la préservation de tout accident sur les personnes et les choses, (2) la solidité de l'édifice et du travail fait, (3) l'aide pour trouver les fonds nécessaires. A l'heure de l'office, M. Napoléon Despatis, qui avait le contrat du canal qui conduit à la rivière, n'hésita pas à faire sacrifier une heure à toute son équipe d'hommes et à venir avec ces braves travailleurs entendre la sainte messe et recevoir cette bénédiction divine que ces premiers travailleurs devaient transmettre à leurs successeurs. Messieurs les entrepreneurs étaient présents ainsi qu'une grande partie de la paroisse. Mgr l'archevêque était là pendant les trente mois que durèrent les travaux. Aucune pertie de vie n'est arrivée, les quelques égratignures qu'on a éprouvées ont été vite guéries. Dieu en soit loué! L'inauguration s'est faite le 4 octobre avec une solennité inouïe. Sans doute l'édifice religieux est érigé, mais n'est pas meublé. Les bancs devraient être posés à l'heure actuelle, mais le contrat n'a pu être rempli à temps. Petit à petit, les choses s'amélioreront.

Quatre archevèques et 8 évêques entouraient Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de St-Boniface.

Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Roy, auxiliaire de Québec; le sermon anglais, par l'archevêque de St-Paul, Mgr Ireland.

Dans l'après-midi, une parade eut lieu par les rues de Winnipeg; 10,000 hommes défilèrent.

Dans un article écrit pour la Semaine Religieuse d'Angers, on note que Mgr Langevin espérait pouvoir consacrer la cathédrale qu'il venait de bénir, dans 10 ans. Elle le sera très probablement après 40 ans . . . , cette année.



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE
Pierre MAURICE

NUMERO X

Tout ce qui se passe à l'heure présente autour de lui l'indiffère. Son esprit est ailleurs. Après son arrestation, les premiers instants de douloureuse stupeur passés, il s'est accroché au souvenir de son enfant.

Et cependant il sent bien qu'un fossé s'est creusé entre sa fille et lui. Mais qu'importe! Il remue son souvenir comme s'il voulait rendre plus amère sa peine de ne pas s'être arrêté au conseil du pasteur de Raizeuil lui donnant comme étoile l'âme de Jacqueline.

Et sa femme? Quand la catastrophe a éclaté, elle a eu une attitude étrange. Ses premiers moments d'affolement passés, elle s'est réincorporée dans la vie. Sans doute, il le fallait pour Jacqueline, mais elle n'a pas eu pour lui les paroles réconfortantes qu'il en attendait. Le point d'appui qu'il comptait trouver en elle s'est effondré. Ses yeux alors se sont dessillés. Son père avait eu terriblement raison lorsque, parlant d'elle, il prétendait: "amour de tête". Cet amour de tête s'était envolé, comme les feuilles d'automne à la première bourrasque. Elle aurait dû faire son examen de conscience, car c'était beaucoup à cause de ses exigences qu'il avait lentement glissé sur la pente de la malhonnêteté. Tout ce qu'elle avait pu lui dire dénotait en elle un esprit réaliste, un égoïsme poussés à l'extrême:

— Mon ami, tu as manqué de flair et d'intelligence, et tu as fait de moi la femme d'un voleur. Mon existence est gâchée.

C'est tout ce qu'elle avait trouvé à lui dire.

La moralité de Wurten n'avait pas suffi pour le perdre dans son esprit. Elle épousait le raisonnement qu'il avait développé devant son mari dans la scène tragique qui s'était déroulée la veille de son arrestation: "Il n'était pas un voleur, puisqu'il ne devait plus rien à la banque."

Il y avait bien la question du prêt fait par Alexis et qu'il niait toujours. Mais cet homme intelligent pouvait-il consentir à passer comme complice de son mari? A quoi cela eût-il servi d'avoir deux condamnés au lieu d'un? Claudine affirmait, sans preuves d'ailleurs, que cette question du prêt serait reprise entre elle et lui, l'orage une fois passé. Il ne fallait donc rien brusquer. Et puis, il devait reconnaître que Wurten s'était employé à sortir Claudine de la misère. Sachant que le Bois-Dieu lui était définitivement fermé et qu'elle battait le pavé en quête d'une situation, il était parvenu à la placer aux Docks de la Seine. Alexis avait bien protesté quand il avait su qu'il s'occupait de sa femme, mais celle-ci lui avait fait remarquer qu'elle ne pouvait mourir de faim, qu'il fallait élever Jacqueline et que Wurten seul lui était venu en aide, ses anciens amis ayant fait le vide. Alexis s'était incliné. En effet, ne fallait-il pas que sa pauvre Jacqueline vive? Et, tremblant pour sa fille, il n'avait pas osé charger Wurten devant le juge d'instruction. C'est d'ailleurs ce qu'avait escompté cet homme habile. Ce n'était pas la charité qui avait conduit son acte mais le calcul.

Et voici Alexis devant le tribunal. L'audience se déroule, monotone, sans réactions de sa part.

Lorsque le président a évoqué la figure de Wurten, "ce faussaire perlé" qu'il regrette de ne pas voir assis auprès de Duchamp, déplorant que le banquier Dormier n'ait pas porté plainte, Alexis a paru absent.

Le président a voulu lui faire préciser ses relations avec Wurten; il est resté muet. Certes, il méprise, il hait ce bandit, mais celui-ci n'a-t-il pas sauvé sa fille de la misère? Son mutisme n'est que le salaire accidentel du geste intéressé de Wurten. Plus tard, plus tard, il payera!

Mais ce silence a défavorablement impressionné le tribunal, et lorsque, après la clôture des débats, le ministère prend la parole, il appuie tout spécialement sur le point que l'accusé se refuse à éclaircir: Quelle convention secrète existe-t-il entre ce Wurten, chef de file, et le comparse Duchamp?

Alexis a entendu, il se dresse pour protester contre une telle insinuation, mais le président le prie de se rasseoir: n'avait-il pas eu toute latitude pour s'expliquer au cours des débats?

Et le ministère public peut continuer: "J'appelle l'attention du tribunal sur ce point troublant: Pourquoi Duchamp, dont le délit brutal est nettement caractérisé: abus de confiance, détournements, faux, usage de faux, n'a-t-il pas voulu découvrir son complice? Je vais vous le dire: c'est que, apparemment, une convention secrète existe entre eux. Certes, on ne peut en donner aucune preuve tangible, mais cela résulte des faits eux-mêmes. Si cette convention secrète n'existait pas, l'accusé aurait de suite prévenu M. Dormier, banquier, que Wurten avait commis des détournements.

Il est absolument certain que cette association de faussaires existait depuis longtemps. Pendant deux ans, Wurten fut en nom. Après son départ, Duchamp continua son oeuvre en suivant des procédés identiques. Wurten, le chef de file, s'en tire, et je dis qu'avec nos lois qui couvrent la plupart des fripons, il se réserve une belle prospérité.

Revenons à l'accusé. Je dois rendre hommage au talent de son défenseur qui, au cours de l'instruction, a demandé, en faveur de son client, l'octroi de circonstances atténuantes. Je suis persuadé qu'il va même nous demander son acquittement. Mais le tribunal voudra bien remarquer que si Duchamp est rendu à la liberté, l'association Wurten-Duchamp se renouera immédiatement. Ce sont de nouvelles victimes en perspective.

Je demande donc l'application du maximum de la peine.

• • •

Après un tel réquisitoire, la tâche de la défense n'était pas facile.

L'avocat pouvait-il faire autrement que discuter la question "volonté" qui, soumise à des épreuves diverses, s'était lentement émiettée?

"Mon client a détourné, oui, mais avec l'intention de restituer. Il n'y a donc pas détournement au sens propre du mot. . Lorsqu'on suit la vie déprimante de ce malheureux, on se rend compte comment, et par quelles capitulations successives, il est arrivé à fausser un jour le mot "honnêteté".

Et quelles sont les causes de ces capitulations?

Je supplie le tribunal de le suivre pas à pas dans sa misérable vie. Il s'apercevra alors que l'accusé se trouvait dominé par des nécessités d'ordre matériel, alors qu'il se trouvait plongé dans une atmosphère morale extrêmement délicate. Sa liberté n'était plus que l'ombre d'elle-même. Il se fiance en quittant le régiment. Il aime sa fiancée, mais celle-ci exige, vous entendez bien, que son fiancé abandonne la ferme où il a été élevé et qui doit lui revenir pour habiter Paris. C'est une vie déconcertante qui commence. On ne transplante pas sans dommage un arbre sain, vigoureux, habitué à une atmosphère pure, dans un lieu où circulent, hélas! des courants empoisonnés. Et puis cet homme quitte une vie aisée pour venir se défendre jour par jour devant la nécessité de la vie parisienne. Vous me direz que beaucoup d'employés connaissent dans notre Paris cette vie difficile où le budget ne se clôt qu'en retranchant bien des désirs. Vous me ferez remarquer que les caractères se trempent à cette lutte et qu'un jour ou l'autre, c'est percée. Mais encore faut-il que celle qui par sa vocation est appelée à soutenir le sourire puisse fortifier son mari, lorsque celui-ci s'inquiète des privations possibles que sa situation de début impose à sa femme.

Or, voulez-vous me dire si l'accusé a trouvé cette atmosphère réconfortante? Malgré la réserve que je dois m'imposer, je dirai même, malgré la défense qui m'en a été faite par ce malheureux mari, je puis déclarer qu'Alexis Duchamp n'a pas trouvé à son foyer une âme prête à tous les dévouements, à tous les sacrifices. Ce fut la plainte continuelle et injuste: "Mon ami, nous manquons de tout."

Et voilà que se présente le tentateur: de gros bénéfices pour un faible capital! Alexis Duchamp s'étonne des taux usuraires pratiqués. Première capitulation: Il n'en discute plus, quelques jours après, le caractère d'usure.

Le père prêtera un capital. L'affaire est poussée loin, on vous l'a dit. Mais au moment où elle est sur le point d'aboutir, voici que le père se dérobe. Voulez-vous arrêter un instant devant le désarroi dans lequel s'est trouvé le malheureux lors de l'effondrement de ses espérances?

Je pose la question au tribunal: Alexis Duchamp avait-il une liberté suffisante pour contrôler les actes qui ont suivi? Je réponds: Non! Le ministère public vous a demandé de repousser l'octroi de circonstances atténuantes du fait qu'un arrangement secret aurait été conclu entre Wurten et mon client. Permettez-moi de m'élever contre une pareille assertion qui ne repose que sur une hypothèse purement gratuite. Je vous demanderai, au contraire de vous souvenir des tortures de conscience de ce malheureux.

Vous avez appris dans quelles conditions tragiques son père, poussant très loin sa rancune contre un fils qui a déshonoré son nom, l'a abandonné à son malheureux sort.

Vous auriez pu croire que l'accusé s'est cabré en présence d'une telle dureté de coeur. Mais non, il a trouvé ces mots qui peignent bien une âme restée saine:

"L'honnêteté des Duchamp est une chose sacrée; mon père ne pouvait chercher à me sauver ni me pardonner. Essayer de me soustraire à la justice, c'était se compromettre à ses yeux et aux yeux de ceux qui l'entourent."

Quelqu'un qui a une notion si élevée de l'honneur d'une famille, est-il vraiment un voleur.

Souvenez-vous également qu'il y a, quelque part, une enfant, une innocente enfant, sa fille, qui portera sur ses épaules un fardeau bien lourd, si vous infligez à son père une condamnation trop sévère. C'est sa déchéance à elle que vous tenez en balance.

Je vous supplie, pour cette petite, d'acquitter le père.

• • •

Pour la première fois de la journée, l'anxiété se peint sur le visage d'Alexis. La fin de la plaidoirie de son avocat a réveillé en lui subitement le désir de vivre. Sa petite Jacqueline a été brusquement évoquée. Et voici qu'au nom de sa fille, son avocat a réclamé un acquittement. Un acquittement! Mot étrange dans les circonstances actuelles. Il se raccroche comme un insensé à ce mot. . Acquitté! Mais alors. . . il irait chercher Jacqueline. . . Il dirait à sa femme. Fuyons. Je me mettrai domestique de ferme, berger, mais nous reconstruirons une vie. . . et Jacqueline sera avec nous. . Mais oui, cela est possible. . . très possible. . . Sans cela, l'avocat n'aurait pas osé le demander. . et même si sa femme ne veut pas le suivre. . . il prendra Jacqueline. . . il ira loin. . . loin

Voici qu'il est invité à se lever pour entendre la sentence.

Le président lit lentement, détachant les mots. Et Alexis retient au passage:

. . . Le tribunal reconnait Alexis Duchamp coupable du chef des accusations portées contre lui, le condamne à 1,000 francs d'amende, à cinq ans de prison sans sursis et à la restitution de la somme détournée au préjudice de la partie civile.

Le malheureux fut quelques secondes à réaliser son malheur. Puis il s'effondra. Une plainte noyée dans un nom sortit de ses lèvres:

— Jacqueline!

• • •

Six mois après la condamnation de son mari, Claudine a prévenu Mme Antonin qu'elle allait lui reprendre Jacqueline. Elle fixait même le jour où elle viendrait. Un dimanche matin, elle se présentait effectivement à Guyancourt. Ce fut un jour de désolation! Mme Antonin supplia qu'on lui laissât encore l'enfant, que si on ne pouvait lui payer les mois de nourrice, on s'arrangerait; mais rien ne put fléchir la mère. Jacqueline serait placée provisoirement chez une soeur de Claudine habitant la Brie. Jacqueline, en pleine campagne, continuerait à se développer. .

Maman Antonin n'avait pas voulu prévenir Jacqueline de son prochain départ, espérant toujours qu'au dernier moment tout s'arrangerait. Elle avait simplement préparé son modeste bagage. Pour que le départ fût moins dur, on essaya de lui faire croire qu'elle allait simplement faire un voyage. Comprit-elle, cette enfant de cinq ans, qu'on l'arrachait définitivement à maman Antonin? Sans doute, car elle se mit à pleurer, pleurer, étreignant par le cou sa bonne maman nounou. Puis, résignée, elle prit la main de sa mère et, docilement, la suivit. . .

A quelques mètres de la maison, elle se retourna vers cette bonne vieille à qui on arrachait la vie, et ses larmes coulèrent de nouveau. Puis un nom sortit de ses lèvres:

— Gilbert. . .

Car sa pauvre petite âme évoquait, en une seconde, toutes ces joies innocentes que lui avait procurées son grand ami.

— Gilbert! répéta-t-elle.

Et, tout en marchant, elle se mit à sangloter silencieusement. Maman Antonin, Gilbert, toute sa vie, c'était trop pour ce petit coeur. . .

• • •

Dans l'après-midi, le chant du coq se fit entendre au bout du jardin. Et Gilbert tendit l'oreille. Comme toujours, il allait entendre en écho la réponse joyeuse de Jacqueline, mais rien! Plus fort, il recommença. Toujours pas de réponse! Il franchit la barrière; le jardin était désert. Il prit peur. Jacqueline serait-elle donc malade? Il bondit vers la maison. Dans la pièce basse, maman Antonin, les deux coudes sur les genoux, pleurait. Elle ne leva pas la tête. A quoi bon? Elle savait qui était là.

Gilbert lui prit les bras, les écartant, et en présence de ce pauvre visage bouleversé:

— Jacqueline?

La pauvre vieille fit un geste.

Et Gilbert, angoissé:

— Partie?

— Oui!

Le pauvre gamin reçut le coup en plein coeur. Il resta quelques instants sans dire un mot. Puis, silencieusement, ses larmes coulèrent. Il s'assit auprès de maman Antonin, et ces deux coeurs se fondirent dans une même douleur. Puis, après quelques instants:

— Vois-tu, maman Antonin, je te l'avais bien dit qu'ils viendraient la chercher un jour.

— Mais non, je ne le croyais pas! Ils payaient difficilement les mois de nourrice, je leur avais écrit il n'y a pas trois mois: Laissez-moi Jacqueline, je m'arrangerai. . .

C'est elle qui m'a répondu. Elle m'a écrit que son mari était parti pour quelques mois, qu'il ne pourrait venir à Guyancourt, mais qu'elle avait l'intention de reprendre sa fille. Je ne t'en avais pas parlé. Cela t'aurait fait trop de peine. Je te le répète, j'ai espéré jusqu'au dernier moment. . .

Et avec un sourire dans lequel passait cette affection qu'elle avait pour son préféré:

— Sais-tu quel a été le nom, le dernier, qu'elle a prononcé quand elle s'est retournée?

— Le tien, maman Antonin?

— Non! le tien, mon petit. Je vois encore son pauvre petit visage, sur lequel coulaient ses larmes. . . "Gilbert! " a-t-elle murmuré. Et une seconde fois: " Gilbert! " Comme si elle voulait que je te prévienne qu'elle t'emportait dans son petit coeur.

Gilbert inclina sa tête sur le sein de cette pauvre vieille, comme il faisait lorsqu'il était plus petit et pleura longuement. Mais dans la peine de ce gamin était passé un rayon de soleil.

• • •

Lorsque Gilbert se leva pour quitter maman Antonin, il lui demanda:

— Crois-tu que nous la reverrons?

— Tu veux mon sentiment! Eh bien! je suis persuadée qu'elle est partie pour toujours. Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas dans cette famille. Quand le père venait, je ne l'ai jamais vu gai, je l'ai même vu pleurer. Pour moi, il a dû quitter sa femme. . .

— On quitte donc sa femme?

— Dans nos campagnes, ça ne se voit pas souvent. Mais dans les villes, mon petit, c'est autre chose. N'y va jamais dans les villes, hein!

— Oh! tu peux être sûre que je ne quitterai jamais mes champs.

— C'est bien, mon petit. C'est pour te dire que Jacqueline ne sera peut-être pas heureuse. . .

Gilbert frémit:

— Mais je veux qu'elle soit heureuse. . . je suis son parrain. . . Je lui écrirai un peu plus tard, à cette femme. Il faudra bien qu'elle m'entende. Encore une fois, je suis le parrain de Jacqueline.

— Après tout, tu as raison. Dans cinq ou six mois, tu écriras. En attendant, prie bien pour elle.

• • •

L'année s'achève. C'est Noël! Il y a sept mois que Jacqueline est partie. Et voici que Gilbert a envoyé, à l'adresse donnée par maman Antonin, une lettre à M. et Mme Duchamp, pour avoir des nouvelles de sa filleule.

Trois jours après, la lettre est revenue au Boulvier avec la mention: Partis sans adresse.

La nuit est tombée sur Guyancourt et sur le Boulvier!

Deuxième partie

CHAPITRE I

MAMAN ANTONIN

Quel âge a-t-elle donc, maman Antonin? Ceux de Guyancourt qui la connaissent pourraient dire: Nous ne savons pas, car dans sa calme vieillesse elle affiche toujours une verdeur qui étonne. Cependant, à l'état civil, elle marque soixante-dix ans. Gilbert Heurteau, ce gars de vingt-huit ans, la raille souvent, et cet après-midi, premier dimanche de juillet, il ne s'en prive pas:

— Maman Antonin, tu ne mourras jamais!

— C'est peut-être vrai! Mais c'est ta fidèle affection, mon petit, qui renouvelle le printemps dans mon coeur. Si tu disparaissais, vois-tu, je ne ferais pas long feu.

— Je ne veux pas disparaître! D'ailleurs, qui dirigerait ma ferme, si je partais? Et ma mère, que deviendrait-elle? Depuis la mort de mon père, elle n'a plus que moi!

— Ta mère! Sais-tu qu'elle s'inquiète? Jeudi dernier, en m'apportant des fruits, elle me disait: Je voudrais pourtant voir Gilbert marié avant de mourir, mais il refuse chaque parti qu'on lui offre.

Gilbert Heurteau, à califourchon sur une chaise, le menton appuyé sur ses deux mains sur le dossier, suivant son habitude, fit la moue. Puis:

— Tu crois, maman Antonin, que c'est facile de se marier?

— Je sais que tu n'es qu'un sauvage, voilà tout. . .

— Non, mais crois-tu que je vais m'emballer pour la première jeune fille qu'on me présente!

(A suivre)

Le professeur NIMBUS











La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

Une oeuvre authentiquement canadienne

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'édition des **Collected Poems** de Edwin John Pratt contient un poème de plus de 2,000 vers, **Brebeuf and His Brethren**, oeuvre fort importante, d'une haute inspiration, qui est d'un intérêt particulier pour les Canadiens de langue française.

D'une exactitude historique parfaite, d'une objectivité constante, ce poème est le fruit d'un long et patient effort de recherches documentaires et de composition soignée. Le poète a visité les lieux qu'il décrit, pénétré l'âme de ses héros; il a réussi à reconstituer le milieu, l'époque, l'univers spirituel lui-même dans lesquels ont vécu les martyrs jésuites dont il célèbre les exploits. Il faut peut-être déplorer que le poète n'ait pas cherché à ressusciter en de hauts tableaux la nature vierge, mais il s'est intéressé surtout à l'âme de ses géants spirituels. L'oeuvre entière est austère et digne; le **blank verse** auquel le poète a eu recours présente les qualités de lenteur et de majesté qui conviennent à un poème de cette inspiration. La volonté d'exactitude a parfois conduit le poète à la prose, il n'y a pas partout transposition poétique, l'objectivité historique a par moments coupe les ailes au lyrisme. Mais l'ensemble est impressionnant et certaines parties sont d'une grande beauté. Par trois fois, la Société Radio-Canada a présenté une adaptation radiophonique de ce poème et il faut espérer que quelque poète canadien en publiera une version française.

"The winds of God were blowing over France,
Kindling the hearts and altars, changing vows
Of rote into an alphabet of flame,
The air was charged with song beyond the range
Of larks, with wings beyond the stretch of eagles..."

Une brise divine soufflait sur la terre de France, réchauffant les coeurs, entraînant les esprits vers les idéaux surnaturels et la sainteté quittait les piédestaux pour s'incarner de nouveau. Des Pays-Bas l'humanité recevait l'**Imitation**; d'au dela des Alpes, l'exemple de Francois d'Assise édifiait le monde; Vincent de Paul et François de Sales apportaient un message de charité et de mansuétude; Thérèse et Jean de la Croix brûlaient d'amour et les Pyrénées elles-mêmes ne cachaient pas leur flamme au reste de l'Europe; Ignace de Loyola mobilisait une armée chrétienne, dont François-Xavier était un soldat d'avant-garde. C'est à cette famille de conquérants apostoliques qu'appartenait Jean de Brébeuf, qui a préféré l'aventure à la paix, le risque à la sécurité, même après avoir connu, au cours d'un premier voyage, les extrêmes misères du nouveau monde.

"Forests and streams and trails thronged through his mind,
The painted faces of the Iroquois,
Nomadic bands and smoking bivouacs
Along the shores of western inland seas,
With forts and palissades and fiery stakes.
The stories of Champlain, Brulé, Viel,
Sagard and Le Caron had reached his town—
The stories of those northern boundaries
Where in the winter the white pines could brush
The Pleiades, and at the equinoxes
Under the gold and green of the auroras
Wild geese drove wedges through the zodiac..."

C'est dans ce milieu que, ayant formulé le voeu d'enflammer d'un amour surnaturel les sauvages, Brébeuf connaîtra les souffrances du martyre. D'un physique extraordinaire, **"high as a totem pole"**, Brébeuf nous apparaît dans le poème de Pratt comme le prototype de ces géants spirituels qui ont porté la Croix sous tous les cieux. Mais le poète a associé à son héros ses compagnons de travail: Lalemant, Jogues, Garnier, Chabanel, Daniel, Goupil, Lalande, de Noue — et son poème est l'évocation d'une grande geste collective.

Le poème entier chante l'acceptation de la souffrance pour l'amour du Christ: les rapides et les rochers sont moins ardus que la montée au Calvaire, nous dit le saint, et il fait le voeu d'accepter la volonté de Dieu jusqu'au martyre:

"My God, my Saviour, I take from your hand
The cup of your sufferings. I invoke your name;
I vow never to fail you in the grace
Of martyrdom, if by your infinite mercy
You offer it to me. I bind myself,
And when I have received the stroke of death,
I will accept it from your gracious hand
With all pleasure and with joy in my heart;
To you my blood, my body and my life."

C'est dans cet esprit surnaturel que les saints missionnaires accomplissent leur oeuvre de l'évangélisation des sauvages, et c'est dans cette oeuvre même qu'ils trouvent leur consolation:

"With salt and water and the holy chrism,
And through the sign made on his breast and forehead
The Huron was exorcized, sanctified,
And made the temple of Living God."

Le poème raconte l'établissement des missions, les principaux épisodes de la conversion des Hurons, les épreuves et les joies surnaturelles des missionnaires, leur fin tragique et glorieuse. L'épilogue du poème en est peut-être la plus belle page, qui évoque le lieu de pèlerinage de Sault-Ste-Marie où l'oeuvre de conquête spirituelle commencée par les premiers apôtres de la foi se poursuit toujours. Trois cents ans ont passé et la brise divine qui soufflait sur la terre de France caresse la tête des pins qui peuplent les rives des Grands Lacs et, sans cesse, les prières montent vers le ciel et le Pain est rompu:

"Three hundred years have passed, and the winds of God
Which blew over France are blowing once more through the pines
That bulwark the shores of the great Fresh Water Sea.
Over the wastes abandoned by human tread,
Where only the bittern's cry was heard at dusk;
Over the lakes where the wild ducks build their nests,
The skies that had banked their fires are shining again
With the stars that guided the feet of Jogues and Brébeuf.
The years as they turned have ripened the martyr's seed,
And the ashes of St. Ignace are glowing afresh.
The trails, having frayed the threads of the cassocks, sank
Under the mould of the centuries, under fern
And brier and fungus — there in due time to blossom
Into the highways that lead to the crest of the hill
Which havened both shepherd and flock in the days of their trial,
For out of the torch of Ragueneau's ruins the candles
Are burning today in the chancel of Sainte Marie.
The Mission sites have returned to the fold of the Order,
Near to the ground where the cross broke under the hatchet,
And went with it into the soil to come back at the turn
Of the spade with the carbon and calcium char of the bodies,
The shrines and altar are built anew; the Aves
And prayers ascend, and the Holy Bread is broken."

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Son étoile en Orient

par l'abbé Félix PRIEUR

Ce recueil de pensées religieuses a trouvé sa source dans la captivité de cinq ans qu'un prêtre combattant de l'armée française vécut en Allemagne.

Ce livre, né de la souffrance, est écrit en style direct et incisif. La présentation des pensées n'est jamais longue. Elle correspond au désir d'accrochage rapide que le lecteur moderne, souvent pressé par le temps, souhaite rencontrer quand il prend contact avec des idées dignes d'intérêt.

Le recueil est divisé en 3 parties.

Une 1ère partie polémique dénonçant les fausses étoiles que suivent tant de contemporains: religion de politique, religion de faux-dévots, culte sans frein de la liberté humaine, religion de la haine communiste.

Une 2ème partie de spiritualité, montrant l'Etoile du Christ, c'est-à-dire présentant d'une façon neuve des vérités tirées de l'Evangile.

Une 3ème partie enfin, reproduisant tels quels, des billets de captivité, écrits en Allemagne par l'auteur et parus, au cours de neuf mois consécutifs, dans un journal de prisonniers, imprimé et censuré par les Allemands.

Comme le titre le fait pressentir, le livre est un témoignage et non pas une étude. Ceci explique sa sincérité.

Un volume de 151 pages.
Prix: $1.25.

• • •

Théophile Gautier

(Choix de poésies)

compilation de
A. LEMOINE, D. ès L.

Voici les plus beaux extraits des oeuvres de Gautier, ce poète dont un critique a dit qu'il "était un peintre égaré dans la littérature". C'est dire que ce poète-peintre est passé maître dans la description du monde visible. Styliste consommé, il est ami des couleurs vives, des arabesques affinées, des effets mauresques et du fini oriental.

Gautier donne une conception nouvelle au lyrisme: celle de l'Art où le "coeur fait place à la rétine". Cette novation le place donc avec Baudelaire au rang des précurseurs du réalisme, mais avec toute la fantaisie gracieuse qui ne le rivait pas aux règles d'une école.

Cependant Gautier ne fut pas uniquement un poète; il toucha du roman, de la critique, du récit de voyages, toujours de la même plume alerte et coloriée, très soucieuse de la forme. Ces pages comprennent donc aussi quelques extraits du genre.

Voici un classique que tout ami de la culture, étudiant ou autre, se doit d'ajouter aux rayons des oeuvres choisies de la collection **Selecta**.

Un ouvrage de 96 pages.
Prix, par la poste: $0.40.

Aux Editions Variétés

Le temps de la recherche

par Georges DUHAMEL
de l'Académie Française

Tous ceux qui ont eu l'avantage de lire et de goûter les deux premiers livres des **Mémoires** de Duhamel apprendront avec plaisir la publication de la suite de cette série, sous le titre **Le temps de la recherche.**

Après les confidences d'**Inventaire de l'abime** par lesquelles Duhamel nous fait pénétrer dans l'intimité de ses jeunes années et nous livre ses observations, au fil des événements, après **Biographies de mes fantômes** où nous l'avons retrouvé aux prises avec les réalités de la vie, où nous l'avons connu généreux, fort et simple, déjà très humain, c'est une joie précieuse de découvrir la suite, de suivre le grand médecin et le grand écrivain.

Le temps de la recherche est la peinture d'une époque. Ce troisième volume s'achève en août 1914. Duhamel, avec passion, rappelle l'enthousiasme de cette époque où l'art était la passion majeure, désintéressée, exigeante d'un grand nombre d'individualistes anarchistes, solitaires, enfermés, repliés, qui ne demandaient à leur art ni la fortune, ni le succès, mais seulement leur plaisir dans la même mesure qu'ils lui consacraient leur peine.

Le temps de la recherche est un livre admirable dans lequel on entre en contact avec un grand homme, un grand penseur qui livre le meilleur de lui-même, non pas le fruit de son imagination, mais la réalité même, ce qui l'a fait ce qu'il est.

Un ouvrage de 252 pages.
Prix, par la poste: $1.10.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg Man

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.

Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE — Une jeune fille intelligente pour s'occuper de correspondance anglaise et française; doit savoir écrire à la dactylotype. Ecrire à **Casier Postal 1331, Winnipeg, ou téléphoner à 64 871.** 256-2C.

A VENDRE — Un carrosse et un "gocart," presque neufs. S'adresser à **suite 3, Diana Appartments, 283, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.** 255-2C.

A LOUER — Chambre sur le premier étage, dans une maison tranquille et respectable, près de l'arrêt de l'autobus; idéale pour une dame âgée ou un pensionnaire âgé. Prix raisonnable. **S'adresser à 251, avenue Provencher, St-Boniface, Man., ou téléphoner à 202 270.** 254-2C.

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 274, rue Hamel, St-Boniface. Téléphone 204 715.** 253-2C.

A VENDRE — Lot 42' x 208', avec plein solage en ciment tout neuf de 24' x 28' et 7 pieds de hauteur. Prêt à bâtir dessus. Dans centre du village de l'Ile-de-Chênes. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Pierre Leclaire, Ile-de-Chênes, Man.** 262-3P.

A VENDRE — Au village de Ste-Anne des Chênes, bonne maison, poulailler avec fondations en ciment 16 x 20, garage, lot de 100 pieds, ⅝ d'acre de terrain. Prix, $1,900.00. **S'adresser à G. Brunette, boîte 33, Ste-Anne des Chênes, Man.** 259-2P.

Restaurant et chambre à louer — S'adresser à **Mme Turenne, 372, rue Desautels, St-Boniface, Man.**

A VENDRE — Lots pour construction à $100.00 chacun; près des terrains de l'école et de l'église. **S'adresser à M. le Curé, St-François-Xavier, Man.** 232-3P.

CHAMBRE ET PENSION — A 235, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. 246P.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER — Facilités pour faire la cuisine (L.H.K.) **S'adresser à Mme L. Savoie, 314, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 247-2P.

A VENDRE — Bonne terre en culture; lot de rivière; 94 acres; bonnes constructions; électricité; à trois quarts de mille du village de St-Malo. Pour plus de renseignements **écrire à M. Arthur Fréchette, St-Malo, Man.** 228-5P.

A VENDRE — Terre de 160 acres, située à 7½ milles de Giroux, Man.; 40 acres en labour, prêtes à être ensemencées; 10 acres en prairie; terre facile à cultiver, pas de roches. Prix, $2,500.00, conditions de paiement faciles. **S'adresser à M. S. Gauthier, 162, rue Hébert, St-Boniface, Man.** 225-1P.

POMMES DE TERRE A VENDRE — Warba et Ohio, $3.50 le 100 livres. **S'adresser à M. Arthur Moreau, Bellegarde, Sask.** 215-2P.

MAGASIN GENERAL A VENDRE — Dans centre français. Contenu, $4,500. aménagements (fixtures), $2,500.; chiffre d'affaires, $35,000. par an. Raison de vente: maladie. Nous considérerons propriété en paiement. Pour plus de renseignements, écrire **à Boîte 211, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 211-2P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à C. BUFFET 302, Edifice McIntyre Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à **Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970.** T.F.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à **A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

A VENDRE — Piano Pleyel. Hauteur 46", longueur, 55", pour $75.00. Seulement aurait besoin d'être accordé. **Ecrire à Boîte 295, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 295-2C.

Compagnie avec succursales dans les principales villes du Canada désire les services d'un vendeur pour une route déterminée dans la ville; doit savoir conduire camion; salaire et commission avec bonnes chances d'avancement. **Ecrire à Boîte 237, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man., en donnant références, âge, expérience, etc.**

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés. 12 moissonneuses-batteuses (combines) à propulsion automatique, neuves et usagées. **S'adresser à M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man.**

MAISON A VENDRE
A St-Boniface

10 chambres, en bon état. Plomberie supplémentaire, chauffage à air chaud, près de l'autobus et de l'école. Revenu de 5 chambres, $45.00. Possession de 3 chambres maintenant. Prix raisonnable. Termes faciles. Téléphoner, le soir, à 73 847.

Capital Agencies & Realty Co., 801, édifice Confederation Life Téléphone 96 439 187-34P.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. **S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.**

A VENDRE — Semence de lin commerciale no 57-2344, à $6.00 le minot. **S'adresser à M. O.-J. Allard, 499, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone 201 809.** 146-7C.

A VENDRE — Magasin général dans centre canadien-français, situé à 100 milles au sud-ouest de Winnipeg; magasin contient épiceries, linge pour hommes, femmes et enfants, marchandises sèches, chaussures, ferronnerie. Sera vendu au prix coûtant: près de $18,000. comptant. La bâtisse et les autres aménagements à louer à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements écrire à **boîte 229, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 229-4P.

A VENDRE — Commerce général, situé à environ 35 milles au sud-est de Winnipeg, dépôt d'essence, d'huile et de distillate; agence pour machines agricoles et bureau de poste. Une aubaine à $10,000.00. **Ecrire à Boîte 234, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 234-3C.

A VENDRE — Luzerne et foin sauvage en meulon. **S'adresser à M. O. Grenon, 833, rue Frédéric, Fort Rouge, Man.** 248P.

ON DEMANDE — Femme ou fille d'âge moyen, pour tenir maison pour veuf et 4 enfants entre les âges de 10 à 15 ans, sur ferme, près du village. Pas d'ouvrage dehors. Position permanente pour personne satisfaisante. Ecrire en mentionnant âge et salaire désiré, **à Boîte 249, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 249-3P.

MAISON A VENDRE — Ile de Vancouver; artère no 1, vue sur mer, 2 pièces, 1 garde-manger, eau, électricité, garniture de maison, jardin, 11 jeunes arbres à fruits, noyers, framboisiers, fraisiers, "loganberries", vigne, garage, couveuse, poulailler pour 100 volailles, remise. **Ecrire à Boîte 250, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 250-4P.

A VENDRE — Dans le village de Duck Lake, tout près de l'église et à 5 minutes de marche de l'école catholique et du couvent sous la direction des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie de St-Hyacinthe. On y enseigne le cours commercial et la musique. Une maison de 2 étages et étable pouvant contenir 8 bêtes, avec grenier à foin. Grand jardin de 8 lots. Un puits neuf. Prix de vente, $1,000.00. Pour plus de renseignements, **écrire à M. M. Courchêne, Boîte 315, Duck Lake, Sask.** 251-3C.

A VENDRE

Terre de 1360 acres dont 750 cassées; le reste peut être cassé ce printemps; terre noire; pas de roches; située à environ 35 milles au nord-ouest de Winnipeg. Prix, $18.00 l'acre, peut aussi vendre une partie seulement si désiré. Vendra aussi 2 tracteurs Diesel, 2 moissonneuses-batteuses; un disque à sens unique, 8½, un disque double 10 pieds, 10 sections de herse.

A VENDRE — Chemin Springfield, St-Boniface, 2 acres de terre; cottage neuf de 4 chambres; bon garage neuf. Prix, $3,500.00 comptant; possession immédiate.

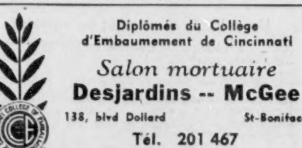
S'adresser à Art. TOUGAS, 190, avenue Provencher, Téléphone rés. 206 952

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

Le Bazar de la paroisse St-Eugène, à St-Vital

qui devait avoir lieu les 30 avril et 1er mai, tel qu'annoncé dans "La Liberté et le Patriote" du 23 avril,

est remis à plus tard.



Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Les Dames de Ste-Anne, sous la direction de leur présidente, Mme O. Roy, ont organisé la partie de cartes de dimanche dernier.

MM. Hervé Sala et Gérard Prénovault agissaient comme maîtres des cérémonies et M. Thomas Roy percevait les billets. Mme F. Thibeault assistait Mme Roy dans l'organisation.

L'assistance était assez bonne, malgré la température très maussade.

Prix de 5 mains: Mlle L. Barnabé, M. Thomas Shank, Mme J. Beauvais et M. J.-A. Rhéaume.

Prix de "pool": Mme Irène Boudreau.

Prix de tirage: Mme Carlow.

Nous félicitons les gagnants et remercions les organisatrices de cette belle soirée, ainsi que les personnes qui ont prêté leur concours pour le succès de la partie de cartes.

Première communion

La première communion des petits enfants de la paroisse aura lieu le jeudi de l'Ascension (6 mai), à la messe de 9 h.

Les familles de la paroisse qui ont des enfants en âge de faire leur première communion et qui ne fréquentent pas notre école paroissiale, sont priées de nous avertir, ou de nous amener leurs enfants, aussitôt que possible, afin que nous puissions les préparer pour le 6 mai.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Cercle Ouvrier	25	14
Pepsi Cola	25	14
Guertin Frères	23	16
Provencher	19	20
Bourbonnais	19	20
Hôtel Roblin	18	21
Canadian Publishers	14	25
Banque Can. Nat'le	12	27

Records:

H 1 P—R. Trudeau	268
H 3 P—R. Trudeau	641
H 1 P—Cercle Ouvrier	1012
H 3 P—Cercle Ouvrier	2647

Les parties régulières de la ligue se termineront cette semaine. Quoi qu'il arrive cette semaine, les équipes Cercle Ouvrier, Pepsi Cola et Guertin Frères se disputeront le championnat de la 2ème série afin de décider du club qui devra rencontrer les étoiles de l'Hôtel Roblin pour la coupe de la ligue.

Avis aux membres

Le Club du Sacré-Coeur terminera, cette année encore, ses activités par un grand banquet. La date de cet événement a été fixée au jeudi soir 27 mai. Les membres et leurs amis sont donc priés de retenir cette date afin de ne pas prendre d'autres engagements ce soir-là. Commençons dès aujourd'hui à organiser notre groupe. Tous les membres et leurs amis devraient se faire un devoir d'être présents à cette clôture officielle des activités de leur club pour la saison 1947-1948!

N'oublions pas que c'est notre banquet et qu'il appartient à tous d'en faire un succès.

Ligue de cinq quilles

Dans les dernières rencontres entre les équipes Goulet, Carignan et Morin pour décider les gagnants de la 2ème série, l'équipe Carignan est sortie victorieuse avec une marge de 103 points sur ses plus proches adversaires.

Le championnat de la ligue sera décidé cette semaine alors que l'équipe Carignan rencontrera l'équipe Morin, gagnante de la 1ère série.

A VENDRE — Lots pour construction à $100.00 chacun; près des terrains de l'école et de, l'église. **S'adresser à M. le Curé, St-François-Xavier, Man.** 232-3P.

COUVRE-PIEDS CHENILLE — $4.99 — Réelle valeur au prix du gros. Beaux couvre-pieds de chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs pastel. $4.99 chacun. Autres couvre-pieds 90 x 100, en belle chenille très fournie, dessin de panier au centre, seulement $7.98 chacun. Aussi, tapis crochetés à la main, 18 x 36, 3 pour $4.00. Ces articles valent le double de leur prix. Expédiés C.O.D., plus frais de poste. Argent remboursé immédiatement, si non satisfait. **HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P. Q.** 236-4C.

A VENDRE

Vêtements de dessous (foundation garments) Spirella, faits sur mesure pour donner du confort et pour protéger la santé:

S'adresser à
Mme Anna REIMER
téléphone 92-1,
Steinbach, Manitoba

Aide au Cercle Molière en vue du festival national

La troupe du Cercle Molière est partie en fin de semaine pour Ottawa où elle représente le Manitoba au Gala Dramatique National.

Conscients de la valeur culturelle de l'art dramatique et soucieux de l'avancement intellectuel de notre peuple, les donateurs, dont les noms figurent ci-après, ont voulu subvenir aux frais de ce voyage en contribuant une somme globale d'environ $500.00.

Sensibles à ces témoignages de confiance et d'estime, touchés de cette sympathie agissante à leur endroit, l'exécutif et les membres du Cercle Molière désirent par la voie de "La Liberté et le Patriote" rendre hommage à ces bienfaiteurs et les assurer de leur vive gratitude.

Ont aidé à défrayer les dépenses de voyage des membres du Cercle Molière:

Le Gouvernement du Manitoba
La Ville de Winnipeg
L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba
Le Club Kiwanis de St-Boniface
L'Union Nationale Française
The Cathedral Players
Toupin Lumber & Fuel Co. Ltd.
M. le Consul de France
La Ville de St-Boniface
Le Poste CKSB de Radio-Saint-Boniface Ltée
M. N.-J. Vadeboncoeur
M. C. Buffet
La Cie Henri d'Eschambault, Ltée
Les RR. PP. Jésuites
Les RR. PP. Oblats
M. C.-E. Huot
Cusson Lumber Co. Ltd.
L'hon. Juge Joseph Bernier
Mme Gertrude Kilvert
M. J.-A. Lanthier
M. Alexandre Bernier
St. Boniface Hardware Co.
Le Club Sacré-Coeur de Winnipeg
M. Maire
Les Frères Chaput
L'hôpital de la Miséricorde
M. A.-V. Thomas

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions négligé de vous faire part, dans notre dernière chronique, que nous en étions à la saison où l'homme (homo sapiens) tente de faire croire aux poules et aux vaches peu sagaces que le soleil se trompe et qu'il faut par conséquent avancer d'une heure le temps solaire. Nos assemblées se tiendront donc à l'heure avancée jusqu'à l'automne car "avec les loups, il faut hurler" et nous hurlons! (Cet article commence à ressembler à l'arche de Noé avec tous ces animaux que nous ne tromperons pas d'une seconde, par ailleurs).

Le bon curé de Lorette et sa délégation, porteurs de nombreuses demandes d'admission au Conseil, n'arrivèrent pas trop tard à l'assemblée et nous firent remarquer que l'on suivait l'heure du bon Dieu à Lorette, libre aux citadins de suivre l' "autre". Soupçonnant un peu à qui appartient l' "autre", nous encaissons cette petite malice.

Le comité des relations extérieures, sous la présidence du Frère Ernest Dumas, a fait un travail important en rendant visite à de nombreux sous-conseils dernièrement. St-Norbert, St-Jean-Baptiste, Elie, Otterburne et Ste-Agathe les ont très bien reçus. Les autres sous-conseils seront visités sous peu si l'état des routes le permet. Aussi, Ste-Rose et Laurier pourront s'attendre à les voir le 9 mai prochain seulement pour cette raison.

Nous offrons toutes nos sympathies à nos Frères des campagnes qui ont subi des embarras et des pertes considérables par suite de la crue des eaux dont nous commençons à sentir les mauvais effets à la ville. Espérons que ces dommages se limiteront aux pertes matérielles et que nous n'aurons pas à déplorer des pertes de vies.

Nous faisions lecture de 31 demandes de transfert au nouveau Conseil de St-Boniface, à notre assemblée du 28 passé. Le Grand Chevalier demande aux organisateurs de la campagne de recrutement de combler bien vite ces vides par une recrudescence d'efforts. Un mot à ce sujet. Le sous-conseil de Lorette fait investigation complète au sujet d'un candidat avant de faire la demande pour son entrée. Voilà un exemple à suivre car ce procédé peut éviter par la suite des désagréments et à l'aspirant et au Conseil. Quant aux remplacements des transferts, déjà Lorette nous promet 20 candidats et St-Jean-Baptiste 10 pour commencer, avec l'appui de tous les sous-conseils, nous aurons sans doute une très grosse initiation le 13 juin prochain. Encore une fois, les premières demandes reçues au Conseil auront meilleure chance d'être acceptées. Il importe donc de se hâter, de concentrer sur la qualité du sujet et de recommander toujours l'assurance à prix minime que nous pouvons donner à nos Frères.

Notre Cercle Démosthène, qui s'occupe de pratique oratoire, fait rapport qu'une quinzaine de Chevaliers se perfectionnent dans cet art. Aussi, le 21 mai prochain, ils donneront un petit souper au "Highwayman". Les invitations se limiteront à 60 couples et les intéressés devront entrevoir le Frère Laurier Régnier, président du comité, pour se procurer des billets. Un trophée sera donné au membre qui sera jugé le meilleur orateur à cette occasion. Le Cercle Démosthène, entreprise de cette année, est né de la fertile idée du Frère Régnier et l'on s'attend à de grandes choses de ce mouvement pour les années à venir.

Roger prétend que sa cave à St-Vital est bien sèche. Cave merveilleuse qui se dessèche aux périodes d'inondation mais qui l'est beaucoup moins en d'autres temps. Beaucoup aimeraient à te l'emprunter pour quelques semaines. Comme dirait Gus: "C'est beau d'être intelligent!"

Il est connu, mais comment se nommera-t-il le coupe-jarret de la chronique St-Bonifacienne?

BISTOURI.

Danseurs de Ballet

La troupe de danseurs modernes de Ruth Sorel, arrivée à Winnipeg hier pour prendre part au premier festival de ballet du Canada, compte plusieurs étoiles canadiennes-françaises parmi ses membres.

Mlle Marie Paquin, pianiste de renom de Montréal, accompagne la troupe ainsi que les étoiles du ballet: Andrée Millaire et Calpron D'Anjou, Michelle Gervais, Loïse Degrandpré, Léon Ciceri et l'incomparable danseuse Patricia Harris, de Montréal, feront leurs débuts dans l'ouest du Canada.

Ruth Sorel et sa troupe, grandement appréciées dans les villes de l'est, apportent les meilleurs souhaits des gens du Québec aux Canadiens français de l'ouest.

Réalisateur



Ernest Morgan qui réalisera et dirigera une série de 13 émissions d'opérettes de Gilbert et Sullivan mises en ondes sur les réseaux de Radio-Canada, commençant le mardi 4 mai. M. Morgan, entre autres programmes radiophoniques qu'il dirige, assume la direction des émissions de l'orchestre symphonique de Toronto, les mercredis soirs.

Voyage patriotique en Ontario

Le Comité de la Survivance Française et l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, de concert avec le Pacifique Canadien, ont terminé les préparatifs du voyage de liaison française projeté pour le début de juillet. Le groupe quittera Montréal par chemin de fer dans l'après-midi du cinq juillet. Il se rendra directement à Cornwall. Il y sera l'objet d'une magnifique réception de la part de la population franco-ontarienne. Le lendemain, le convoi se dirigera vers Prescott. Les voyageurs laisseront le train et feront le trajet de Prescott à Toronto par bateau.

Dans l'avant-midi du sept juillet, ils visiteront la Ville-Reine. Ils quitteront Toronto par autobus à destination des Chutes Niagara où ils passeront une journée. De là ils se rendront par train à Windsor et à Sudbury. De grandioses réceptions s'organisent en ces deux endroits, de même qu'à Ottawa, au retour. La population française entend recevoir dignement ses compatriotes du Québec et d'un peu tout le pays. Nous donnerons un peu plus tard le détail des réceptions à chaque endroit.

Le voyage durera sept jours, du 5 au 12 juillet. Les personnes qui désirent visiter une des plus belles parties de l'Ontario et rencontrer des groupements français en plein développement n'ont qu'à écrire au Comité de la Survivance Française, à l'Université Laval, Québec, pour recevoir tous les renseignements désirés sur ce voyage patriotique.

Paul-E. GOSSELIN, ptre., secrétaire général.

L'artiste doit être dans son oeuvre comme Dieu dans sa création, invisible et tout-puissant; qu'on le sente partout mais qu'on ne le voit pas.—FLAUBERT.

La France, Benès et Chamberlain critiqués

Une deuxième tranche des mémoires de Churchill revient sur l'accord de Munich.

NEW-YORK — Winston Churchill consacre le deuxième chapitre de ses mémoires de guerre à l'invasion allemande de l'Autriche et au sacrifice de la Tchécoslovaquie par l'accord de Munich.

Churchill critique le gouvernement français pour avoir répudié le traité par lequel il s'engageait à combattre l'Allemagne advenant une attaque allemande contre la Tchécoslovaquie. Il exprime l'opinion que Benès commit une grave erreur en acceptant l'accord de Munich. Si Benès avait défendu son territoire, prétend-il, la France se serait portée à son secours et la Grande-Bretagne se serait portée à l'aide de la France.

Churchill critique également le premier ministre Neville Chamberlain et le gouvernement français pour avoir convenu de ne pas consulter les Tchèques et pour ne pas avoir invité la Russie aux entretiens avant et pendant Munich.

Il écrit qu'à la suite d'une enquête personnelle dans les dépêches de guerre du Reich, il avait persuadé le gouvernement britannique en 1936 de décréter un programme de défense. Ce programme fut interrompu par la crise qui conduisit à l'abdication du roi Edouard VIII.

La guerre inévitable

L'année suivante, Joachim von Ribbentrop, alors ambassadeur allemand en Grande-Bretagne, l'invita à l'ambassade et lui déclara que l'Allemagne voulait être libre d'engager un programme d'expansion en Europe orientale. Churchill lui fit savoir que l'Angleterre ne consentirait pas à une telle expansion. Ribbentrop répondit qu'une guerre s'avérait inévitable.

Churchill révèle qu'en 1938 Roosevelt tenta d'inviter des représentants à Washington afin de discuter la situation sur le continent mais il essuya une rebuffade de la part de Chamberlain qui voulait poursuivre ses efforts personnels de conciliation avec l'Allemagne et l'Italie.

La nouvelle de l'invasion de l'Autriche parvint en Grande-Bretagne lors d'un banquet d'adieu donné par Chamberlain à von Ribbentrop, nommé ministre des affaires étrangères de l'Allemagne.

La nouvelle fut transmise à Sir Alexander Cadogan qui prévint aussitôt Chamberlain. Von Ribbentrop et son épouse tinrent Chamberlain tellement préoccupé que celui-ci fut incapable de téléphoner. Apparemment Ribbentrop savait alors ce qui se passait.

Jamais deux personnes n'ont lu le même livre ni regardé le même tableau.

Mme SWETCHINE.

Prévisions politiques

WASHINGTON — En se basant sur l'étude des votes de 512 membres du Congrès américain sur les plus importantes mesures soumises à eux au cours des cinq dernières années, il est possible, d'après les docteurs Dean R. Brimhall et Arthur S. Otis, de prédire dans quel sens ces mêmes membres du Congrès voteront à l'avenir.